This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

**Usage guidelines**

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

**About Google Book Search**

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

Digitized by Google

BIBLIOTHEEK GENT
0000935

H.N. 613

Digitized by Google

H. N. 613

Digitized by Google

Digitized by Google

# TRAITÉ
## DE LA CULTURE
## DES RENONCULES,
## DES ŒILLETS,
## DES AURICULES,
## ET DES TULIPES.

*A PARIS,*
Chez SAUGRAIN Fils, Libraire, grande Salle du Palais, à la Bonne-Foi couronnée.

M. DCC. LIV.
*Avec Approbation & Privilege du Roi.*

Digitized by Google

Digitized by Google

# *AVERTISSEMENT.*

SI je mets un Avertiſſement à la tête de cet Ouvrage, ou de cette collection de petits Traités ſur la culture des Fleurs ; ce n'eſt pas pour ſuivre la route uſitée depuis pluſieurs années ; c'eſt pour m'expliquer ſur certains articles qui m'ont parus eſſentiels. Je n'ai pas ſeulement écrit pour les Fleuriſtes conſommés dans l'art ; c'eſt au Lecteur, homme de goût, pour qui tous les arts ſont nés, parce qu'il ſent en lui un germe de tous les arts ; qui lit tout avec profit, parce que ce germe fermente peu à peu & ſe développe : c'eſt à ce Lecteur que j'adreſſe ce Livre ; & c'eſt lui ſeul dont je cherche l'appro-



Digitized by Google

bation & le ſuffrage. Le Fleuriſte inſtruit lira peut-être, & ſans doute ſuperficiellement, ce Recueil ; il n'y trouvera que ce qu'il ſçait parfaitement, excepté quelques remarques que le hazard & l'experience font entrevoir à l'un, & lui ordonnent de communiquer aux autres. Juſqu'ici nous avons eu d'illuſtres Auteurs, qui ont écrit ſur la culture des fleurs; *Ferrarius*, *Morin*, *la Quintinie*, *Liger*, tant d'autres dont je ne dis point les noms, quoiqu'eſtimables tous par les ſoins qu'ils ſe ſont donnés d'inſtruire : mais aucun peut-être n'avoit ſoupçonné qu'il y auroit un tems où certaines fleurs auroient le pas ſur les autres ; que leur culture bien détaillée deviendroit un ouvrage intereſſant : il n'y a nul

Digitized by Google

reproche à leur faire. Ne leur avons-nous pas déja mille obligations, de nous avoir procuré leurs connoiſſances ſans déguiſement & ſans réſerve ? J'ai tâché de ſuivre leur pratique dans la route qu'ils ont ſuivie en inſtruiſant. J'ai ſimplifié, & j'ai évité les redites & les répétitions : j'ai traité de quatre fleurs qui regnent ſur toutes les autres dans ce ſiecle ; j'ai diviſé mon Ouvrage en quatre Traités. Le premier de la *Renoncule* ; le ſecond de l'*Oeillet* ; le troiſieme de l'*Auricule* ; le quatrieme de la *Tulipe* : j'ai profité des lumieres que les autres Ecrivains ſur cette matiere avoient eues avant moi. Ayant les mêmes vérités à dire, je me ſuis ſervi des mêmes idées. J'ai écrit ſans vanité ; je ferai ſans



Digitized by Google

morgue ſur la critique ; pourvû que tout ce qui eſt appellé, dans le monde amateur, curieux & fleuriſte me permette d'ouvrir mon cœur ſans contrainte : *ſum plenus rimarum.*

Quiconque ſe donne à la culture des fleurs, qui ſe ſent un goût décidé pour ce genre d'étude, doit ployer ſon caractere de façon qu'il n'y ait dans ſa conduite ni paſſion ni ſupercherie. Ceux qui ont le premier deffaut ne communiquent avec qui que ce ſoit ; ceux qui ont le ſecond s'attachent à tout le monde. Ceux-ci ſont dures dans la ſocieté, bourrus, fantaſques ; ils ſemblent craindre que la beauté d'une fleur qu'ils poſſedent & qu'ils font voir ne ſe raviſſe à la ſimple vûe : aimables par tout

Digitized by Google

ailleurs, ils deviennent alors impraticables & ſauvages : tout eſt pour eux ; le reſte de l'Univers n'eſt pas digne de poſſeder la moindre choſe. Ceux-la ſont lians, ſouples & rampans ; tout eſt en communication chez eux : Brocanteurs adroits, ils font un vil trafic de ce qu'ils ont ; ſouvent la plante la plus ſimple & la plus commune eſt déguiſée ſous le nom de la plus rare & de la plus eſtimée : *ſicut caupona ſub oſtentoſo nomine falſum venditans vinum.* Chaque commerce a ſes reſſources & ſes replis : mais la communication des fleurs devroit-elle être engloutie & deshonorée dans les claſſes de commerce ? Quoi ! faut-il que les bienfaits d'une genereuſe nature ſoient avilis par le



Digitized by Google

trafic infâme & frauduleux d'un avare Agioteur?

Je dirai donc d'abord à ces fantaſques Amateurs, qui reçoivent les prieres des Curieux qui viennent admirer leurs tréſors, avec aigreur & ruſticité, je leur dirai que le deſſein de la nature en leur inſpirant du goût pour les productions vegetatives, n'a pas été de leur donner une haine pour ſes productions raiſonnables; qu'elle leur ordonne un partage égal de ſes bienfaits, & leur permet ſeulement une noble émulation, qui les porte à remporter le prix ſur leurs rivaux par les ſoins, & les attentions. Oui, ſans doute, tout bien examiné, il y a plus de mérite à un Fleuriſte d'embellir & de perfectionner

Digitized by Google

une fleur médiocre par ſes travaux & ſa culture, que de poſſeder des fleurs qui par leur beauté ſans défaut, n'ont beſoin ni de ſon ſecours ni de lui-même; l'une fait l'éloge du Curieux; & le Curieux fait l'éloge des autres. Leur humeur cauſtique ne ſe contente pas de ſe renfermer entre les planches de leur parterre; elle ſort & franchit les murailles de leur jardin, va attaquer le travail de leur voiſin pacifique; là mépriſent ſes plantes, à qui ils ne trouvent d'autres deffauts que ceux qu'ils ont conçus dont leur imagination bizarre & indéciſe. De plus, quand ils auroient effectivement l'avantage ſur le choix & la beauté du parterre de leurs voiſins; oublient-ils que les années ſe



Digitized by Google

ſuccedent, & qu'une heureuſe procurera à ce vaincu dequoi triompher à ſon tour? Deux ou trois magnifiques éleves de ſes graines lui ſuffiſent : alors ils meurent de jalouſie & de rage à la porte du jardin où ils entroient avec mépris.

L'étude des fleurs eſt un amuſement doux & gracieux : malheur à ceux qui s'en font un travail & une affaire ! Les uns ſe brouillent pour des bagatelles ; une fleur refuſée, une autre communiquée ſans conſentement ; un myſtere ſur un nom : voilà les ſujets de haine irréconciliable ; haine d'autant plus riſible, que la cauſe le mérite moins. Le véritable Fleuriſte refuſe peu, dit un Auteur preſqu'inconnu dans cette matiere ; en donnant, il

Digitized by Google

n'ôte pas la ſatisfaction de faire à un autre le même plaiſir qu'il fait lui-même. Ce ſeroit une tyrannie de donner l'uſufruit & non la proprieté. Quelle gêne pour celui qui auroit reçu le don, s'il eſt né généreux ! Il donne néanmoins à de bons Connoiſſeurs & à de vrais Curieux. Il n'imite pas ces cœurs de fer qui aiment mieux écraſer & détruire leurs cayeux trop nombreux d'une belle plante, que d'en enrichir leurs amis. Il donne au premier deſir, & ne fait pas languir; il ſçait qu'un préſent perd ſon prix par les retardemens ſucceſſifs & le délai de celui qui le fait. Les avantages qui en reviennent ne ſont-ils pas eſſentiels à la Societé? Le goût pour les belles fleurs, donne la con-

Digitized by Google

noiſſance de tous les honnêtes Gens qui les cultivent. Un commerce agréable ſe lie avec eux, même ſans les avoir jamais vûs. Que ce commerce, pour être durable, ſoit franc. C'eſt à vous que que je m'adreſſe à préſent, Agioteurs frauduleux de qui tout homme prudent ne doit rien achepter, à moins qu'il ne le connoiſſe : je ne vous attaque pas tous ; il en eſt parmi vous de fideles ; *ſed rari nantes in gurgite vaſto.*

En étudiant les impreſſions de la nature, il eſt aiſé d'appercevoir, par quel degré ce qui n'eſt qu'une ſimple inclination ſe change en fureur & en frénéſie. D'abord cette inclination s'appuye ſur l'innocence de ſon but ; ce but ſert d'occupation aux gens les plus

Digitized by Google

dégagés des affaires tumultueuſes de la vie & qui jouiſſent des agrémens de la vie privée. Le plaiſir qu'on conçoit, dans cette poſition, le plus grand & le plus ſenſuel eſt de poſſeder de belles fleurs, dont on eſt le pere, qu'on nourrit & éleve avec tendreſſe; de ſe permettre ces petites préferences pour certaines qui annoncent un ſuperbe avenir, ſans pourtant traiter les autres d'une humeur & d'un caractere dénaturé. Voilà donc le vrai délaſſement des Gens d'étude & la vraye occupation des Gens rétirés & ſolitaires. Dans les commencemens, ils ne dérangeront pas, & même n'altereront pas leurs biens & leur fortune, par négligence de ſatisfaire aux obligations de leur

Digitized by Google

état, par dépenſe outrée, vû les limites de leur revenu, pour remplir tous les deſirs & les projets qu'ils pourroient former. Ils ſe garderont de ſe livrer en aveugles à la culture de toutes les fleurs ; ils en choiſiront une ou deux claſſes, qui auront dans la multitude principalement affecté leur goût. Voilà le moment le plus heureux de leur vie ; il eſt ſans trouble du côté du travail, ſans déſordre du côté de la fortune, ſans humeur farouche & ruſticité du côté de la ſocieté. C'eſt un ſentiment délicat qui les ſollicite à s'appliquer à la culture des fleurs. Mais bien-tôt la réuſſite dans ces eſpeces qu'ils ont choiſies leur donne une préſomption de réuſſir facilement dans les autres. Quelquefois le dépit de n'a-

Digitized by Google

voir pas conduit ſes plantes à bonne fin irrite, au lieu de dégoûter ; & ces deux mouvemens ſont un égal ravage. L'un ſe ſent pouſſé par la ſatisfaction qu'il a eu ; l'autre ſe ſent inſulter de ce que la nature, ou peut-être ſes ſoins n'ont pas répondu à ſon attente. Tous les parterres qui l'environnent & qu'il voit dans le plus grand éclat le rendent furieux : la jalouſie une fois dans l'ame le mene dans tous les excès, dont l'inſatiabilité ne devient pas le moindre. Ecoutons pourtant ces Amateurs ſeveres, & voyons les motifs de leur humeur & de leur conduite inhumaine.

Il ne faut point, me dit l'un, rendre les fleurs communes, quand elles ont un mérite que

Digitized by Google

la nature accorde rarement, ou que la culture peut si difficilement attraper. C'est ôter aux gens du monde, que leur état éloigne de tout commerce, les douceurs d'une agréable societé. Les raretés ne donnent-t-elles pas des connoissances aux esprits curieux ? Combien de charmantes conversations, combien de visites inattendues ? Combien d'entretiens profitables ? Eh ! Monsieur, Monsieur, lui répondrai-je, vous ne vous appercevez pas que le but que vous vous proposez n'est pas celui où tend le moyen que vous voulez mettre en usage. Vous voulez du commerce, de la societé, des conversations instructives ; & vous prétendez enfouir le peu de trésors que l'a-

Digitized by Google

veugle nature a laiſſé tomber dans votre terrein. Ou nous ne vous entendons pas, ou vous ne vous comprenez pas vous-même.

Si peu de gens, me répond-il, aiment les fleurs dans le ſiecle où nous ſommes. Les plus belles choſes ſont au décri, & ſont en butte au ſot jugement & au mépris de la plupart des hommes ſans goût & ſans connoiſſance, habitués par leur puiſſance ou leur mauvaiſe éducation à décider de tout à tort & travers. L'avarice, d'un autre côté, fait négliger ce qu'on appelle beautés paſſageres. Eh bien, vous travaillez encore pour nous, lui dirai-je. Moins il y aura de curieux à contenter, plus vous devez avoir de plai-

Digitized by Google

ſir à le faire. Ceux qui mépriſent les fleurs, ne vous en voudront nullement ; vous n'aurez pas même la peine de les refuſer. De plus, que vous fait l'avarice des gens ſans goût, dans la diſtribution généreuſe que vous faites des productions, dont vous êtes le premier poſſeſſeur, à de véritables Amateurs, à des Curieux reconnoiſſans ? Enfin le monde prudent ſe décide-t'il jamais ſur les avis & les jugemens étourdis du monde puiſſant ? Si ceux-ci, avec leur crédit & leur autorité, poſſedoient encore l'intelligence, que deviendroient les autres hommes ? Ils ſe ſuffiroient à eux-mêmes : & l'on ſçait trop que leur malheur eſt de ne le pouvoir & de s'ennuyer ſitôt qu'ils

Digitized by Google

qu'ils ſont abandonnés à un moment de ſolitude. Mais, reprend mon Curieux avec fureur, oui, je conſens de tout mon cœur à communiquer ce que j'ai avec de véritables Amateurs : montrez-m'en donc ? Nommez-vous Amateurs des gens indécidés, qui croyent pendant un quart-d'heure aimer les fleurs par goût, parce qu'ils viennent de ſe trouver dans un repas, dont le deſſert a dû ſon principal ornement aux fleurs qui le décoroient ? Nommez-vous Amateurs des gens étourdis, qui viennent viſiter le fruit de vos travaux, votre ſeul plaiſir, & qui d'une façon groſſiere touchent, renverſent, briſent ſouvent vos plus belles fleurs, & vous apportent par leur viſite plus de



Digitized by Google

chagrin que de satisfaction ? Nommez-vous Amateurs ces gens, qui par autorité ou par demandes importunes vous enlevent ce que vous vous réserviez à vous-mêmes, & qui ayant ravi l'objet de votre attention & de vos complaisances, prennent le titre fastueux de Fleuriste & d'Amateur ? Nommez-vous Amateurs des gens bornés, qui vous rompent la tête par une douzaine de termes qu'ils ont retenus comme des perroquets, qui les placent à tort & à travers ; qui enfin, loin de parler culture de fleurs, en beguayent mal quelques mots ? Je suis inexorable ; je veux *séparer le pur de l'impur*, ne lier societé qu'avec un véritable Curieux, & rejetter comme inu-

Digitized by Google

tiles tous ceux qui ne le ſeront pas. Ah ! ah ! Monſieur l'Amateur, faites grace, lui répliqueraije, à tout le genre humain : & puiſque vos connoiſſances s'étendent juſques à la Chymie, ſçachez que ſa plus belle operation n'eſt pas de ſéparer le pur de l'impur ; mais de donner une exacte pureté à toute matiere infectée d'impureté. Formez, inſtruiſez, faites de véritables Amateurs ; & le plaiſir de voir vos éleves dignes de vous, vous décidera peut-être & vous fera quitter votre humeur ſauvage & votre caractere inflexible.

Il faut dire auſſi que l'Univers eſt rempli de tant d'hommes bornés & incultes, dont les propos ſont toujours inſultans & injurieux ſur ce qu'ils ne



Digitized by Google

connoiſſent pas. Il en eſt qui croyent que la culture des fleurs, le jardinage ſont des folies nouvelles & non des pratiques anciennes : ils n'ont jamais lû. Ah! qu'ils ſont à plaindre ! qu'ils ſe faſſent du moins ouvrir les livres, tant ſacrés que profanes. Ils entendront parler des ſuperbes berceaux d'Aſſuerus en Chaldée ; des jardins ſuſpendus de Semiramis en Aſſyrie ; des parterres immenſes de Cyrus en Perſe. Ils verront que ces Nations obſervoient des regles certaines ſur la culture de la terre, ſur l'influence des aſtres, ſur l'aſpect du ſoleil, ſur l'intemperie des airs & ſur les précautions contre les pluyes & les vents. Ils verront les Grecs plus livrés encore à ce travail amuſant & dé-

Digitized by Google

licieux ; qu'aucune autre Nation. *Uliſſe*, au retour de Troye, ne trouve ſon pere *Laërtes* que dans ſon jardin occupé à arroſer des plantes & des fleurs, qu'il avoit cultivées de ſes mains & qui formoient ſon amuſement & ſes plaiſirs. Les Philoſophes, cet ornement de l'Attique, ne dédaignoient pas un parterre bien orné ; c'étoit ordinairement le rendez-vous de ces grands Hommes : là ils s'élevoient l'ame avec bien plus de facilité en contemplant les merveilles de la nature, que dans les places publiques en n'y voyant que les efforts pénibles de l'art, gêné & induſtrieux Copiſte de cette Reine de toute production. *Epicure*, ce maître délicat en matiere de volupté

pure & de douces ſenſations, fut le premier qui apporta dans le ſein d'Athenes les plaiſirs & les agrémens de la campagne, en faiſant pratiquer à côté des maiſons un terrein deſtiné à la culture du jardinage. C'eſt ainſi que de générations en générations ce goût nous eſt parvenu. Tant que Rome fut livrée au trouble & au fracas des armes; tant que l'ambition d'être les maîtres de l'Univers fit abandonner à ces Citoyens libres leur propre ville; tant qu'ils allerent dans tous les coins du monde connu dompter tout peuple aſſez téméraire pour oſer ſentir des mouvemens de liberté & prétendre ſecouer le joug; la culture fut peu reſpectée dans l'enceinte de cette Reine du monde. Mais au ſie-

Digitized by Google

cle d'*Auguſte* ; à l'époque du regne des Arts chez les Romains ; au moment que le Temple de *Janus* fermé donna la paix à ces fiers Tyrans des humains ; alors le luxe apporta la politeſſe & le goût ; alors Rome ſauvage & ruſtique s'embellit & devint le ſpectacle du monde ; alors le jardinage parut dans tout ſon éclat. Ces Sénateurs, ces Chevaliers, dont tous les momens avoient été employés au carnage & à la deſtruction de leurs ſemblables, s'occuperent de doux amuſemens, & répandirent la volupté & l'agrément dans leurs palais en les environnant de jardins charmans par leur culture & leur décoration. La paſſion & la fureur pour cette étude s'emparerent de leurs eſprits : les dépen-

Digitized by Google

ſes les plus extraordinaires, les tranſports les plus diſpendieux, les voyages les plus longs; rien ne fut épargné : une plante à faire venir dans ſon parterre coûtoit autant à *Lucullus*, que quelques années auparavant les frais de la marche d'une armée. *Ciceron*, ce prodige d'éloquence, cet honneur de Rome, étoit poſſédé de cette manie, & il s'en explique dans ſes Ouvrages avec un enthouſiaſme marqué. Les Carthaginois, rivaux des Romains, dans leur grandeur, dans leur politique, dans leur courage, ne leur céderent en rien pour la culture des fleurs, & *Varron* dans ſes Ouvrages ſur le Jardinage, aſſure que *Magon* avoit lui ſeul plus de connoiſſances dans cette partie, que tous les

les Grecs n'en avoient jamais pu réunir enſemble. Tant il eſt vrai que tous les Peuples qui ont été recommandables par leur politeſſe, leur amour pour les Arts & les Belles-Lettres, ont été curieux de la culture des Jardins, à qui la ſeule barbarie a toujours été funeſte & oppoſée.

Examinons de près la décadence de ce coloſſe effrayant, de ce grand corps Républiquain, qui, dans ſa liberté, s'étoit arrogé le terrible droit de donner des fers à tout le reſte du monde; voyons les barbares ſe répandre dans l'Europe & ravager l'Italie; c'eſt le moment de la déroute des Arts. Les ténébres de l'ignorance s'emparerent du ſéjour qui, quelques momens auparavant, étoit le ſiege des ſcien-



Digitized by Google

ces & du goût. L'étude du jardinage ne fut pas épargné ni à l'abri de la fureur de ces monstres qui dégradoient le nom d'homme: la délicatesse parle rarement à des cœurs fermés à tout sentiment d'humanité. Bientôt l'Europe fut livrée à la barbarie; & le brigandage fut le seul Dieu qui y mérita de l'encens & y reçut des hommages.

Voilà comme je prouverois à cet ignorant dédaigneux, par les fastes de la respectable antiquité, que les siecles les plus reculés ont eu une vénération marquée pour l'agriculture; que les tems où les Arts ont brillé n'ont pas méconnu cette douce étude; & qu'enfin l'attache certaine des révolutions d'ignorance & de Gothicisme est les instans, où

Digitized by Google

cette occupation a été en discrédit.

Les Anciens ne se sont pas contenté de respecter cette connoissance & ceux qui s'y adonnoient ; ils ont fait de sérieuses recherches sur la nature des terreins, sur la qualité du sol, sur l'exposition, sur le gras ou le leger de la terre : ils ont sçu distinguer les propriétés de chaque canton, les influences de chaque air, les convenances de chaque climat. La Campanie n'étoit pas livrée à une seule culture : les côteaux de Falerne étoient couverts de seps de vigne ; les plaines de la Pouille se chargeoient de fromens ; & Venafre d'allées d'oliviers. Si des pays entiers n'étoient bons qu'à une seule espece de productions, les habi-



Digitized by Google

tans ne s'oppoſoient pas aux inclinations de la nature. La Myſie & la Libie ne produiſoient que du bled ; le Tmole & Coryce du ſafran ; la Judée & l'Arabie des aromates.

Puiſque je ſuis ſur ce choix du terrein, je ne crains pas d'être ſoupçonné de trop me livrer au fanatiſme de la voix de la Patrie, en aſſurant que le ſol de la France eſt celui de tous qui renferme plus généralement toutes les qualités convenables à la culture & à la végétation. O ma Patrie, que tu es à plaindre, ſi, pour te louer, il faut chercher en toi la partie la plus inſenſible !

La France eſt, par ſon expoſition, le climat le plus temperé de l'Europe, & le mieux expoſé

Digitized by Google

au midi & au ſeptentrion; il eſt le moins livré aux intempéries capricieuſes de l'air, aux ouragans imprévus, aux brouillards empoiſonnés & à tous les inconveniens ſi funeſtes aux tréſors que la terre nous produit. Cette temperature eſt le vrai bonheur de la terre; elle facilite la bonne éducation & des fleurs & des fruits. Jettez les yeux ſur votre voiſinage, tant au ſeptentrion qu'au midi; aux confins de la France & de l'Allemagne ou de l'Angleterre, climat plus ſeptentrional, les fleurs y ſont plus grandes & plus chargées de feuilles; aux confins de l'Italie & de l'Eſpagne, climat plus méridional, les fleurs & les fruits y ſont plus colorés & d'une ſaveur plus agréable.



Digitized by Google

Je ne m'adreſſe plus ſeulement à ces hommes de fatigue deſtinés à remuer péniblement la terre ; je m'adreſſe à la plus grande partie des gens de goût. Autrefois les premiers étoient les ſeuls oracles qu'il falloit conſulter : aujourd'hui la culture de la terre n'eſt plus un travail honteux & deshonorant ; c'eſt une étude amuſante, c'eſt une occupation digne des hommes les plus diſtingués dans chaque état ; c'eſt même ( graces au terme ) la folie la plus louable de ce ſiecle. Point de maiſon dans la Capitale de ce Royaume, pour peu que l'aiſance & la commodité y regne, qui n'ait un jardin de parade & de magnifiques parterres. Point de Grand, de Miniſtre, d'Homme du pre-

Digitized by Google

mier état, qui ne se déride des soucis du cabinet & du poids trop fatiguant des affaires, par des conversations sur la culture, & qui ne cherche à faire lui-même quelque remarque par le hazard ou par l'experience. Ce qui autrefois étoit livré aux mains serviles des esclaves, a pris un air de grandeur & de distinction : ce n'est plus un Jardinier que l'on consulte sur la forme d'une planche, sur les fleurs dont on la doit décorer, sur l'exposition où l'on doit la mettre : c'est pour la plupart du tems un Homme de guerre ou un Magistrat, & toujours un homme du monde ; ils en parlent plus juste & plus clairement que le Jardinier ; celui-ci en fait un dur métier ; ceux-là en font un

Digitized by Google

art de goût & de délicateſſe. Ils ne s'occupent pas, il eſt vrai, aux exercices bas & pénibles, comme faiſoient autrefois ces illuſtres Dictateurs, qui ſortant d'un triomphe, la tête ceinte de lauriers, alloient fouir la terre, qui ſans doute ravie de ſi grands laboureurs répondoit à leurs vœux, & montroit par ſes riches productions ſon allégreſſe de ſe ſentir cultivér par des mains dignes du Sceptre & redoutées des humains. Mais les honnêtes gens de ce ſiecle ſe livrent entierement aux connoiſſances qui peuvent contribuer à embellir cette terre; à décorer ce parterre; à le rafraîchir par des baſſins, des canaux, des caſcades; & à lui procurer une ombre commode dans certains tems par un parc

Digitized by Google

bien ſitué planté dans la ſymétrie la plus harmonieuſe & la plus élégante. Comme leur but eſt plus le ſpectacle & le coup d'œil ſéducteur, que les avantages & le profit ; ils preſcrivent & deſſinent eux-mêmes la forme qu'ils croyent la plus convenable & la plus riante à leur jardin. C'eſt par ces recherches & ces attentions que nous ſommes parvenus dans le ſite de nos jardins à réunir l'utile & l'agréable ; & comparant notre agriculture à celle des Anciens, nous verrons que non-ſeulement notre terre eſt mieux peignée & plus élégante, mais encore plus abondante & fertile que la leur. Je ne mets pas en avant, pour prouver ma raiſon, tous les tréſors qui nous ſont venus, depuis le

Digitized by Google

commerce établi au-delà des mers ; les admirables plantes que l'Inde nous a fournies ; les remedes précieux dont nous sentons tous les jours les effets merveilleux & salutaires. Comme nous avons-à-peu près épuisé les productions de l'Asie & des Amériques, je pourrois hazarder que l'agriculture est arrivée à un point superieur à tout ce qui a précédé, & très-difficile à surpasser par ceux qui nous suivront. Du moins la postérité aura peu de choses à faire pour l'utile ; elle travaillera tout au plus pour l'agréable.

Quoique certains Philosophes de mauvaise humeur nous ayent crié cent fois aux oreilles & nous crient tous les jours, que nous ne devons la décou-

Digitized by Google

verte des Arts & des Sciences qu'au ſeul hazard ; & que tout au plus la perfection en eſt dûe à l'émulation & au génie des hommes : pour les contredire dans leur prétendu axiome, que j'appelle ſophiſme bourru, il n'eſt pas hors de place que je leur démontre le progrès de la culture des jardins en France. Ces époques ne ſont pas aſſez éloignées de nous, pour pouvoir ſe trouver en contradiction.

Avant les troubles des guerres civiles, qui ont déchiré le ſein de la France à diverſes repriſes ſous quatre ou cinq de nos Rois, la richeſſe de chaque Citoyen facilitoit dans cette Capitale le luxe & l'abondance. A l'exemple des Romains du ſiecle d'Auguſte, ils voulurent rendre

Digitized by Google

leur luxe plus délicat par la culture des fleurs & par l'embelliſſement de leurs jardins. Les ſommes d'argent, les ſoins des hommes, la recherche des plantes les plus rares ne furent point épargnées. Le ſimple particulier marcha bien-tôt ſur les traces des grands ; & à leur exemple ſe conſtitua dans les frais les plus conſiderables & les plus onéreux.

Parmi les rares eſpeces de fleurs, d'abord la Tulipe parut : les Curieux la reçurent comme elle devoit l'être ; ils en firent l'ornement le plus diſtingué de leurs parterres. Pour lui fournir ſa nourriture, & entretenir la terre également humide, on forma des conduits & des canaux ; les fleurs qui ſuccederent ſe ſentirent de cette heureuſe fertilité.

Digitized by Google

té. Satisfaits dans l'éclat de leurs planches & de leur théâtre de fleurs, contens de la facilité avec laquelle, par le secours des canaux, ils entretenoient la fraîcheur de la terre. Ils commencerent à penser au solide : les arbres fruitiers trouverent leur place; les entes, les greffes furent inventées. Après mille experiences funestes & infructueuses, on réussit enfin à découvrir le foible de la nature, & la façon de l'asservir. On pensa ensuite à un ordre distinct & exempt de toute confusion. Du sein de la ville, ces connoissances passerent chez les Jardiniers; dans les campagnes & bien-tôt tout le Royaume devint un jardin merveilleux : chaque Voyageur, traversant la France depuis Calais jusqu'à An-

Digitized by Google

tibes, croyoit traverser une promenade formée exprès pour sa commodité. Le dernier coup de l'Art étoit de dompter l'âpreté de certain fruits, l'odorat de quelques autres; l'adroit & infatigable Jardinier a surmonté ces dernieres difficultés. Ainsi tout a été dû au travail, & rien au hazard.

TRAITE'

Digitized by Google

# TRAITÉ DES RENONCULES.

## PREMIERE PARTIE.

### *Description de la Renoncule.*

QUAND on s'eſt propoſé d'écrire utilement & d'une façon amuſante, il faut faire tous ſes efforts pour remplir avec fidelité les deux buts qu'on s'eſt impoſés. On ſera utile, ſi le fond qu'on traite eſt expoſé fortement, & ſi les difficultés que le Lecteur s'attend d'y



Digitized by Google

voir applanir, se dissipent devant lui, & lui laissent voir ce qu'il cherche sans nuage. On sera amusant, si le style, au milieu d'un sujet intéressant, est simple & concis. Je dis *concis*; & je prend le parti de tout Lecteur.

Est-il possible qu'il soit tyrannisé par cent Auteurs, qui, plus remplis de la vanité de leur prétendu sçavoir, que du devoir d'instruire uniment ceux à qui ils présentent leur Ouvrage, l'ourdissent à chaque phrase de dissertations fastidieuses & déplacées? Ils contraignent leurs Lecteurs dégoûtés, à être témoins, malgré eux, de leur ridicule érudition. Quel est le sort ordinaire de ces dissertations? Leur base est l'ennui; leur fin, de n'être jamais lues.

Je me propose d'écrire sur les Re-

Digitized by Google

noncules, leur origine, leurs eſpeces & leur culture. Mon but eſt d'en écrire d'une façon conciſe, afin que le Lecteur, nouveau dans la matiere, ſente, par degré, le plaiſir de ſe croire inſtruit comme le Fleuriſte le plus expert; & d'un autre côté, afin que l'amateur faſſe pas à pas les découvertes qu'il deſire faire, ſans ſe voir interrompu par quelqu'inutilité.

Tous les Auteurs Botaniſtes, à commencer par les freres *Bauhins*, & à finir par le fameux *Tournefort*, ou n'ont point parlé de la Renoncule, ou en ont parlé ſans connoiſſance: il ſe ſont tous trompés ſur cette fleur; ne nous amuſons point à relever leurs erreurs.

Sous le regne de Mahomet IV. (en 1683) la Renoncule commença



Digitized by Google

à briller dans les jardins de Conſtantinople : & c'eſt à M. Malaval que nos jardins doivent cet ornement. Elles ont peut-être dans un temps plus reculé été connues, mais mal cultivées.

L'étymologie du mot Renoncule vient du mot Latin *Ranunculus*, diminutif de *Rana*, *Grenouille*. Comme quelques renoncules ſauvages naiſſent ſur des rives marécageuſes & dans des lieux aquatiques, elles ont conſervé à toute l'eſpece le nom de l'animal qui habite le fond des marais.

La Renoncule, eu égard à la fleur, ſe diviſe en *ſimple*, *double* & *ſemi-double*, trois genres qui comprennent toutes les eſpeces. La *ſimple* eſt compoſée de cinq à ſix feuilles; la *double* en porte une quantité conſidérable;

Digitized by Google

& la *ſemi-double* tient le milieu entre la *ſimple* & la *double*. Cette *ſemi-double* s'appelle auſſi *Portegraine*, parce qu'elle apporte la meilleure graine pour ſemer; pour la *ſimple* elle eſt mépriſée, parce qu'elle eſt toujours ſterile, & preſque jamais remarquable.

Cette plante eſt compoſée de racines, de feuilles, de ſemence & de fleurs diſpoſées en roſe.

La racine, qu'on appelle tantôt *griffe*, tantôt *pate*, & quelquefois *oignon*, eſt griſâtre au-dehors & blanche au-dedans, & formée de *doigts* ou pieces qui tiennent par une extrémité commune. Le nombre & la figure de ces doigts varient, ſelon la vigueur & la diverſité des eſpeces. Dans l'une, ces doigts ſont allongés, arrondis & terminés en pointe comme les navets.



Digitized by Google

Dans une autre, ces doigts ſont racourcis, charnus & obtus par l'extrémité. Dans quelques eſpeces, ces doigts paroiſſent avoir dans leur longueur de legeres inégalités.

Ce que les racines ont de général, c'eſt que leurs doigts ſemblent s'articuler par la partie ſuperieure, & former le *cœur*, la *liaiſon*, & le *colet* de la Renoncule. De la partie inferieure, qui regarde la terre, il ſort des fibres ou racines très-déliées, qui rapportent à la ſouche la nourriture dont elle a beſoin. De moindres fibres naiſſent d'entre les doigts, & paroiſſent avoir la même fonction.

Du milieu de cette liaiſon, ſortent pluſieurs feuilles qui different ſelon les eſpeces. Il y en a de grandes, il y en a de petites; d'entieres, de dé-

Digitized by Google

coupées les unes plus les autres moins; de liſſes, de velues. La diſpoſition, le nombre & le relief des côtes ou nervures dépendent de la figure des feuilles & varient avec elles. Sur quelques-unes de ces feuilles, il y a des taches blanches; ſur d'autres, noires, griſes ou rougeâtres. La couleur du feuillage entier a ſes differences. C'eſt un verd luſtré ou mat; ſombre ou clair; les teintes ſont rarement les mêmes. On déſigne encore la Renoncule par le contour de ſes feuilles, en diſant, par exemple, qu'elle eſt à *feuille d'ache*, à *feuille de coriandre*, de *rhue*, &c.

Quand la ſaiſon eſt venue, un petit bouton perce avec ſa pointe la touffe de feuilles; c'eſt la fleur qui commence à s'annoncer. La tige qui la porte



Digitized by Google

se dégage, s'allonge & par accroissemens imperceptibles parvient à une hauteur, qui n'est pas toujours la même. Les unes s'élevent trois ou quatre fois plus haut que les autres.

Il nait un leger duvet inégalement partagé entre les Renoncules. Les unes en ont plus; les autres moins; quelques-unes en ont de presqu'imperceptible: il les garantit du froid qui leur feroit mortel; & peut-être leur facilite, par cette infinité de petits tuyaux, le moyen de se nourrir de la rosée & de la pluye.

Les tiges, quelquefois nues, souvent sont garnies de feuilles moindres & plus découpées que les premieres. Tantôt ce n'en est qu'une, qui en un seul endroit embrasse la moitié de la tige: tantôt ce sont deux feuilles opposées &

Digitized by Google

d'égale hauteur, qui se joignent pour l'entourer entierement. De leurs *aisselles* naissent de nouveaux boutons, bien inferieurs en beauté & en grosseur au bouton principal. Ces feuilles donnent lieu à la sortie des fleurs subalternes; elles servent encore d'appui nécessaire aux tiges menues & fragiles de la Renoncule; afin que leur propre poids & plus encore celui de la fleur ne les empêche pas de s'élever. Aussi voit-on que les tiges les plus hautes ont presque toujours deux de ces nœuds; & que celles qui restent basses n'en ont qu'un, ou n'en ont point.

Cette tige, nourrie interieurement par les sucs qui y montent sans cesse, transmet au *bouton* ce que ces sucs ont de plus épuré. Ce petit embrion s'enfle, profite & devient enfin le riche

Digitized by Google

chapiteau de la colonne qui le soutient. Examinons-en les dehors.

C'est un *calice*, comme en ont la plupart des fleurs communes : le bouton en est ceint par le bas & vers le milieu. Ce calice est divisé en cinq pieces terminées en pointe. Quelques-uns en ont jusqu'à six & sept. Elles sont ainsi taillées sans doute, parce que cette forme se ferme plus exactement & garantit mieux l'interieur des impressions de l'air, du froid, du trop de chaleur, & des frottemens nuisibles. Penetrons l'interieur.

Peu-à-peu se forme la semence, pour qui toute la plante est en mouvement. Une éminence qu'on nomme *pistile*, placée dans le centre, tient lieu de matrice à cette semence. Les *petales* la couvrent tant qu'elle est in-

Digitized by Google

capable de ſupporter le jour ; enſuite ces feuilles ceſſent de ſe courber en voute ; elles ſe déployent, s'allongent, s'évaſent & ſe courbent en dehors. Le calice, qui ne peut plus les contenir, ſe renverſe auſſi, s'étend ſous elles, & les aſſujetit pourtant dans un ordre tel que celui qu'on obſerve dans les feuilles de roſes. La Renoncule ſimple porte cinq ou ſix petales, dont la grandeur, le nombre & les couleurs varient ſelon les eſpeces.

Dans la fleur épanouie, on découvre quantité *d'étamines*, ou filets chargés de *ſommets* diverſement colorés ; ils s'élevent autour du piſtile à peu près de ſa hauteur. Le *piſtile*, devenu dans ſa perfection, eſt un corps long environ de ſix lignes & de deux de diametre, cylindrique, terminé en

Digitized by Google

pointe, creux. Les semences attachées au pistile le couvrent de toutes parts. Leur arrangement n'est pas tout-à-fait regulier : elles sont allignées perpendiculairement, serrées les unes contre les autres, égales entr'elles, présentant dans leur partie saillante chacune unepointe, c e qui rend le pistile tout hérissé. Il n'y a point de couverture commune qui les enveloppe. La forme de chaque graine est plate, ronde, déliée sur les bords & un peu plus épaisse au centre ( comme sont figurées les lentilles ). Dans cette épaisseur du centre est logée la véritable semence sous une petite écorce qui lui sert de robe : ses bordures ne sont pas exactement rondes.

Cette description de la Renoncule simple convient aussi à la semidouble,

Digitized by Google

avec la seule difference que la semi-double a plus de petales : d'ailleurs l'arrangement est pareil, & chacune a son pistile garni ordinairement de semences. La double, aisée à confondre avec les deux autres avant qu'elle soit montée en fleurs, en est alors totalement differente. Elle n'a point de pistile comme la semi-double. Sa tête est garnie d'une grande abondance de petales, qui rempliſſent exactement la place du pistile. C'est ce qui caracterise la *double franche*, pour parler en fleuriste. Elle peut perir ; mais elle ne peut pas dégenerer.

Voila à peu de chose près l'exacte description de la fleur, que l'éclatante vivacité de ses couleurs & la pompe majestueuse de sa figure associe justement avec les plus belles fleurs du

Digitized by Google

parterre le mieux choisi. Je ne me mêle point de décider entre les amateurs sur la préference que les uns donnent à la double, les autres à la semi-double. C'est une affaire de goût; & l'amour des fleurs est presque toujours établie sur la prévention & le caprice.

## DEUXIEME PARTIE.

### *De la culture de la Renoncule.*

APRÈS avoir parlé de la forme & de l'origine de la Renoncule, il est naturel de traiter de sa culture, de la terre qui lui est propre, de l'air qui est le plus sain, des attentions avec lesquels tout bon fleuriste doit veiller sur elle, & des dangers qu'il doit lui faire éviter. Le premier

Digitized by Google

ſoin du bon fleuriſte eſt le choix & la préparation de ſa terre. Si le deſir de l'abondance ou quelqu'autre raiſon détermine à mettre les Renoncules en pleine terre, qu'il choiſiſſe un emplacement bien expoſé ; qu'il ne les confonde pas avec d'autres plantes, car elles aiment à être ſeules dans leur terrein.

Les amateurs les placent ordinairement dans quelques pieces iſolées de leur parterre, ou aux extrémités des plattes-bandes, & leur donnent cet emplacement ſans partage. Cette ſolitude leur eſt accordée afin qu'elles ne ſoient point étouffées & appauvries par les autres productions qui les environneroient ; & qu'elles puiſſent jouir de l'avantage de former l'effet du tableau que produiſent la varieté, le

Digitized by Google

feu & la délicateſſe de leurs couleurs.

L'amateur, qui préfere la ſanté de ſes Renoncules à la décoration, leur aſſigne quelque *coſtiere*, dont le mur crêpi reflechit les rayons du ſoleil & facilite l'uſage des paillaſſons contre la gelée, ou des tendelets contre le hâle.

Il eſt certain que les *pots* réuniſſent les avantages de toutes les expoſitions, par la facilité qu'on a de les tranſporter où l'on veut. Il eſt plus aiſé de ſe donner des pots, & de trouver des fenêtres & une galerie où les placer, que d'avoir un jardin. C'eſt auſſi pourquoi tout amateur éleve ſes rares eſpeces dans des pots; elles y croiſſent plus aiſément, & ſont en garde contre preſque tout inconvenient.

Sans les dangers, contre leſquels les pots conſervent cette fleur, il eſt vrai

vrai de dire qu'elle profite plus en pleine terre, pourvu que la bonne ſituation du terrein & les ſoins du fleuriſte la garantiſſent des frimats. En pleine terre, les Renoncules, ſont plus à l'abri de l'excès des ſaiſons, & jouiſſent plus ſûrement de leurs bienfaits. L'air, les vapeurs que le ſoleil attire, les fumées des feux ſouterrains ne peuvent point les endommager.

Sans difficulté il eſt plus avantageux de les mettre en pleine terre que dans des pots. Il y a un moyen, qui eſt d'enfoncer les pots, de ſorte que leur bord ſoit de niveau à la terre; c'eſt même une reſſource pour l'amateur, qui veut que ſon parterre ſoit également brillant dans toutes ſes parties, & étonne toujours les regards de l'étranger ſurpris d'une ſi grande ſymétrie.



Digitized by Google

Le point essentiel est de travailler sur un fond de bonne qualité : ce fond est une terre *meuble*, *grasse* & de couleur *noirâtre*. Par terre *meuble*, j'entens toute terre dont la culture est aisée & la consistance moyenne. Les parcelles sont moins désunies, moins roides, moins seches, compactes, glutineuses. Outre la temperature de consistance & de mobilité de ses parties, la terre pour être *grasse* doit être abondante en huile, en soufre & en sels. En deux mots, toute terre qui produit abondamment, où les plantes poussent avec vigueur, est une bonne terre : établissez-y votre parterre. La derniere bonne qualité de la terre est qu'elle soit d'un gris noirâtre.

Comme on plante les Renoncules en Automne, qu'elles regnent l'Hyver

Digitized by Google

& le Printems, & que leur fin eſt l'annonce des chaleurs de l'Eté, il leur faut une terre plus legere, qui ſoit plus ſuſceptible de l'impreſſion du ſoleil, qui eſt très-affoiblie dans ces ſaiſons. On rendra la terre de plus de conſiſtance, à raiſon que les pays où l'on éleve cette fleur ſeront plus livrés aux ardeurs du ſoleil & aux fureurs de la canicule. Pour ameublir davantage ſa terre, on y ajoute du vieux terreau tiré de couches uſées, où le fumier a perdu ſa forme : on employe auſſi une eſpece de terre très-legere, qui ſe trouve dans le creux de pluſieurs arbres décrépits, & particulierement dans les ſaules.

Voici la façon de préparer cette terre. Sur ſix meſures de *terre neuve*, on jette, pour l'ameublir, deux meſu-

res de *terreau* bien leger. J'appelle terreau un fumier changé en une terre noire, legere & graſſe. On ajoute à ces deux terres, pour leur donner de la vigueur, une meſure de fumier préparé. Ce fumier préparé conſiſte en égales parties de fumier de cheval, de bœuf, de cochon & de brebis, moins de ce dernier que des autres. On les arroſe, & on les remue pour les pourrir. Au bout d'un an, ils ſont en état d'être employés.

Il faut tenir cette terre ainſi diſpoſée à l'abri du ſoleil & de la pluye, évitant par-là les exhalaiſons ſtériles & brûlantes de l'un, & les ravages que l'excès de l'autre peut cauſer. A cette terre ainſi arrangée, on joint deux meſures de curures d'une mare, où les feuilles des arbres, les dépouil-

Digitized by Google

les du parterre & du potager, avec ce que les pluyes y traînent des basses-cours, dont elle est l'égoût, forment au fond de l'eau un limon rempli de nitre aérien, & des sels du fumier dont il est impregné. Il faut attendre que cette matiere ait hyverné & soit réduite en poudre. Quelque tems avant de faire usage de ce mélange, il faut le passer par un crible, de sorte qu'il s'unisse plus intimement, soit plus propre à produire, & soit déchargé de tout cailloutage. Quand quelqu'une des parties de ce mélange manque, il faut redoubler l'engrais; & pour diminuer son trop de consistance, y ajouter les cendres de tiges & de cosses de feves, des tontures de buis & de toutes superfluités de parterre. On regle la dose sur le besoin. Si le ter-

Digitized by Google

reau n'eſt pas bon, il faut lui ſubſtituer de la terre noire extrêmement legere. On la trouve dans les bois au fond des vallons, où les vents ont amaſſé la pouſſiere, & les feuilles des arbres que les tems, les pluyes & l'hyver changent en véritable terreau fecond.

En cas de néceſſité, voici encore une compoſition de terre. Il faut prendre un tiers de terre neuve non glaireuſe, un tiers de terreau, & un tiers de crottins de mouton bien conſumés; & avoir ſoin ſur-tout que les crottins ne ſoient pas trop ardens.

Il faut ſur-tout prendre garde que la terre ne ſoit trop graſſe, car elle ſeroit très-nuiſible : que le fumier ne ſoit trop neuf & trop fougueux, car il feroit périr votre Renoncule. La ter-

Digitized by Google

re ainſi préparée, il faut attendre le moment de la mettre en uſage. Septembre arrive; voilà l'inſtant qu'on doit planter les Renoncules, plutôt ou plutard dans ce mois, ſelon que le climat eſt plus chaud ou plus froid. La prudence demande, pour la ſûreté de ces fleurs, qu'elles ſoient plantées au commencement du mois, pour éviter les inconveniens des hyvers trop rigoureux.

Il y a quelques eſpeces de Renoncules, qui demandent à être plantées dans le commencement d'Août, comme la *Pivoine*, l'*Aurore*, la *Moſcovite* & la *Chaſſicoiſé*. Si on en a un grand ſoin, on aura le plaiſir de voir leurs fleurs éclore vers la fin d'Octobre ou au commencement de l'autre mois. Elles ſont l'honneur des ſerres pen-

Digitized by Google

dant une partie de l'hyver ; mais auſſi la plupart de leurs griffes périſſent abſolument, & ſe diviſent en chiffons & petits brins.

Il y a des fleuriſtes, qui ne plantent qu'à la mi-Novembre les eſpeces qu'il faut planter en Septembre : par une attention inaltérable & des ſoins bien ménagés, ils les voyent fleuries auſſitôt que ceux qui les ont plantées dans la véritable ſaiſon. Quoiqu'il en ſoit, il faut planter à propos, & quand on n'aura pu le faire à la mi-Octobre, ayant toujours differé par le mauvais tems, ou le trop grand frimat, il faut remettre à l'année ſuivante ; car infailliblement ce ſeroit du travail perdu.

Il reſte pourtant un expedient qui peut faire regagner du tems ; c'eſt d'enfoncer les pots juſqu'au bord dans des

des couches neuves & récentes, ou dans des tas de fumier dont la chaleur soit supportable, & supplée à celle qui manque à la saison. Il y a des amateurs qui soutiennent qu'on peut planter au Printems ; mais cent tentatives souvent ne réussissent point : c'est risquer de perdre tout, sur le foible espoir de gagner fort peu.

Ceux qui s'obstinent à planter en Fevrier & en Mars, doivent faire un choix dans les griffes ; qu'ils préferent les mieux nourries & celles qui ont passé un an ou deux à se reposer. Le point essentiel pour eux, est que leurs plantes respirent toujours un air à peu près tel qu'il est au Printems : ils placeront donc leurs pots tantôt au soleil, tantôt à l'ombre, tantôt au frais, pour ralentir la seve que la chaleur de la



Digitized by Google

saiſon ne rarefie que trop. Avec tous ces ſoins, je ne leur promets rien qui ſoit digne du quart de ceux qu'ils auront pris.

Je ne m'amuſerai point ici à perdre le tems & ennuyer mon Lecteur, pour combattre l'erreur de certaines gens bornées & ſtupides, qui ſoutiennent & crient à qui veut les entendre que la Lune eſt ſouveraine des plantes de la terre; & que les Renoncules, auſſi bien que toute autre fleur, dépendent de ſes *phaſes*. Ce joug imbecille eſt generalement ſecoué: ainſi n'en parlons plus; & traitons maintenant de la maniere dont on doit planter les Renoncules.

Pour faire écoulet les eaux ſuperflues hors des pots, on met un peu de gravois ou de plâtre au fond; on

les remplit ensuite jusqu'à trois doigts près du bord de la bonne terre qu'on unit & qu'on presse avec la main. Selon la grandeur du pot, on arrange trois, quatre ou cinq griffes, en les tenant les plus écartées qu'on peut, plaçant l'œil au-dessus, & les pointes des doigts tournées en bas. On les couvre, en comblant les vases d'une terre maniable, assez fine pour se glisser autour des racines, & point trop humectée.

Pour éviter la pourriture des griffes dans la terre, il faut répandre une couche de sable bien fin, sur quoi on pose ses griffes : on les recouvre encore d'une legere couche de sable, ensuite on comble avec la terre préparée. Voilà inconteſtablement le plus sûr & le seul moyen de ga-



Digitized by Google

rantir les griffes de la pourriture.

Je ne suis point de l'avis de ceux qui mettent tremper dans l'eau, pendant vingt-quatre heures, ou dans le vin leurs griffes de Renoncules avant de les planter; & ma raison est que j'y vois vingt inconveniens & pas un avantage. Il suffit, après qu'on a planté les griffes dans les pots, de leur donner une ample *mouillure*, de transporter les pots à la serre, d'en laisser les fenêtres ouvertes sept ou huit jours; & d'entretenir l'humidité de la terre par quelque leger arrosement, s'il est nécessaire. C'est la maniere la plus douce & la moins sujette à inconveniens.

Le premier bon effet de ce premier arrosement dont je viens de parler est d'assouplir les fibres des griffes, & donner un libre passage aux sucs qui

Digitized by Google

y abordent. L'autre bon effet de cette eau est que se répandant generalement dans la masse de cette terre préparée, elle est bientôt imprégnée de tous les sels qui la composent, & aussi-tôt elle les porte autour de chaque griffe, & contribue à leur conservation.

Quand on croit que les griffes des Renoncules ont été lentement, mais assez humectées pour dissoudre ce qu'elles doivent fournir de leur propre fond à la premiere nourriture du germe naissant, on met les pots au soleil, pour qu'ils en reçoivent une douce chaleur.

La grandeur de l'issue, que la seve s'est faite dans son gonflement, laisse se former des racines principales, ou filets déliés, à qui on donne le nom de *chevelus*. Ce n'est qu'après avoir



Digitized by Google

acquis quelque force, que ces racines commencent à chercher dans la terre, en s'y étendant, une nourriture proportionnée à leurs besoins.

La plante commence à entr'ouvrir la terre. Si elle paroît avoir besoin d'aide, il faut dégager les tendres bourgeons d'une croûte qui les gêne ou les recule. Gardez-vous cependant, sur le calcul ideal que vous vous êtes fait de l'apparition de vos Renoncules, de fouiller votre terre; vous risquez de rompre les poussans, de déplacer les griffes encore foibles & de détruire tout votre travail d'une façon irréparable. Moderez votre impatience sur cette curiosité déclarée; ces délais ne doivent point vous inquieter. L'âge des griffes, leur plus ou moins de force, le refroidissement de la sai-

ſon, mille autres circonſtances occaſionnent cette lenteur qui vous effraye.

Il y a quelques griffes même qui ſemblent vouloir laſſer la patience du fleuriſte. Vous ſerez excuſable de fouiller une place vacante, quand vous verrez vos autres Renoncules extrêmement grandes : encore y a-t'il une façon d'operer pour interroger la terre. Gratez-en la ſuperficie : ſi rien ne s'offre à votre vûe, penetrez plus avant, allez enfin juſqu'à la griffe. Si elle n'a d'autre deffaut que d'être indolente, recouvrez-la ſans rien déranger, & donnez-lui le loiſir de ſe fortifier. Si la pourriture a gagné votre griffe & qu'elle ſoit peu conſiderable, ſi l'œil en eſt bien vif & animé, retranchez la partie ulcerée, & placez la racine lan-

guiſſante dans du ſable fin. Si le mal a trop empiré, pour être curable, ſi le germe eſt péri, remplacez cette griffe avec de jeunes & point trop pouſſées.

Je ſuppoſe que tout Fleuriſte a la prudence de planter à l'écart une pepiniere, pour remplacer celles qui ne périſſent que trop fréquemment, & dont la place vuide feroit un deffaut dans la ſymétrie d'un parterre bien en ordre.

Le premier âge une fois paſſé, les ſoins doivent ſe proportionner au temperament qui ſe fortifie. Les arroſemens doivent ſe regler ſur la diſpoſition des ſaiſons. Il faut éviter de les trop deſſécher & de les trop humecter. Les deſſécher retarde l'avancement des Renoncules, qui comme

Digitized by Google

les autres fleurs, travaillent peu dans la ſéchereſſe. Trop humecter, c'eſt peu-à-peu ôter à ces plantes les reſſources qu'elles trouveroient dans un arroſement, & quelquefois les conduire à la pourriture & au déperiſſement.

J'applaudis tout Fleuriſte, qui quelquefois place ſes pots dans des terrines, de ſorte que l'eau monte au tiers des pots. Chaque racine ſe rafraîchit & porte cette agréable fraîcheur à toute la plante : cette façon d'humecter la plante a l'avantage de ne point endommager le feuillage. Je ne vous adreſſerai point la parole, à vous, arroſeurs mal-adroits & lourds, qui verſez deſſus vos pots de l'eau comme par torrent : vous déchirez votre terre, votre eau s'enfuit & ſouvent votre plante ſe dérange & s'affaiſſe.

Digitized by Google

Je ne vous parle point, dis-je, parce que tout amateur & tout bon Fleuriſte ſçait d'abord le ſecret de diſtribuer l'eau avec prudence & avec art.

Il ſçait aſſeoir ſes pots bien à plat; *bechoter* ſa terre avec les doigts, pour en remplir les fentes; verſer l'eau ſans précipitation & par repriſes, pour la communiquer à toute la plante & en humecter la terre ſans l'inonder. Il ſçait les précautions qu'il faut dans les arroſemens d'hyver; il ſçait qu'il ne faut pas attendre que la fanne des Renoncules baiſſe, pour demander de l'humectation. Il ne négligera pas en hyver de mettre ſur ſes pots de la neige quand il la verra bien conditionnée; il ſçait que cette neige miſe avec prudence & ſans profuſion, fortifie la plante par une chaleur intime,

Digitized by Google

ſans trop l'humecter. Il ſçait que les Renoncules qui ont levé & pouſſé leur fanne, demandent qu'on leur menage les arroſemens ; que ſi le mois de Septembre tient encore de l'été, ce qui arrive quand les pluyes ſont tardives, les arroſemens doivent être fréquens & copieux. Il mouillera prudemment le feuillage de ſes Renoncules en les arroſant, pour engager la ſeve à tourner au profit de la plante. Il prendra le ſoir pour arroſer pendant l'été, parce qu'il ſçait qu'arroſer pendant l'ardeur du ſoleil, c'eſt vouloir faire périr ſes plantes par une chaleur, qui, attaquant d'abord la racine, deſſecheroit bien-tôt le corps. Il ſçaura auſſi, dans les tems de chaleur, profiter des momens où le ciel ſe couvrira de gros nuages ; les

arroſemens dans ces inſtans ſeront plus efficaces ; les fibres de la plante en acquerront une grande flexibilité qui facilite l'action de la ſeve.

Quand la ſaiſon vient à changer, il faut changer de pratique. Il arroſera avec plus d'œconomie : il arroſera le matin ſi les nuits ſont longues & les matinées refroidies, & il y trouvera un plus grand avantage qu'à arroſer le ſoir, parce que l'eau reſteroit pendant la nuit ſans effet auprès des racines, faute d'une chaleur ſuffiſante pour monter dans la plante. Si cependant l'arroſement du ſoir étoit néceſſaire, il évitera de mouiller les feuilles, ſe ſervant en pareil cas, d'un arroſoir à bec. Il obſervera auſſi, durant les chaleurs, de rarement arroſer à fond ſes pots ; il y reviendra plus ſouvent, & ne don-

Digitized by Google

nera à chaque fois que ce qu'il faut pour humecter la moitié de la terre des pots, parce que l'autre moitié y participe & en retire assez de fraîcheur.

Comme l'eau des arrosemens ou de la pluye resserre la terre, il faut doucement en briser la croûte, ouvrir une entrée plus aisée aux eaux pour rafraîchir les racines, pour y porter une douce chaleur, & à l'air pour animer la fermentation. La propreté suffit pour recommander ces petits labourages à tout Fleuriste expert. On se sert pour cela d'une *serfouete* de fer à deux branches pointues d'un côté, & qui de l'autre tiennent à une douille, le tout emmanché comme les pioches. Au reste soit cet instrument soit un autre, que le Fleuriste en s'en servant prenne

Digitized by Google

garde de l'enfoncer trop profondément, & évite d'approcher trop près des plantes. Il faut épargner auſſi aux Renoncules les incommodités des pluyes d'Automne, elles occaſionnent une pourriture irremediable. Les pluyes foides ſur-tout ſont un poiſon funeſte pour elles.

Parlons à préſent de la ſituation dans laquelle ſe plaiſent les Renoncules. Elles aiment le grand air, & ſur-tout les regards favorables du ſoleil levant: il deſſeche peu-à-peu la legere humidité, dont l'aurore les avoit mouillées: il diſſipe l'engourdiſſement que la fraîcheur de la nuit peut leur cauſer. L'aſpect au midi leur eſt auſſi favorable. Pour le nord, il leur eſt contraire & funeſte.

Je recommande, outre tous ces

ſoins, à l'amateur de ne pas épargner ſes pas, de viſiter ſouvent ce qui fait ſon eſperance. Il hâtera leur accroiſſement tantôt par un leger labour, tantôt par la guerre qu'il fera aux inſectes qui les gâtent; il les nettoyera de toute ordure; il ſeparera avec attention les feuilles pourries ou ſeches qui ſe corrompent aiſément; il les coupera avec l'ongle ou avec des ciſeaux; & il arrachera adroitement celles qui ſe détachent du pied ſans effort. Que rien n'échappe à ſa vigilance; que l'herbe étrangere, quelque menue qu'elle ſoit, ſoit déracinée: il interrogera ſes fleurs & étudiera tous leurs beſoins; il aura la conſolation de remarquer qu'elles ſe contentent aiſément, & qu'elles rempliſſent tous ſes deſirs.

Digitized by Google

Si-tôt que le Fleuriſte appercevra les frimats & toutes les horreurs de l'hyver, qu'il travaille à la ſûreté de ſes Renoncules. Qu'il ſe ſerve de paillaſſons, pour couvrir ſes plattes-bandes, s'il n'a pas le moyen d'employer de fortes étoffes & des chaſſis de verre. L'hyver, s'il ne tue pas les Renoncules, les fatigue & leur fait le plus grand tort. Si les gelées deviennent fortes, couvrez les fortement avec des paillaſſons & du fumier éteint par-deſſus : redoublent-elles, redoublez les couvertures. Vous pouvez manquer en couvrant trop peu ; vous ne manquerez jamais en couvrant beaucoup.

Les Renoncules, qui ſont dans des pots, comme ordinairement on met celles qui ſont de rare eſpece, doivent ſe

Digitized by Google

se mettre le long d'un mur exposé au midi, à l'abri des vents. Quelques planches qu'on éleve au-dessus en forme de toits les garantissent de tout inconvenient. Là, le soleil peut, sans obstacle, favoriser chaque pot de sa douce chaleur & lui en faire ressentir les bienfaits : il faut observer tous les jours de changer l'ordre des pots, afin que chacun à son tour reçoive l'influence de la meilleure place, comme sans difficulté dans cette situation il y a des places heureuses & d'autres ingrates.

Le soir, il faut faire tomber du haut de ce toit artificiel un paillasson qui couvre les pots de tous les côtés. Les froids des nuits détruiroient tous les soins du jour. Le plus sûr moyen contre ses ravages, c'est la serre : heureux



Digitized by Google

l'amateur, à qui son terrein permet d'en avoir une. Les conditions d'une ferre sont d'être exposée au midi, abrisée au nord, & couverte de façon que le froid ne puisse s'y glisser. Des contrevents & des vitres suffisent pour la clôture de la ferre; le calfeûtrement exact des embrasures des fenêtres avec du fumier de litiere sec & éteint. Dans les cas de gelées extraordinaires, des doubles chassis & des rideaux sont les seuls expediens à employer. Il faut tenir aussi la ferre en garde contre l'humidité; elle feroit bien plus de dégat que la gelée même. Si vous vous appercevez qu'elle soit humide, faites-y remedier, & ensuite couvrez-en les murs d'une natte.

Attendez-vous à voir dans la ferre un changement à vos Renoncu-

les. Leur verd dégenere, la fanne s'amollit, le cœur se blanchit. Ne craignez pourtant rien de dangereux. Ce sont les marques d'une indisposition legere. Une des pluyes douces du printems, les regards du soleil un peu continués rendront à vos plantes leur premier état. Tâchez seulement d'être attentif à profiter des instans doux, des momens d'un soleil clair; ouvrez vos fenêtres & laissez vos plantes respirer un air d'autant plus sain qu'il est plus libre.

Un Fleuriste ardent sort ses pots, toutes les fois qu'il voit un soleil sans nuage & un ciel libre de tout mauvais vent, observant de les retirer avant même que le soleil cesse de les échauffer. Ces sorties empêchent les Renoncules de s'*étioler*, c'est-à-dire em-



Digitized by Google

pêchent que leurs feuilles ne se multiplient, ne s'allongent & ne deviennent fluettes & opilées. Si malheureusement un de vos pots s'est gelé, gardez-vous de l'exposer au soleil, ni dans un lieu trop chaud. Il faut le passer de l'endroit où il a été gelé dans un endroit un peu moins froid, & ainsi le conduire par degré dans un lieu temperé, comme doit l'être le fond d'une serre, jusqu'à ce qu'il ne reste plus au pot aucune impression de gelée.

Si-tôt qu'on aura gueri ces plantes de cette funeste gelée, on aura soin de les aërer autant qu'il sera possible. Elles se fortifieront mieux, & se repareront plus vîte au grand air, que dans l'ennui d'une prison trop resserée. La Renoncule souffre plus que

Digitized by Google

jamais d'y être retenue, quand la saison nouvelle commence à s'avancer. Lorsque tous les élemens pressent la terre de sortir de léthargie, à ce reveil general de la nature, la Renoncule s'agite dans la serre & semble marquer son impatience. Tirez-la de sa prison pour la placer sur l'apentis de l'amphitheatre; là elle respirera au large un air plus vif qui la fera avancer jusqu'à ce qu'il n'y ait plus à redouter de retour du froid, & que son entiere cessation vous permettra de pourvoir sans danger garnir de tous vos tresors les divers compartimens de votre parterre.

Ne faites pas cette distribution inconsidérément : une diligence trop hâtive gâteroit tout. D'abord les plantes choyées jusqu'à ce jour dans la serre

Digitized by Google

y ſont devenues délicates par habitude : en travaillant de nouveau, les pouſſes recentes ſont plus aqueuſes, & par-là plus ſujettes à la gelée ; le ſoleil, qui a déja pris des forces eſt plus redoutable aux plantes glacées ; les premieres gelées & celles qui viennent tard ſont plus nuiſibles aux plantes que celles qui ſe font ſentir même plus rigoureuſement dans le tems ordinaire, parce qu'elles ſe ſont inſenſiblement accoutumées à ces dernieres, tandis que les autres les ſurprennent toujours.

Evitez, en diſtribuant vos pots où ils ſont deſtinés à figurer, de les placer ſur la terre nue ; voici les inconveniens. D'abord, le pot ſe colant à la terre, le trou dont il eſt percé par le bas ſe bouche par un mortier qui s'y

fait ; l'eau ſuperflue des arroſemens & de la pluye, ne trouvant pas de débouché, s'arrête, croupit, & donne une mort aſſurée à la Renoncule, en luï cauſant le *jaune* ou la pourriture, & ſouvent l'un & l'autre à la fois.

Enſuite, de gros vers ou *lombris* montent dans le pot par cette ouverture du fond, quand il porte poſitivement ſur la terre. On pare tous ces dangers, en poſant les pots ſur des briques, ou ſur des pierres taillées en dez, en ſocle, en piedeſtal, &c. ſelon la dépenſe qu'on veut faire & l'endroit où on les met.

Pour la ſûreté des plantes, il y a une fabrique de pots, qui les met à l'abri de tout inconvenient. C'eſt de les faire trouer de trois trous, qui par dedans aboutiſſent au-deſſus de la join-

Digitized by Google

ture du fond avec le corps du pot, & qui au-dehors ayent leur pente vers le milieu de l'épaiſſeur du fond; ces trous, ainſi placés en triangle, recueillent toute l'humidité non néceſſaire, & la laiſſent échapper, ſans ſe pouvoir boucher par aucun accident; aucun vers ne peut s'inſinuer dans le pot; & la terre du dedans ne s'évente point.

Ceux qui craignent la peine de faire ſortir leurs plantes, ou qui ſont réduits à leur donner un autre aſyle, prendront de juſtes meſures pour ſe mettre en garde contre les rigueurs de l'hyver. De quelque façon qu'on abrie les Renoncules contre l'hyver, il faut en attendre la fin, & ne pas expoſer les pots à la fraicheur de la nuit & aux incertitudes de l'air, avant que

Digitized by Google

que le tems ſoit devenu ſûr.

Lorſqu'enfin on n'aura plus à craindre ces retours glacés, il ne faut pas differer à mettre en liberté les Renoncules, ſi l'on veut les voir proſperer. Leur ardeur aſſoupie par la rude ſaiſon ſe rallumera ; bien-tôt elles vegeteront ſelon vos deſirs. Ayez ſoin encore, quand vous arrangerez vos pots dans votre parterre, de choiſir un tems doux & humide. Si vous prenez un tems ſec & de bize, craignez que vos Renoncules ſurpriſes d'un air rude ne s'en reſſentent.

C'eſt à préſent que les feuilles, qui juſques-là avoient parues inutiles, exigent des racines du ſuc en grande abondance, qu'elles communiquent à la tige. Les racines alors pompent avidemment l'humidité & le ſuc de la



Digitized by Google

terre ; & par ce moyen ſucceſſif, remplacent la perte qu'elles viennent de faire. Cette circulation fait le bonheur de la plante ; ſi les feuilles n'attiroient point le ſuc de la racine, le ſuc y croupiroit, il ne s'y feroit plus de fermentation, & la circulation des liqueurs ſi eſſentielle à la conſervation des plantes, ſeroit interceptée. Outre cette attraction de la ſéve, les feuilles procurent encore par elles-mêmes à la plante les plus riches proviſions; elles contiennent auſſi les conduits excretoires.

On voit enfin ſur une baſe proportionnée s'élever une tige droite & aſſez perpendiculaire, qui porte à ſon extrémité l'eſperance du Fleuriſte. La chaleur, qui d'un jour à l'autre gagne de nouveau degrès de vigueur, à me-

Digitized by Google

sure que le soleil s'éleve sur nos têtes, hâte l'exécution : le travail n'a plus d'interruption ; les nuits addoucies aident à le perpetuer. Cette tige s'élance à vue d'œil. C'est alors que le Fleuriste doit être plein d'attention : visites exactes, arrosemens bien conditionnés & départis à propos, labours legers & fréquens, netteté sur-tout. Ces menus soins deviennent plus nécessaires en ce tems.

Comme aux approches de l'hyver on doit diminuer les arrosemens, on doit les multiplier aux approches du soleil. L'observation du matin & du soir a encore lieu au printems comme dans l'automne. Ce que cette premiere saison exige, c'est d'être en garde avec la derniere vigilance contre les courses des insectes destructeurs, qui ra-



Digitized by Google

vagent les jardins & tuent en un clin d'œil ce qui durant plusieurs mois faisoit notre esperance la plus douce.

Parmi ces funestes insectes, il y a d'abord des pucerons qui sont de deux couleurs ; les uns verds, les autres noirs. Les pucerons verds s'attachent au pedicule des feuilles des Renoncules qu'ils recoquillent : ils graviſſent ensuite le long de la tige, passent jusqu'au bouton, lui font mille blessures par où ils attirent & sucent ce que la séve a de plus fin & de plus délicat. Encore s'il n'attiroient de séve qu'autant qu'il en faut pour leur nourriture, le mal ne seroit pas sans remede. Mais par les ouvertures qu'ils pratiquent avec leurs trompes, ils occasionnent l'extravasion & la disperdition d'une quantité de séve, qui sur-

Digitized by Google

passe considerablement celle qu'ils volent : alors le bouton déperit, se dessèche & ne fleurit plus.

Pour les noirs, ils ne préviennent point l'épanouissement de la fleur ; ils se cachent parmi ses feuilles, s'y divisent par partis, déguisent leurs marches, pompent ce qu'ils trouvent de plus succulent dans la Renoncule épanouie, qui se déploie alors avec moins d'élegance & passe presqu'aussitôt. Ce puceron noir est le même qui ravage les légumes, & principalement les pois & les féves. Pour éviter ce mal, il faut, sans faire souffrir la plante, écraser ces insectes, ou avec la barbe d'une plume les culbuter sur une carte pour les écraser à terre. Un morceau de linge mouillé mis sur le pot & auprès des plantes où les puce-



Digitized by Google

rons vont pâturer, les attire par son humidité. La suie fine, le tabac très-fin, quand on en jette sur les endroits qui en sont infectés, les tuent & les font déserter. Le meilleur remede néanmoins est de jetter une forte décoction des herbes suivantes : absynte, tanaisie, tabac, hellebore blanc, rhue, petite centaurée, porreau, coloquinte. Toutes ces simples ne sont pas nécessaires à la fois; mais j'en nomme plusieurs qui sont toutes efficaces; ainsi dans le nombre le Fleuriste choisira celles qui lui seront plus faciles à trouver sous la main. Le suc de jusquiame mêlé avec du fort vinaigre; l'huile de petrole; le galbanum brûlé sont les remedes les plus sûrs pour détruire toute sorte de pucerons & d'insectes.

Digitized by Google

Par occasion je crois devoir apprendre au Jardinier un secret pour garantir ses semailles contre ces animaux destructeurs. Qu'il fasse un mélange de parties égales de suie & de *colombine*, ou fiente de pigeons, le tout mis exactement en poudre, qu'il en couvre legerement le terrein dès qu'il est ensemencé, & qu'il remette encore de cette poussiere, lorsque le vent, la pluye & les arrosemens ont dissipé la premiere. Rien n'est plus propre à conserver en particulier les petites raves, les jeunes choux plus exposés que d'autres plans à être dévorés par ces bestioles noires, qui s'échappent en sautillant, lorsque le Jardinier veut les détruire. Elles n'aiment ni la mobilité du sol que la poudre produit, ni le goût & l'odeur qui en



Digitized by Google

réſultent ; c'eſt pourquoi elles déſertent.

Il y a encore deux ennemis déclarés de la beauté de la Renoncule, dont le ſeul travail eſt de les détruire. Ils ſont differens en eſpece & en couleur, quoique de la même race ; ils traitent ces belles fleurs encore mille fois plus cruellement que les pucerons. C'eſt à l'Amateur à ſe tenir ſur ſes gardes & à prendre la défenſe de ſon tréſor.

Une chenille de couleur griſâtre ſe gliſſe dans la terre à deux ou trois lignes de profondeur, ſappe la plante dans ſes fondemens & la cerne peu à peu par le colet. La chûte des feuilles externes eſt une marque ſûre pour le Fleuriſte. Il n'a qu'à creuſer au pied de la Renoncule, certainement il y ſurprendra la chenille. Quelquefois auſſi ce

Digitized by Google

furieux insecte, sortant de son obscure retraite, se jette sur les boutons à sa portée. Prenez garde que l'ardeur avec laquelle vous la poursuivez ne serve à la sauver. Lorsque vous fouillerez pour chercher une chenille, si vous ne le faites posément & avec attention, vous l'envelopperez dans la terre remuée, & ne la distinguant pas, à cause de la ressemblance de couleur, vous continuerez inutilement à la chercher. L'avis est de pratique, les meilleurs yeux s'y trompent.

La seconde chenille si funeste à vos Renoncules a un dehors qui semble annoncer que rien en elle ne doit la faire appréhender : ne vous y fiez cependant pas. Sous un dehors moins hideux, elle cache une cruauté égale à celle des autres chenilles. Elle se jette

Digitized by Google

par préference ſur les boutons de la fleur ; elle va autant qu'il lui eſt poſſible droit à elle pour la cribler & la ronger. Elle eſt d'autant plus à craindre, qu'à moins qu'elle n'aye une faim extraordinaire, elle ne fait ſes ravages que la nuit ; & dès que le grand jour pourroit la trahir, elle court ſe cacher le long des rebords du pot & ſous le feuillage, où la conformité de couleur lui fait trouver l'impunité, & lui fait attendre tranquillement l'inſtant de recommencer ſon funeſte dégât.

Le ſeul remede à ce mal eſt d'en découvrir l'auteur. Quand on appercevra ſur quelque bouton de Renoncule quelque trou qui ait ſervi de paſſage à cette chenille, ou une eſpece d'écume blanche dont certaines feuil-

Digitized by Google

les ſont couvertes, il faut foullier cette écume, & voir ſi la chenille ne s'y eſt pas cachée, il faut viſiter exactement les feuilles l'une après l'autre, à l'envers proche la tige; car c'eſt-là qu'elle a coutume de ſe tapir. Echappe-t'elle à vos premieres recherches; ne vous laſſez pas: réiterez les perquiſitions, faites les à differentes heures, & pour plus de ſûreté devancez le lever du ſoleil. Elle ſe laiſſe alors attraper par excès de gourmandiſe ou de pareſſe. Sans votre vigilance, le ravage durera tant qu'il reſtera des boutons: cette vorace chenille eſt extrêmement friande.

Si malgré tous vos ſoins l'une ou l'autre de ces chenilles vous met en défaut & brave vos recherches, ne la laiſſez pas pour cela jouir du plaiſir de vous

Digitized by Google

ravager, prenez un dernier parti; détournez-la, en changeant le pot de place : elle ne l'attaquera plus, s'il eſt porté à quelques diſtances, ſuppoſé néanmoins que le pot lui-même ne lui ſerve de retraite; ainſi vous tranſporteriez l'ennemi avec vous.

Les fourmies ſont encore des ennemis qu'il ne faut pas ménager. Quelquefois elles s'établiſſent dans des pots de Renoncules au pied des plantes : leur fréquent paſſage & leurs travaux ſouterreins les endommagent beaucoup. Il eſt vrai que ces inſectes ne font point avorter les fleurs des Renoncules par ſucemens qui les épuiſent comme les pucerons, ni ne dévorent point les boutons de ces mêmes fleurs comme les chenilles : mais elles incommodent les plantes des

Digitized by Google

Renoncules, dans leur feuillage qu'elles froiſſent par un trépignement continuel, ou qu'elles accablent ſous l'éboulement des terres ammoncelées; dans leurs racines qu'elles éventent par le vuide des mines, ou affament par les routes multipliées qui leur interceptent la nourriture & le ſuc de la terre. Ainſi point de grace: que le Fleuriſte les détruiſe autant qu'il le pourra, & il en verra embellir davantage l'objet de ſes plaiſirs & de ſes ſoins.

Quand un pot de Renoncules eſt aſſailli par les fourmis, il faut en labourer très-ſouvent la ſurface & bouleverſer la terre ſens-deſſus-deſſous, autant que les plantes le peuvent ſouffrir. Pluſieurs fourmis y periront ſous les débris de leurs grottes; celles qui

Digitized by Google

échappèront au danger, lassées de rétablir tant de fois un travail inutile, se rebuteront enfin, cederont la place, & iront chercher ailleurs un domicile plus sûr & plus tranquille. Si elles s'obstinent, répandez sur l'entrée de la fourmiliere un peu d'huile de terebentine, ou de lie d'huile d'olive & de noix. Un dernier expedient dont l'effet est plus sensible & plus assuré, c'est de mettre où les fourmis s'assemblent des bouteilles dans lesquelles il y ait de l'eau & du miel mêlés l'un avec l'autre; il faut frotter légerement le goulot de ces bouteilles avec du miel pur, pour mieux amorcer les fourmis. Quand il y en est entré une certaine quantité, ôtez les bouteilles & étouffez les fourmis avec de l'eau chaude: regarnissez de nouveau la bou-

Digitized by Google

teille comme auparavant ; ce que vous retirerez jusqu'à ce que toute la race importune de ces insectes soit entierement détruite. Au lieu de bouteilles, jettez encore aux fourmis un os à demi-déchasné : cet appas fera le même effet : quand il en sera bien garni, plongez le dans l'eau : remettez cet os à celles qui restent en vie, & continuez autant de fois, que vous le jugerez nécessaire au bien de vos Renoncules.

Redoutez encore le limaçon ; il salit par sa bave gluante les Renoncules sur lesquelles il va picorer sans égard ; souvent même il ronge indifferemment tout ce qu'il rencontre. Comme la trace argentée qu'il laisse après lui dévoileroit sa marche, il rend inutile ce témoignage, en n'attaquant

que la nuit, & faisant sa retraite avant le lever du soleil sous quelque épaisse touffe d'herbes, ou dans un trou de muraille; là il digere ses larcins nocturnes & attend la nuit prochaine pour en faire de nouveaux. Puisque cette diligence du Fleuriste ne peut pas surprendre ces limaçons, le plus sûr moyen est de venir la nuit avec une lanterne sourde, & y venir plusieurs nuits de suite, sur-tout dans les tems pluvieux & humides. Les ondées qui tombent rendent ces animaux plus hardis, & les engagent à sortir de leur retraite. Le tems où ils se rendent plus à craindre au Fleuriste, est le printems; ils sont même à redouter en hyver : car tandis que les vieux limaçons restent claquemurés dans leurs retraites, sans chercher au-dehors une nourriture

Digitized by Google

nourriture dont ils se passent alors, les jeunes plus affamés, & trouvant moins à manger chez eux, s'introduisent dans les serres & se jettent sur les Renoncules. Des perquisitions vigilantes & continuelles pareront cet inconvenient, qui n'est pas à négliger.

L'araignée quelquefois s'arrête sur des Renoncules, & établit sa toile d'une feuille à l'autre, pour attraper des mouches. Brisez cette toile qui gêne vos feuilles & les empêche de se nourrir librement. Cet insecte ne portera pas d'autre dommage à votre fleur : ainsi il suffit de la chasser.

Le pire de tous ces ennemis de la Renoncule & celui qu'il faut détruire avec le plus grand soin est le vermisseau blanc. Ce petit reptile si méprisable, qui échappe à vos regards, lui



Digitized by Google

porte les coups les plus inévitables & les plus mortels. Né du fumier, il s'y fortifie. Souvent plusieurs de ces vermisseaux font la perte d'une Renoncule ; les uns s'attachent au colet, ils en défunissent les feuilles ; les autres déchirent les fibres de la racine, s'insinuent au travers, & interceptent les sucs, en s'en appropriant la substance la plus délicate. Les feuilles alors deviennent jaunes, la racine dépérit, toute la plante en diſete tombe dans une ruine entiere, la terre ne la nourrit plus ; elle meurt. L'excès de ce mal, la rapidité, la contagion, la conſequence des pertes qu'il entraîne & des ravages qu'il cauſe méritent bien qu'on cherche quelque prompt remede.

Quelquefois ce funeſte mal vient

Digitized by Google

d'avoir employé trop de fumier, ou sans les précautions requises d'avoir trop long-tems privé ces plantes d'un air qui leur est toujours nécessaire & salubre, de les avoir noyés sous des arrosemens trop abondans sur-tout en automne : au reste le mal est fait ; il faut tâcher de le réparer. Ainsi, si-tôt que vous voyez des feuilles de Renoncules qui se détachent, cherchez à distinguer si ces feuilles sont coupées par la chenille grise, ou désunies par les vers, ou si elles doivent leur dépérissement à quelqu'accident peu essentiel ; car souvent des feuilles se corrompent & tombent, sans que cette chûte soit d'aucune consequence à la plante, sur-tout quand cet accident n'arrive qu'aux feuilles exterieures nées les premieres, & qui s'usent les premieres.



Digitized by Google

Sous les coups de la chenille la feuille tombe avec une couleur saine & naturelle : par le rongement des vers l'inaction, la langueur, la jaunisse précedent la chûte. Quand la chûte est accidentelle, les feuilles tiennent encore, & leur petite quantité ne doit pas allarmer, tandis que le bon état & la santé certaine de toute la plante rassure.

Quand le desordre causé par les vers n'est qu'à son commencement, déchaussez la Renoncule attaquée, couchez le pot sur le côté, & avec un vase dont le goulot étroit répande de l'eau avec mesure & avec force, jettez-en sur la plante infirme, pour dégarnir entierement les racines de la terre qui y est attachée ; continuez jusqu'à ce que la tête & la moitié du

Digitized by Google

corps des racines vous paroiſſent à nud, évitant que les pieds & les filamens qui y ſont attachés ne ſouffrent; conduiſez-vous dans cette operation avec dexterité & délicateſſe. La partie offenſée étant dépouillée, obſervez la bleſſure, extirpez-en les vers avec un fil d'archal, la pointe d'un canif ou tel autre inſtrument que vous trouverez commode.

Si la playe eſt externe, nettoyez-la juſqu'au vif, ſoupoudrez-la enſuite d'un mêlange de ſuye & de cendre, ou de tabac bien fin. Si ces drogues ne peuvent pas s'appliquer immédiatement ſur la playe, verſez dans le cœur de la plante l'eau de tabac ou ſa décoction, ou celle des herbes que j'ai ci-deſſus indiquées contre les puerons. Recouvrez, après cette opé-

Digitized by Google

ration, ce que vous avez découvert de votre plante avec de la terre seche; elle reprendra vigueur insensiblement.

Si le mal plus inveteré rendoit la plante plus difficile à guerir, tentez un remede plus fort; arrachez la plante avec la petite motte qui la suivra; mettez la tremper pendant un demi-quart d'heure dans une des liqueurs dont je viens de parler; après ce tems, laissez la ressuyer pendant une heure au grand air, & placez la dans un nouveau pot ou dans l'ancien, dont vous renouvellerez la terre, qui doit toujours être un peu seche & bien meuble.

Cette operation paroîtra bien perilleuse à quelques Amateurs sans courage. Dans ce cas, ils prendront ce

parti-ci qui eſt plus doux & plus convenable à leur foibleſſe. Ils plongeront dans le baſſin d'une fontaine ou dans un grand vaiſſeau plein d'eau le pot en proye aux vers; mais que ce ſoit peu-à-peu & fort lentement, afin que les vers qui craignent l'approche de l'eau, montent juſqu'à la ſurface du pot. Si une crainte plus forte que celle de l'eau les empêche de ſortir hors de terre, ils enfonceront le pot de façon que l'eau, ſurnage & le laiſſeront ainſi pendant un bon quart d'heure, pour donner le tems aux vers de périr; ce qui arrivera bien plus ſûrement, ſi l'eau eſt imprégnée de quelques ſucs qui leur ſoient contraires. Quand ils les croiront tous péris, ils retireront le pot de l'eau, & afin qu'il ſeche plus vîte, ils le ren-

Digitized by Google

verſeront ſur le côté, l'expoſeront au vent ; & n'oublieront point de *bechoter* la terre de tems à autre, juſqu'à ce qu'elle ſoit revenue à ſa conſiſtance ordinaire, & que les plantes délivrées ayent repris vie.

Tout Fleuriſte qui ſoupçonne ſa terre de contribuer à la formation des vers & qui n'a pas la facilité d'en avoir d'autre ; doit ſoigneuſement l'imbiber avec du *leſſieu* un peu fort, pris des leſſives ordinaires. Il y a des gens qui ont la prudence, avant d'employer leur terre déja bien préparée, de la mettre au four, pour faire avorter tous les œufs des animaux que cette terre pourroit renfermer. Si malgré tous ces ſoins un pot entier périt, tirez le hors de rang, ne faites point uſage de ſa terre, qu'après un tems aſſez long pour

pour être sûr qu'il n'y reste plus aucun des animaux qui font le mal, ni aucun des vestiges de l'infection.

Si dans un pot, où il y a plusieurs griffes, une d'elles tombe en pourriture par quelque cause que ce soit, si vous désespérez de la secourir, enlevez la avec autant de motte que vous pourrez: vous sauverez ainsi celles qui restent saines. Si vous voulez tenter la guerison de la malade, plantez les autres ailleurs, pour éviter qu'elles ne contractent la contagion que son voisinage pourroit leur communiquer.

Les Renoncules reçoivent encore un tort considerable des rats: dans la rigueur de l'hyver, ne trouvant aucune nourriture dans la campagne, ils penetrent dans les serres & rongent toutes les plantes qu'ils peuvent trou-



Digitized by Google

ver ; leur dégat eſt d'autant plus irrémédiable qu'il eſt plus prompt. A cet inconvenient, je ne ſçai d'autre ſecret que d'avoir toujours des chats, ſoit dans la ſerre, ſoit dans votre jardin. Prenez garde cependant que les chats ne grattent votre terre & ne ſe couchent par caprice ſur vos fleurs. Il faut les dreſſer, ce qui n'eſt pas bien difficile.

Comme on plante les Renoncules auſſi bien en pleine terre que dans des pots & dans des caiſſes, garantiſſez les quand elles ſont en pleine terre de la fureur du *taupe-grillon* ; il y a un moyen aiſé d'en garantir l'ornement de votre parterre ; & je crois en diſant ce moyen être auſſi utile aux Jardiniers qu'aux Fleuriſtes, puiſque cet inſecte eſt fort commun dans leur po-

Digitized by Google

tager & ravager journellement les fruits de leur travail. Il ne mange pas les Renoncules, mais il les coupe, quand quelque griffe s'oppose à sa route.

Ce n'est pas au seul dégat qu'on connoît où il fréquente, on le remarque encore au bouleversement des terres, & on le cherche dans celles qui paroissent le plus nouvellement remuées. Faites y une ouverture qui puisse communiquer dans la route qu'il s'est pratiquée. Répandez y environ le quart d'une cuillerée d'huile & tout de suite assez d'eau pour inonder la petite mine, observant que le trou ne se comble point par aucun éboulement. Cette eau ainsi versée avec attention, parcourt tout le chemin de la bête, & va lui porter la liqueur fatale qui doit la faire périr. Elle essaye

en vain de l'éviter en quittant sa retraite ; le grand air qu'elle vient chercher assure sa mort.

Remarquez sur-tout qu'il faut employer les huiles d'olive, de noix, de lin, & sur-tout de terebentine ; plus elles sont fortes, plus elles operent. L'operation est plus prompte, quand le taupe-grillon a creusé en droite ligne. C'est avec beaucoup de peine qu'on l'attaque dans des couches, à cause de la facilité que l'huile trouve à s'échapper, au lieu qu'il est presqu'impossible de les manquer dans les terres fortes.

On croiroit peut-être que, tous ces dangers parés, il n'y a plus rien à craindre pour les Renoncules & pour toutes les autres fleurs. Il y a un ciel qui a ses douces influences & ses in-

Digitized by Google

temperies : parmi ces intemperies, il y en a devant lesquelles il faut se courber, comme les dérangemens de saisons, les orages soudains qui en une minute anéantisse nt sous vos yeux toutes vos esperances, ces grains furieux qui écrasent tout sous leur poids immense, le tonnerre, la grêle, enfin tout ce qui au sein du beau tems même, porte le ravage & la destruction. Il y a d'autres intemperies du ciel, qui pouvant être prévenues ne sont pas absolument sans ressource.

Je parlerai d'abord de la *brouiture* : ce que la *miellée* est aux arbres, le *blanc* aux œillets, la *rouille* au bled, la brouiture l'est aux Renoncules. En diverses saisons de l'année, & surtout au printems, il s'éleve, pendant le jour, avec les exhalaisons de la



Digitized by Google

terre, beaucoup de particules graſſes & huileuſes, qui trop peſantes pour ſe ſoutenir, retombent la nuit ſur les feuilles des plantes. Les premiers rayons du ſoleil portés ſur cette roſée l'embraſent; tout ce qui s'en trouve enduit paroît comme grillé. La circulation de la ſéve ne ſe fait plus dans les feuilles cauterifées avec autant de facilité qu'auparavant, ce qui nuit beaucoup à la plante.

Certains brouillards, une roſée trop abondante, des vapeurs épaiſſies produiſent auſſi le même inconvenient, quoique moindre, n'y ayant pas autant d'acreté dans les liqueurs; c'eſt plutôt l'excès qui cauſe le mal. Si cette grande abondance d'humidité ſejourne ſur les feuilles, les petites fibres en ſont dilatées & élargies: ſi alors le

Digitized by Google

soleil plonge subitement dessus, il les resserre au point que le suc nourricier ne peut plus agir. La qualité des matieres cause le premier mal, l'excès cause le second. Voici un troisieme cas, où les liqueurs sans être brûlantes ni abondantes deviennent la source de la brouiture.

Dans les jours sereins, il s'amasse sur les feuilles des plantes un peu de poussiere; si pendant la chaleur du jour il survient une legere pluye, les gouttes se mêlent à cette poussiere, & s'attachent à la feuille sous une forme ronde; le soleil reparoissant dans toute sa force agit sur ces gouttes d'eau comme sur des miroirs ardens; & ces rayons rassemblés brûlent tout ce qu'ils rencontrent.

Quelquefois certaines nuées blan-



Digitized by Google

ches font encore l'effet du miroir ardent : par leur moyen, pluſieurs rayons du ſoleil qui ne ſeroient parvenus à terre que foiblement, trouvant ces nuées en oppoſition, brûlent tout ce qu'ils rencontrent. Si leur chûte eſt ſur des plantes ou des fleurs, on les voit peu-à-peu s'anéantir conſumées par cette chaleur ſurnaturelle.

A la ſuite de ces nuits dont l'effet eſt incertain, durant ces matinées équivoques, quand il fait des brouillards gras, épais, chargés de nitre & de ſoufre, qui par leur odeur annoncent ce qu'on doit appréhender, le Fleuriſte prudent aura ſoin de ſouſtraire ſes Renoncules aux premieres ardeurs du ſoleil; elles ſe réſſuieront ſans danger. S'il ſopçonne que la roſée ſoit maligne par accident & qu'elle ait déja ſaiſi les

Digitized by Google

feuilles, avant de couvrir ſes Renoncules, il leur donnera une legere mouillure pour affoiblir un levain empoiſonné, qui par ſa fermentation produiroit ces vilaines taches tantôt rougeâtres, tantôt griſes, tantôt blanches.

Sans cette précaution, toutes ces taches par la ſuite ſemblent creuſées & ſont réellement plus minces. Soit par l'effet de quelques vers qu'on dit que la nielle nourrit, ſoit par le deffaut de nourriture, la ſéve ſe communique avec moins de liberté, la plante entiere s'en reſſent : ainſi ſi on donne le tems au mal de s'empirer, les remedes ne ſerviront plus de rien : ſouvent le mal devient incurable, ſans le paroître, & il n'éclate que dans le cours de la ſaiſon ſuivante.

Digitized by Google

Il paroît quelquefois sur les feuilles des Renoncules des taches aisées à confondre avec la brouiture, quand on les regarde superficiellement: mais observez les de près, c'est une espece de mousse semblable à celle qui se forme sur les pierres. La brouiture a de fâcheuses consequences pour les Renoncules, cette mousse ne fait que les déparer par une legere difformité. L'air enfermé & l'humidité causent cette mousse, & la négligence l'entretient.

Pour tout réparer, exposez avantageusement les plantes, & brossez les endroits salis, avec la barbe d'une plume un peu forte ou avec une petite brosse: jettez, deux jours avant de les brosser, du tabac fin sur ces feuilles; cette poudre desseche toute humidité

Digitized by Google

nuisible & facilite l'operation : de plus elle peut détruire les principes d'un genre de vermine que quelques Fleuristes assure y avoir découvert.

La jauniſſe qui s'empare bien souvent des Renoncules les enlaidit davantage : ce n'eſt pourtant qu'un leger accident dont il faut accuſer l'imprudence du Jardinier, & non une maladie dangereuſe.

Arroſer trop ſouvent ou trop abondamment les Renoncules, laiſſer ſejourner l'eau dans les pots de façon que le ſuperflu ne puiſſe ſortir, voilà la cauſe. Laiſſez vos Renoncules avoir ſoif, elles ſe gueriront de leur jauniſſe : c'eſt le ſeul remede, pourvu qu'il ſoit employé ſans délai. En fait de *jauniſſe ſimple* ſans complication, ce qui dans le commencement n'a nul

danger, étant négligé, dégenere en mal conſiderable, comme pourriture, gangrenne, &c. La gueriſon la plus ſûre & la plus promte, eſt de déchauſſer les plantes obſtruées, leur donner plus de ſoleil, & éviter de les arroſer, afin que la trop grande humidité, qui faiſoit du pot un cloaque empoiſonné, ait le tems de ſe diſſiper.

Voilà, m'avouera-t'on un grand nombre de dangers, qui environnent la vie ou fletriſſent la beauté des Renoncules. Eh bien! qu'on m'avoue auſſi qu'un jardin qui par ſa ſituation leur épargne tous ces dangers eſt bien charmant. Tel eſt un jardin gracieuſement aëré, fermé au ſoufle des vents orageux, purifié par la douce haleine du zephir, qui par une agitation temperée diſſipe les vapeurs qu'un trop

Digitized by Google

grand calme rendroit malignes, exposé au soleil levant qui accoutume les plantes à l'activité de ses feux & leur en fait retirer l'utilité sans inconvenient. Dans cet heureux jardin tout prospere ; il est toujours brillant. Heureuses les Renoncules qui y sont gardées ! mille fois heureuses, si elles sont sous la garde d'un maître intelligent & laborieux ! Ses soins en écarteront tout ce qui pourroit leur nuire : leur grand nombre animera son courage. Restons s'il se peut jusqu'à la fin dans ses idées ; après avoir toujours annoncé des peines & des dangers, jouissons du plaisir de voir embellir à vûe d'œil ces Renoncules objets de tant de veilles & de travaux.

La tige, nourrie par la séve que lui communiquent abondamment les

Digitized by Google

feuilles & les racines, favorisée par le soleil du mois de Mars, s'élance d'une façon à étonner. En même-tems elle s'affermit par plusieurs feuilles qui la ceignent, dans certaines especes, comme autant de nœuds placés par intervales. De nouvelles branches s'échapent de l'*aisselle* de ces feuilles; elles se fourchent ou se subdivisent en d'autres qui sont moindres & se chargent de boutons à l'extrémité. Cette grande diversion les affoiblit enfin : quelques considerables que soient les fonds, un si grand partage les épuise; le principal bouton ne peut point figurer comme il devroit. Au lieu de fleurs éclatantes & bien nourries, il en paroît un grand nombre, mais foibles, sans grace, sans éclat.

Le *Renonculiste* connoisseur préfere

Digitized by Google

la qualité à l'abondance. Il retranche tous les jets qui diſſiperoient inutilement la ſeve. C'eſt le ſeul moyen d'avoir de belles fleurs : retranchez ſans pitié ces nombreux boutons & nés ſur la tige du premier. Coupez les tout auprès du *fourchon*, mais ſans l'éclater ; pour ne le point tirailler, employez ou l'ongle ou des ciſeaux : le bouton principal, reſté ſeul ſur la tige, ſe remplit, s'éleve & s'étend.

Les petales ſe développent, ſe défroncent & s'arrangent. Redoublez vos ſoins, pour conſerver ce que vous avez eu tant de peine à élever. Dreſſez de forts paillaſſons, pour ſervir de barriere contre la malignité des vents. Couvrez celles qui ſont en pleine terre d'un tendelet pendant le jour, pour les mettre à l'abri du foyer brûlant du ſo-

Digitized by Google

leil ; garantiſſez celles qui ſont dans les pots par l'ombre de quelque mur ; mettez les plus rares dans un coin de votre ſerre, ou embelliſſez-en votre appartement, ſauf à les en retirer pour leur faire prendre l'air temperé de la nuit, & de tems en tems quelques rayons du ſoleil levant.

De deux en deux jours arroſez vos pots durant leur fleuriſon ; rafraîchiſſez légerement les plantes, & diſtribuez leur avec l'eau des proviſions nouvelles, pour ſuppléer à celles qui ſe conſument alors avec profuſion. Les fleurs, rendues plus durables par ce ſecours, conſerveront un luſtre égal & ne perdront rien de leur beauté tout le tems de leur regne.

A préſent, voici l'inſtant de donner de grands ſoins à la racine, qui doit

Digitized by Google

doit faire votre plus chere eſperance, puiſque c'eſt elle qui vous procurera la ſaiſon ſuivante le même ſpectacle & le même plaiſir dont vous avez joui dans celle-ci. Dès que votre fleur eſt ſur ſon déclin, coupez la par le pied, ſans attendre ſon entier deſſechement, afin qu'elle n'attire plus une ſéve plus profitable ailleurs. Vous labourerez bien votre terre, vous l'arroſerez de même, & vous remettrez vos pots dans leur ancien poſte ou dans une expoſition meilleure, ſi vous l'avez découverte, afin que les griffes épuiſées par les fleurs, reprennent chair.

Continuez ces attentions juſqu'à ce qu'une jauniſſe generale également répandue ſur toutes les feuilles vous avertiſſe de les diſcontinuer. Cette jauniſſe vous fait connoître la matu-



Digitized by Google

rité des racines, & qu'il eſt inutile de les arroſer, puiſque les ſucs épaiſſis ſe fixent au point d'être hors d'état d'aller remplacer ce que les feuilles contenoient, qui ſe ſont diſſipés peu-à-peu. C'eſt ce défaut de circulation qui les fait jaunir & n'y laiſſe qu'un amas de vaiſſeaux applatis & de nervures arides : on riſqueroit même de tout perdre en prolongeant les arroſemens au-delà du beſoin : les griffes n'ayant plus de ſéve s'échauffent aiſément, & deviennent ſuſceptibles de corruption par une humidité étrangere.

Si vous négligez cette méthode, ſi vous n'avez pas la patience d'attendre que le feuillage des Renoncules ait entierement changé de couleur & commencé à ſe deſſécher, avant de

Digitized by Google

tirer les griffes hors de terre, vous courez risque de n'avoir que des griffes ridées, mal nourries & sujetes à pourrir. Gardez-vous bien, malgré l'avis de certains Fleuristes, de tirer vos belles Renoncules aussi-tôt que la fleur sera passée, & que leur fanne jaunit. Il ne faut point déplanter les Renoncules, avant leur vraye maturité, ni laisser à la terre par un trop long délai le tems de se dessecher assez pour reprendre sur les griffes ce qu'elle leur avoit fourni, & de les affamer par un succement que les rides attestent.

Il y a donc un juste milieu entre la précipitation qui feroit devancer le tems d'arracher les Renoncules, & ce trop de lenteur qui le laisseroit passer. N'imitez pas sur-tout ceux qui attendent l'automne, & laissent jusqu'à ce



Digitized by Google

tems en terre les griffes de leurs Renoncules y courir tous les risques qui peuvent survenir. Je ne déciderai pas laquelle de ces deux pratiques entraîne avec soi plus d'inconveniens; mais je dis sans hésiter que l'une & l'autre en ont un grand nombre.

Aux approches de la maturité, quand la fanne des Renoncules est déja changée, garantissez vos pots des pluyes trop abondantes qui tombent alors. Couchez vos pots de côté; l'eau n'y entrera pas, & celle qui pourroit y être s'écoulera. Ainsi se ressuyant lentement, ils ne courront pas risque de se moisir, ce qui leur arriveroit si on les enfermoit étant si fort imbibés de l'eau de la pluye.

Je n'ai jusqu'ici fait envisager la Renoncule que dans un état de santé

Digitized by Google

qui la fait briller & prosperer à souhait, ou attaquée de maladies caracterisées qui la font périr; voyons la dans une espece d'état moyen, où elle se trouve assez fréquemment.

Toute plante de Renoncule, qui n'est pas de bonne venue, qui ne donne que de chétives productions, dont les feuilles en petit nombre n'ont ni la couleur vive qui en fait l'ornement, ni l'embonpoint qu'on leur desire, de qui il ne sort qu'une petite tige promettant peu, doit être retranchée. Privez-vous du plaisir de la voir fleurir; vous n'en auriez qu'une satisfaction inquiete, & peut-être achetée au hazard que couroit la griffe: qu'elle travaille plutôt pour elle seule, & dans cette intention, séparez sur le champ la tige naissante. Agissez de même avec

Digitized by Google

ces brins délicats & précieux, qui n'ont pas encore pu se fortifier assez pour être en état de couronner votre espérance; ménagez leur foiblesse, ils n'en seront que mieux l'année suivante.

Il y a des Renoncules sujetes à une autre foiblesse; elles ne donnent que des tiges basses & rampantes, peu propres à être mises en bouquets, si moins qu'on ne les secoure de l'artifice d'un fil d'archal pour les soutenir. Pour forcer ces tiges à s'élever un peu plus haut, enfermez les montans ou toute la plante dans un tuyau cylindrique ouvert par le haut & par le bas qui touche par terre. L'un employe un gobelet enfoncé; l'autre un cercle de carton peint: celui-ci, des petits pots de terre dont le diametre,

Digitized by Google

eſt proportionné aux fleurs, de ſix à huit pouces de hauteur ; celui-là une autre machine qu'il inventera.

La citrouille ſeche en meuriſſant devient creuſe & ſon écorce ſolide ; en prendre des tronçons à la hauteur qu'on a beſoin, c'eſt une invention aſſez utile, d'autant mieux que le tuyau qu'ils forment occupe moins d'eſpace que toutes les autres inventions. On peut uſer de tout, hors du verre, que le ſoleil penetreroit ; il faut en priver la tige encore tendre, ſoit afin qu'elle conſerve ſon humidité néceſſaire à l'accroiſſement ; ſoit que n'y ayant que le bouton qui ſoit expoſé au ſoleil, cette partie tranſpire plus que les autres & attire auſſi plus de ſéve des racines, ce qui la fait allonger davantage.

Digitized by Google

Pour aider l'operation du ſoleil, on met peu-à-peu des cercles par degrès de hauteur; ce mécaniſme réuſſit à donner à toute la plante ſa liberté par le haut, & à ſe procurer l'aſpect du ſoleil. Ainſi en menageant avec adreſſe la puiſſance de l'air & du ſoleil, les Renoncules naines par nature, deviendront de ſtature moyenne & pourront figurer avec les autres.

Tout ce qui a été obſervé pour les Renoncules doubles ſe peut appliquer aux ſemi-doubles. La même culture convient aux unes & aux autres juſqu'au tems qu'elles pouſſent les fleurs. Les doubles ſont plus délicates que les autres & demandent plus de ſoins & d'attention. Pour dire cependant quelque choſe de plus précis ſur les ſemi-doubles, il y en a trois claſſes.

Les

Digitized by Google

Les unes ont peu de petales & ſont à conſerver pour la bizarrerie de leurs panaches & la ſingularité de leurs couleurs; elles forment des tapis émaillés. Les ſoins generaux leur ſuffiſent; il ne faut retrancher aucun bouton, puiſque leur beauté conſiſte dans la quantité de leurs fleurs. Quand elles ont fleuri, on les laiſſe ſecher ſans égard aux ſemences qu'on ne doit cueillir qu'au deffaut des meilleurs, & aux griffes qui ſont à l'épreuve de la fatigue.

Autant ces ſemi-doubles reſſemblent aux ſimples par la diſette de petales, autant leur reſſemblent-elles par la fecondité de piſtiles qui ſe chargent de ſemences fertiles. Plus les belles ſemi-doubles ſont ſuperieures à ces premieres & approchent de la



Digitized by Google

richeſſe des doubles par la quantité de petales, plus elles leur reſſemblent par leur ſterilité. L'éclat de la fleur faiſant tous vos deſirs, traitez donc cette ſeconde eſpece comme on traite les doubles, abbatez des tiges tous les boutons de ſecond ordre, & coupez la fleur auſſi-tôt qu'elle commence à ſe ternir.

La troiſieme eſpece de ſemi-doubles a la fecondité des premieres & la beauté des ſecondes. Elle fournit les ſemences précieuſes qui ſervent à faire des pepinieres; aſſurez-vous cette recolte, & n'oubliez rien pour qu'elle ſoit bien conditionnée. A meſure que les fleurs viennent, rejettez celles qui ſe forment mal, retranchez les dernieres venues, & ne laiſſez ſur une plante que deux ou trois *dards* ou maî-

Digitized by Google

treſſes tiges. La raiſon eſt qu'un pied qui ſe charge de quantité de ſemence ne peut l'avoir que foible & imparfaite ; mais auſſi comme les graines ne viennent pas toutes parfaites, il ne faut pas réduire les fleurs au plus petit nombre ; d'autant que ſur les ſemi-doubles de diſtinction, la premiere fleur ſouvent eſt ſterile, & que ce ne ſont que les ſubalternes qui ſont reſſource.

Le choix des eſpeces eſt une choſe bien eſſentielle. A l'inſtant de la fleuriſon, marquez les ſemi-doubles dont la forme des petales eſt reguliere, dont les couleurs ſont éclatantes ou bizarres, avec une nuance luſtrée, ſatinée ou veloutée : c'eſt de ces eſpeces parfaites que viennent les ſemences, dont vous aurez de plus heureuſes productions.



Digitized by Google

Quand, à l'entier deſſechement, vous connoîtrez que la graine eſt bien mûre, recueillez la par un beau tems, après que le ſoleil a diſſipé l'humidité de la nuit & des roſées. Ne ſecouez pas, mais coupez les têtes entieres; laiſſez-y tenir un bout de la tige, par où vous les attachez en paquets pour les ſuſpendre au grand air & non pas au grand ſoleil, comme le veulent certains Fleuriſtes. Elles reviennent ſans riſque au point de conſiſtance où il les faut garder. Alors deliez les paquets, retranchez les queues près de la baſe du piſtile, afin que les têtes occupent moins de place dans vos boëttes; conſervez les au ſec, ainſi que les griffes, comme je le vais dire dans la ſuite.

Il ne faut point ſéparer les graines

Digitized by Google

du pistile : étant serrées toutes ensemble, elles présentent moins de prise au choc de l'air qui est leur ennemi. Ce raisonnement n'est malheureusement que trop confirmé par mille experiences.

L'Amateur voit par ces remarques les attentions scrupuleuses & les soins qu'exigent les Renoncules semi-doubles, pour en conserver la fleur, & que ces attentions varient sans cesse. Ici c'est l'abondance que vous cherchez ; que tout croisse, tout brillera. Là c'est une délicate beauté & un éclat séducteur & charmant ; sacrifiez ce qui nuiroit à cet éclat & à sa durée. Ailleurs vous fondez l'espoir d'une abondante posterité ; ne négligez point les moyens qui doivent remplir votre esperance & vos soins.



Digitized by Google

Voilà en quoi consiste la culture des Renoncules semi-doubles, voilà en quoi elle differe des doubles. Au reste, même saison de planter, même façon d'y proceder, même entretien durant le cours, même motif de ne les tirer de terre que dans une parfaite maturité, mêmes précautions dans le tout. Parlons de ces précautions, puisque nous avons conduit jusques-là les Renoncules prises en general.

Le moment de déplanter les Renoncules étant arrivé, ce que l'inspection du feuillage détermine mieux que le calendrier, c'est un avantage que la terre soit moderément humectée. Trop d'humidité cependant rend la terre visqueuse & tenace, au point quelquefois qu'il faut laver les griffes pour les bien nettoyer. Trop de se-

Digitized by Google

chereſſe produit un effet preſque ſemblable : outre le riſque de caſſer les doigts des griffes en les voulant dégager de la terre, ces doigts deſſechés reſtent fort écartés entr'eux, qui défigure pluſieurs griffes, & les rend moins commodes à garder & à tranſporter. Faites donc en ſorte que la terre n'ait pas perdu toute ſon eau, ou lui en redonnez aſſez pour qu'elle ſoit friable, & qu'en la maniant doucement, elle puiſſe ſe détacher ſans effort. Les griffes flexibles alors ſouffrent ſans peine qu'on ramene leurs doigts.

Autour des maître-pieds, on trouve ordinairement du *peuple*. Ce ſont de petites griffes plus ou moins fortes. Travaillez avec adreſſe pour les ſéparer de leur mere. Si vous trouvez trop



Digitized by Google

de réſiſtance, ne vous opiniâtrez pas à les déſunir. Il n'y a pas de danger à en laiſſer plus d'une enſemble; laiſſez les deux ou trois jours ſe fanner; les doigts maigriſſent en ſe ſéchant, & ſe ſéparent ſans violence ni danger. Vous pouvez juger à la taille & à la vigueur de ces cayeux nouveaux s'ils ſont en état de pouvoir l'année ſuivante fleurir comme les griffes fannées; en ce cas deſtinez les à remplir les mêmes places & rangez les avec elles. Si vous les jugez n'être pas aſſez forts, plantez les dans des caiſſes ou dans des planches en pepiniere, juſqu'à ce que des ſoins plus attentifs hâtent leur perfection & en forment des griffes portantes.

Quelque ſoit l'état des griffes, à quelqu'uſage qu'on les deſtine, il faut les

Digitized by Google

nettoyer, examiner une à une, ſi elles ne ſont en aucun danger, pour avoir été rongées ou meurtries, viſiter le centre des doigts, ou cette partie de la *liaiſon* qui eſt oppoſée à celle par où la Renoncule pouſſe la fanne. En cet endroit il y a ordinairement les reſtes de l'ancienne griffe qui s'eſt rajeunie. Ces lambeaux pourris doivent être inciſés juſqu'au vif, ainſi que tout ce qui ſe trouve de corrompu. Voilà le véritable inſtant de ces operations.

Attendre qu'on ſoit prêt à replanter pour monder, ce ſeroit favoriſer les œufs dépoſés par les inſectes dans ces parties gangrenées, empirer le mal & accroître l'impoſſibilité d'en arrêter le progrès: car les parties gâtées, ou qui ont des diſpoſitions à le devenir ſont en ſortant de terre ſpongieu-

Digitized by Google

ſes, dilatées & apparentes par leur ampleur; mais en ſechant elles ſe retreciſſent, deviennent mal aiſées à diſtinguer des parties ſaines, & quoique preſque diſparues ne contribuent pas moins l'année ſuivante à la pourriture.

Quand on a bien épluché les griffes & arrangé celles qui étoient trop éparpillées en les comprimant doucement, on les étale ſur des tablettes au grand air, pour les y laiſſer efforer. Il eſt bon de mettre les griffes bien eſſorées dans des ſachets, dans des boetes, ou dans des tiroirs diviſés en autant de cellules qu'on a d'eſpeces differentes. La façon de les garder fait connoître quels ſont le goût, la délicateſſe & l'inclination de l'Amateur.

Le point eſſentiel eſt de les conſer-

Digitized by Google

ver en ſûreté contre les accidens à craindre. Pour remplir cette obligation & ſe mettre en garde contre tout danger, placez votre boete dans un lieu point trop humide, ſinon vos Renoncules s'y corromproient. Mettez-vous auſſi en garde contre une trop grande ſechereſſe, elle diſſiperoit l'humide radical qui les ſoutient dans un état de fécondité. Garantiſſez les contre un froid capable de dénaturer l'eſprit de vie concentré dans les griffes. Choiſiſſez leur une tranquille retraite où il ne faille les remuer qu'à propos, & où, garanties de tout excès & de tout danger, elles puiſſent à leur aiſe attendre que vous les rappelliez dans votre parterre. Elles ne préviendront pas vos ordres en pouſſant inconſidérément, comme font la plupart des oignons des autres fleurs.

Digitized by Google

Le plaiſir de tout Amateur conſiſte dans ces ſoins & dans ces peines combinées qu'il prend avec joye tous les ans, pour voir réuſſir ſous ſes yeux l'objet de ſes deſirs & de ſa paſſion. Il s'eſt pourtant trouvé des Fleuriſtes aſſez pareſſeux & aſſez difficiles pour chercher à s'éviter ces peines; dans cette intention, ils propoſoient s'il ne ſeroit pas plus avantageux de laiſſer durant quelques années les Renoncules dans le terrein qu'on leur auroit une fois choiſi. La pareſſe ſans balancer a répondu que cela étoit poſſible, & pour autoriſer leur paſſion léthargique, ils ont dit qu'il étoit plus avantageux aux Renoncules de remuer les griffes moins ſouvent; qu'on ne ſçauroit errer en imitant la ſage nature; & mainte autre raiſon auſſi frivo-

Digitized by Google

le qu'ils ont miſes en autorité.

Je dis à ces lâches Fleuriſtes : faites ce que vous dicte votre engourdiſſement & votre pareſſe ; mais tout homme prudent qui veut conſerver ſes Renoncules levera chaque année ſes griffes, à meſure que le déſſechement de la fanne annonce la ſaiſon; on a déja éprouvé que laiſſer les Renoncules en terre d'une année à l'autre, c'étoit moins les négliger que les vouloir perdre. On ne les riſque point impunément aux injures de l'air, aux pluyes outrées, aux fureurs de la canicule, en un mot à la merci des fleaux ſans nombre qui les attaquent.

Si la vigueur de l'âge, la force du tempérament, la conſtitution des ſaiſons conſervent quelques griffes,

Digitized by Google

elles font moins bien leur devoir. Portées naturellement à s'élever à chaque fois ſur les débris du premier pied qu'on a planté, elles ſe jetteront ſi fort du côté de la ſurface de la terre, qu'elles y périront à découvert. Je ne m'amuſe pas à piendre la forme diſparate que ces vuides jettent dans un parterre de ſymetrie. Au reſte, c'eſt moins un conſeil qu'un précepte que je donne, en diſant qu'il faut tirer chaque année les Renoncules hors de terre.

Quand on veut regarnir de Renoncules le même endroit du parterre d'où on les a arrachées, ſi la terre y eſt *uſée*, il faut l'amender de nouveau. C'eſt-à-dire y mêler du fumier, de la cendre, de la chaux, des décombres nitreux, du gazon, des terres brû-

Digitized by Google

lées, tout enfin ce qui eſt plus propre à compoſer la matiere nutritive, dont les végetaux ſont formés.

Comme le fumier eſt ce qu'on a le plus aiſément, il faut en faire uſage le plutôt, afin que l'engrais donné à la terre ait le tems de s'y incorporer avant qu'on y remette les Renoncules, qui ſans cette précaution ſouffriroient de la trop grande chaleur du fumier récent & non éteint. Donnez d'abord au terrein un labour de dix à douze pouces de profondeur; répandez par tout également deux ou trois pouces de fumier; enterrez le par un nouveau labour, mais de moitié moins profond, pour cacher le fumier de ſorte qu'il n'en paroiſſe point au-dehors; enſuite arroſez amplement: cet arroſement ſert à hâter le changement

Digitized by Google

du fumier, qui ne ſe pourrira que par les arroſemens; faute de quoi il ſechera, ſe chancira, & operera en mal plutôt qu'en bien.

Dans le ſecond labour on ne fouille la terre qu'à-demi, pour ne pas emporter les fumiers trop loin, & où les racines des Renoncules ne pourroient atteindre; elles ſeroient trompées dans le ſervice & la nourriture qu'elles attendroient. Au lieu que ſi on le diſtribue dans les endroits où elles peuvent étendre leurs racines, elles en tireront tout le profit qu'on leur préparoit. Voilà la maniere de fumer utilement la terre, & de ne point porter les engrais au-deſſus ni au-delà de l'étendue des racines de l'eſpecè de plantes pour qui l'on travaille.

Si la planche, la piece d'un *découpé*, la

Digitized by Google

la coſtiere ou tout autre endroit a déja ſervi trois ans au même uſage, c'eſt-à-dire, a été chargé de nourrir la même ſorte de plante, comme dans cette durée les Renoncules ont abſorbé la plus grande partie des ſels & des ſucs qui leur étoient le plus propres, il faut, pour l'avantage des fleurs, enlever la hauteur d'un pied de cette terre *épuiſée*, pour en ſubſtituer de nouvelle convenable aux beſoins des Renoncules.

Comme ce changement de terre eſt pénible; qu'une ſimple réhabilitation peut reſter au-deſſous du beſoin des plantes & ne pas aſſez fortifier le ſol : comme on doit craindre de manquer dans un ſens contraire, donnant aux pieces des engraiſſemens trop abondans; enfin comme on eſt ſujet



Digitized by Google

à se tromper jusques dans la maniere ; le moyen le plus facile & le plus sûr, quand on a du terrein à souhait, c'est de changer chaque année la place des Renoncules : car les terres, dont on tâche de réparer les pertes par le repos, la culture & les engrais, ne peuvent produire autant que de bonne terre neuve. Celles-ci feront toujours victorieuses des autres ; les plantes qu'on y mettra auront un air de triomphe.

Les terres, qui n'ont point servi à nourrir des plantes de l'espece qu'on a résolu d'y mettre, sont plus profitables à ces sortes de plantes, que ne le seroient des terres lassées par l'habitude qu'elles ont d'en nourrir. L'œillet n'est pas bien dans un terrein où il y a eu d'autres œillets ; le chou ne

Digitized by Google

proſpere point dans une planche dont d'autres choux ont épuiſés les ſels ; rarement un cep de vigne proſpere, s'il eſt planté ſur les ruines d'un autre cep ; le froment a peine à couvrir les champs qui en ont trop ſouvent été enſemencées.

Il faut examiner à préſent combien de tems on peut garder les Renoncules hors de terre. Si les affaires empêchent de s'en ſervir dans la ſaiſon, on peut ſans crainte de perte differer à la ſaiſon ſuivante. De plus il eſt prudent de ne pas hazarder à la fois toutes ſes griffes précieuſes, ſur-tout quand le fond eſt médiocre. Si une partie périt, du moins celle qu'on a en réſerve ſurvit & ſert à rendre moins ſenſible la perte qu'on a faite des premieres. Combien de Fleuriſtes ont perdu toute



Digitized by Google

leur eſperance, pour avoir manqué de cette prévoyance.

De plus les griffes, qui ont paſſé un an dans le cabinet à ſe repoſer, ont eu le tems de ſe dégager des humeurs ſuperflues ; elles deviennent moins ſujettes à la pourriture, lorſqu'on les replante ainſi délaſſées & purifiées. Ce deſſechement fait qu'elles reçoivent avec avidité les élemens de la végétation, & qu'elles commencent à *poindre* quelques jours avant d'autres Renoncules non repoſées, qu'on auroit plantées en même-tems ſoignées de même. Quiconque veut avoir des fleurs précoces; l'*aurore*, la *pivoine*, &c. qui ſe plantent avant les autres eſpeces, doit les avoir fait paſſer une année en retraite ; & cela eſt auſſi néceſſaire aux griffes de

Digitized by Google

*chaſſicoiſé*, qu'on met en terre au printems pour l'été.

N'expoſez qu'une partie de vos Renoncules aux caprices des ſaiſons, à l'incertitude des évenemens, réſervez-en toujours la moitié; vous aurez moins ſouvent à vous plaindre de leur perte. Souvenez-vous encore que ſi le hazard vous fait garder vos griffes une ſeconde année, elles n'en vaudront pas moins, pourvu qu'elles n'ayent point ſouffert.

Au-delà de ce terme je n'en ſuis plus caution, car elles perdent inconteſtablement leur ſubſiſtance vitale. Peu-à-peu, à proportion que les griffes vieilliſſent, la ſechereſſe les épuiſe, & malgré tous les ſoins elles deviennent inhabiles à produire & vegeter. Il n'y a point de terme précis à

Digitized by Google

cet affoiblissement & à cette impuissance totale. Cette ruine complette dépend des soins qu'on a apportés à la conservation des griffes & varie suivant ces especes.

C'est sur diverses experiences qu'on peut déterminer quelque chose sur la durée des griffes, selon leurs qualités particulieres. Des griffes, après quatre ans d'oubli, ont germé & fait tout ce qu'on en devoit attendre. Il en a levé quelques-unes de celles qui avoient été oubliées cinq ans; mais celles qui avoient passé six ans n'ont été mise en terre que pour leur sépulture sans aucune esperance de resurrection.

Tout Fleuriste doit marquer ses Renoncules par des étiquettes qui en contiennent le nom & la date du tems où elles ont été arrachée; comme il doit

Digitized by Google

avoir distingué ces mêmes fleurs lorsqu'elles étoient en plante; ce qui se fait en plaçant sur les pots des petits écussons de plomb ou d'ardoise numerotés relativement à d'autres chiffres pareils d'un catalogue où toutes les especes sont inscrites.

Il y a des Amateurs, qui au lieu de plaque de plomb ou d'ardoise se servent d'une piece de roseau entre deux nœuds de la longueur de cinq ou six pouces; ils écrivent sur une bande de carte le nom de la fleur, introduisent cette carte dans le tuyau qu'ils recouvrent d'une autre piece de roseau un peu plus large, & bouchée par le haut au milieu d'un nœud. L'écriteau est en sûreté contre l'humidité de la pluye & contre les limaçons friands de carte.

Digitized by Google

Ce ſoin de tenir état des Renoncules qu'on poſſede me ſemble une choſe eſſentielle : c'eſt un plaiſir imparfait que d'avoir de belles Renoncules & d'en ignorer le nom. Surquoi ſont fondés ces noms, me demandera-t'on, que le Fleuriſte donne à ſes Renoncules ? Mais, répondrai-je, ſi l'Aſtronome & le Naturaliſte ont le droit de donner des noms aux étoiles & aux coquilles, pourquoi le Fleuriſte ſera-t'il privé de cet avantage ? Où en ſeroit-il, ſi, ſans des noms de convention pour chaque eſpece, il étoit obligé à chaque-fois de faire le portrait de chacune ? Sa deſcription en vain ſeroit ample, elle ne donneroit point une idée diſtincte & durable. Le nom ſeul d'une fleur la peint à l'imagination du connoiſſeur comme elle

Digitized by Google

elle eſt, ſans confuſion avec les autres. De plus, l'uſage des noms pour les Renoncules établit la bonne foi dans le commerce des fleurs.

Soyez donc ſoigneux à ne pas confondre en terre ni dans le cabinet les Renoncules qui different entr'elles; que chacune ait ſon nom, & qu'un catalogue bien entendu en ſoit le dépoſitaire. Connoiſſez toutes les Renoncules que vous cultivez par ce qui les caracteriſe & les diſtingue. Quand vous vous trouverez avec des Fleuriſtes, quelques ſinguliers que ſoient ces noms, uſez-en pour entendre les autres & être entendu d'eux.

Nous avons aſſez parlé de la Renoncule dans ces changemens ſucceſſifs, depuis l'inſtant qu'elle eſt confiée à la terre, juſqu'à ce qu'on l'en



Digitized by Google

retire ; nous avons remarqué par où & comment ce qui l'environne peut lui nuire ou la favoriſer, nous avons parlé de l'une des deux façons de la multiplier ; il reſte à dire quelque choſe de l'autre. Les Renoncules ſe perpetuent par la multiplication ; elles ſe multiplient par les racines & les ſemences. Les racines ſont la voie la plus ſûre & la plus prompte, parce que le *peuple* ou les cayeux, qui ſont crûs à l'entour de la griffe, ſouvent donnent des fleurs l'année ſuivante ; c'eſt auſſi la voie la plus ſûre, parce que cette nouvelle poſterité fait revivre tout l'éclat des premieres plantes. Telle qu'a été la mere Renoncule, telle ſera après pluſieurs generations la Renoncule qui ſurvivra la derniere : mêmes coups de pinceau, mêmes décou-

Digitized by Google

pures, même ſymetrie, même fineſſe, même brillant, pourvu que des accidens particuliers ne les dérangent pas.

Les Renoncules ne dégenerent pas ; c'eſt un fait averé. Elles ne dégenerent pas ; c'eſt-à-dire, que chaque fleur garde les parures de ſon eſpece : voilà le génie de la Renoncule ; c'eſt ce qui nous a conſervé l'*aurore*, le *drap d'or*, la *pivoine*, l'*Africain* & les anciennes eſpeces, & ce qui conſervera juſqu'aux derniers tems nos eſpeces modernes avec les beautés qui nous les font chérir. Cependant toute regle a ſon exception ; la *chaſſicoifée*, par exemple, varie ſon teint & le montre plus ou moins haut en couleur : le *grand-Seigneur* allonge la couronne verte qui paroît au centre de ſa fleur ; d'autres ont auſſi des écarts momentanés, &



Digitized by Google

après ces caprices qui ne ſont ni fréquens ni conſiderables, elles reprennent l'uniforme de leurs ſemblables. En deux mots, le merite une fois acquis à une claſſe de Renoncules y devient un titre éternel, & qui paſſe des unes aux autres ſans dégenerer. S'il y a quelques petites variations, il les faut imputer à la nature qui ne peut jamais ſe copier parfaitement.

Les fleurs des Renoncules ſortent quelquefois des regles ordinaires, leur changement les rend plus rares & plus remarquables. Il arrivera qu'une tige qui ne devroit avoir qu'un ſeul bouton ſe charge de pluſieurs; on verra qu'une même Renoncule ſe partage en deux fleurs, ou que d'une fleur complette il en ſort un nouveau bouton, qui en ſe détachant s'éleve

Digitized by Google

encore beaucoup au-deſſus. Elles ont cet avantage que ce hors de nature n'eſt pas de durée ; que la plante qui a donné cette année des têtes extraordinaires, n'en portera l'année ſuivante que de regulieres. Ne concluons pas qu'elle dégenere ; diſons que c'eſt un caprice de la nature.

Des cauſes plus connues peuvent s'oppoſer aux progrès de la plante & nuire à la beauté de la fleur. La jeuneſſe des griffes, quelques-unes des infirmités dont j'ai parlé, le deffaut de nourriture, une nourriture mal apprêtée, voilà ce qui eſt capable d'affoiblir la Renoncule & l'empêcher de paroître ce qu'elle eſt en effet ; ce n'eſt pas à la plante qu'il s'en faut prendre, c'eſt au Fleuriſte qui ne l'a pas ſecondée dans l'ordre naturel. Les Renon-



Digitized by Google

cules qui renaiſſent par le moyen des griffes, gardent leur état, une fois décidé, ſans altération ni changement.

Ces avantages s'évanouiſſent en ſemant. Toujours des délais, des incertitudes. Des délais, parce qu'il n'eſt point ordinaire que les ſemences produiſent des fleurs dans l'année, jamais on ne gagne rien de bon à cette premiere récolte : heureux qui fait quelque profit à la ſeconde fleuriſon, car la plupart des petites griffes ne portent qu'à la troiſieme année. L'incertitude, parce que, loin que les nouvelles Renoncules provenues de graines fleuriſſent avec les prérogatives de la ſouche qui a donné ces graines, la plus grande partie n'eſt bonne qu'à rejetter : dans la foule pourtant on voit quelquefois briller des fleurs de la plus haute nobleſſe.

Digitized by Google

Voici comme on ſeme à propos les Renoncules. Quand la ſemence a été cueillie bien mûre, choiſie ſur les plus belles ſemi-doubles, ſoigneuſement conſervée, recente & bien conditionnée, faites en uſage; ſi cette ſemence a ſa groſſeur naturelle, ſi elle eſt d'un bel œil, point trop legere, ni ridée, ni piquée par les vers, ni alterée; ſi en-dedans il paroît de la fraîcheur & une certaine humidité en quoi conſiſtent les principes vitaux du germe reproductif; toutes ces qualités dépendent de la bonté de la graine.

Quand vous avez fait votre choix & détaché les graines de leur piſtile, ſans les froiſſer ni les déchirer, diſpoſez-vous à les ſemer. Commencez après la mi-Août, & continuez durant tout le mois de Septembre: ſi les pre-



Digitized by Google

mieres ſemées vous donnent plus de ſoins contre les chaleurs, elles vous donneront plus de ſatisfaction par l'avantage qu'elles auront ſur les tardives.

Dans la quantité de graine que vous aurez, vous ſemerez dans des pots, dans des caiſſes ou en pleine terre. Les pots deſtinés à cet uſage ſont plus larges d'entrée & moins élevés que les pots ordinaires : les caiſſes doivent avoir ſept à huit pouces de hauteur ſur la largeur qu'on veut. Evitez ſeulement de les rendre trop lourdes, car il faut que deux perſonnes puiſſent les tranſporter aiſément au ſoleil, au grand air, à l'abri, ſelon la néceſſité. Soit pots, ſoit caiſſes; ſoit ſelon la commodité, cuviers, baquets ou terrines, rempliſſez-les de terre conve-

Digitized by Google

nable ; n'oubliez pas de menager une iſſue libre aux eaux ſuperflues ; alors ſemez les graines preſque à fleur des bords, parce que la terre s'affaiſſe toujours un peu.

Choiſiſſez pour celle que vous voulez jetter en pleine terre une *planche* en bon fond & expoſée aux rayons du ſoleil levant. La délicateſſe des jeunes plans ne s'accommode ni d'une grande chaleur qui les altere, ni de l'ombre qui les fait *étioler*. Fouiſſez cette planche de toute la hauteur du fer de la bêche, obſervant que ſi la terre eſt humectée, il faut lui donner le tems de ſe reſſuyer. Uniſſez proprement la ſurface avec un rateau à petites dents ; répandez-y environ l'épaiſſeur de trois doigts de la meilleure terre préparée ; paſſez légerement ſur

Digitized by Google

ce nouveau lit un *rabot* ou une baguette bien droite pour combler les creux, pour que les semences soient également couvertes.

Si vous n'avez pas de cette terre suffisamment, contentez-vous d'en couvrir les semences, & retranchez-vous à préparer le fond même, le mieux qu'il sera possible, par de bons labours & d'autres secours capables de lui rendre ce qu'il a donné dans les productions précedentes, & de le mettre en état de fournir à celles qu'on va lui demander de nouveau. Votre planche une fois disposée d'une ou d'autre façon & proprement unie, semez-y vos Renoncules par un tems doux & sans vent, afin que la graine ne soit pas emportée par tas, ce qui la feroit lever trop *drue* dans des endroits & y

Digitized by Google

viendroit moins bien, & ailleurs il y auroit des places dégarnies. Couvrez les semences d'un demi-pouce de bon terreau ; faites le tomber à travers un crible fin, afin de l'ameublir davantage, car il ne sçauroit être trop doux & trop leger, vû la foibleſſe des fibres que ces graines pouſſent les premieres.

Soyez attentif à ne pas ſurcharger vos ſemences de terre ou de terreau, ce ſeroit les enſevelir ſans aucune eſperance de les voir reſſuciter. Le terreau bien égaliſé par-tout, étendez par-deſſus de la grande paille, dont on ait battu le grain ſans la briſer, l'épaiſſeur d'un quart de pouce, qu'on arrête en forme de paillaſſons, ſinon jettez deſſus des lattes, pour empêcher que le vent ne l'emporte & ne le dérange.

Digitized by Google

Si le tems n'eſt pas diſpoſé à la pluye, arroſez largement par-deſſus la paille; l'effet de cette mouillure eſt non-ſeulement d'humecter la terre, mais de la preſſer contre les ſemences, ce qui ſert à faire germer les plus foibles: l'effet que la paille produit eſt d'empêcher que l'eau ne creuſe & ne déterre les ſemences; elle modere encore l'ardeur du ſoleil, qui dans le commencement leur doit être ménagée. Auſſi tout bon Fleuriſte, lorſqu'il a ſemé dans des pots ou dans des caiſſes, les place à l'ombre durant quelques jours, au grand air cependant plutôt que dans la ſerre.

Soyez auſſi attentif à ne pas laiſſer deſſecher la terre; entretenez-y une humidité temperée; obſervez, pour ne pas déraciner les nouveaux germes

Digitized by Google

attachés à la terre en commençant, de vous ſervir d'un arroſoir à pomme, parce qu'il imite la douceur de la pluye. L'uſage de ſouſtraire durant quelque tems les ſemailles au feu trop vif du ſoleil n'eſt pas arbitraire ; & tel pour ne l'avoir pas fait a perdu ſon travail & ſes graines. Dans des potagers en ordre, le Jardinier ne manque pas de couvrir avec du branchage ou des paillaſſons toutes ſes planches, & par-là conſerve tout ſon *hortolage*.

C'eſt ainſi qu'on peut hâter la germination ; elle n'eſt pas toujours auſſi prompte ; les circonſtances & la qualité de la ſemence y font plus que tout le reſte. Les unes levent en quinze jours, les autres au bout de ſix ſemaines, Bien plus, parmi des ſemences

Digitized by Google

jettées à la mi-Août, & qui ſont venues à ſouhait, il s'en trouve qui levent encore durant tout le mois d'Octobre juſqu'à la mi-Novembre. On en a vû lever après un an.

Sur la bizarrerie des ſemences il n'y a rien de plus remarquable que ſur celle des griffes. Il ne faut pas négliger, ſur ces exemples, les ſoins néceſſaires, parce que le terme ordinaire où les ſemences doivent paroître eſt expiré. Au bout de quinze jours vous retirez la paille de deſſus la terre; en la laiſſant davantage, elle feroit plus de mal que de bien.

Les graines de Renoncule recueillies dans l'année, vegetent avec plus de diligence que les plus âgées; on ne remarque pas un grand changement dans celles de la ſeconde année; à la

Digitized by Google

troiſieme année elles deviennent tardives ſans ceſſer d'être bonnes à ſemer; au-delà il n'y a rien de poſitif. Si, plus la ſemence eſt récente, plus elle eſt fructueuſe, il faut s'en tenir à la pratique de ne la point laiſſer vieillir, de la ſemer avec les conditions qu'on a dépeintes, & de la ſoigner attentivement dès qu'elle eſt levée. Les ſoins ſont auſſi néceſſaires à ces tendres plantes que la nourriture même.

Ces ſoins ſont les arroſemens proportionnés à la délicateſſe, les précautions contre les ſaiſons, une propreté, une exactitude à arracher les herbes étrangeres. Pour arracher les herbes de la pepiniere de Renoncules, il ne faut pas ſarcler, quand la terre eſt trop ſeche, parce qu'alors les herbes ſe rompent ſous la main, & les racines

Digitized by Google

reſtées en terre repullullent plus fort qu'auparavant. Qu'il n'y ait pas non plus trop d'humidité, car en déracinant les mauvaiſes on feroit tort aux bonnes, & on riſqueroit de les enlever avec la motte qui ſuivroit les racines. Le milieu entre ces deux états eſt le meilleur, alors la terre lâche ſans peine ce qu'elle a de trop.

Pour éviter tout inconvenient, ſi les plantes ſont ſemées, arrêtez de la main gauche les Renoncules les plus voiſines de la plante ſauvage que vous voulez détruire; ſaiſiſſez celle-ci de la main droite, & la tirez en ſecouant en ligne directe. Par ce moyen elle vient en entier & n'entraîne rien avec elle; vous rajuſtez la terre qui a été ſoulevée. Cette façon de ſarcler eſt la même pour tous les cas.

En

Digitized by Google

En avertiſſant d'enlever les couvertures de paille de deſſus les Renoncules auſſi-tôt qu'elles commencent à poindre, j'ai oublié d'avertir qu'il ne falloit pas tout-à-coup & ſans précaution expoſer ſes ſemailles encore foibles aux rudes épreuves de la ſaiſon. Pour ménager leur force, ombragez-les avec des paillaſſons diſpoſés de ſorte qu'ils ne les accablent pas & les deffendent d'une trop grande chaleur, juſqu'à ce que par degrès elles s'habituent à la ſupporter; ne leur retranchez pourtant pas l'air, dont elles doivent jouir à leur aiſe. Vous fondez vos eſperances ſur ces pepinieres, d'où peut ſortir tout ce qui réparera vos pertes & celles de vos amis. Soignez-les donc fidelement, ſans dégoût & ſans relâche, pour en tirer plus d'agrément & de profit.



Digitized by Google

Quand ces jeunes plans auront fourni leur premiere carriere, quand leur fanne deſſechée vous aſſurera que les racines ſe repoſent, ſongez à les déplanter. Pour n'en perdre aucune, & ne les pas offenſer, emportez en motte environ trois pouces de la terre des planches ou caiſſes; jettez la ſur un crible, maniez doucement les mottes & les froiſſez entre les doigts pour que la terre s'en ſépare à travers le crible ſur lequel s'arrêtent les embrions de Renoncules; fouillez ſcrupuleuſement la terre de crainte qu'il n'en reſte. S'il en reſtoit, il périroit ou échapperoit; s'il périt, il fait tort au Fleuriſte; s'il échappe, il mettra l'année ſuivante de la confuſion parmi les autres griffes.

Quoique ces petites racines reſſemblent déja aux griffes & pour oient en

Digitized by Google

porter les noms, les Fleuriſtes les appellent *pois*, & ne les appellent griffes qu'à la ſeconde année. Ces pois de Renoncules étant triés, laiſſez les durant quelques jours au grand air; enſuite paſſez du ſable ſec & délié par un tamis fort fin, & couvrez-en ces pois par lits dans des boëtes. Ces pois attendront ainſi la ſaiſon de les replanter. Alors vous paſſerez le tout enſemble par le tamis, & les pois ſe trieront comme la premiere fois.

On ne ſeme point ces pois comme on avoit ſemé la graine à la *volée* ou à *plein champ*, mais on les plante à ſillon un à un. Ayant rétabli la planche, vous lui donnerez un bon labour, & regarnirez la terre repoſée, ainſi que l'année précedente. Vous tracerez des rigoles ou des ſillons profonds d'un



Digitized by Google

pouce, & éloignés l'un de l'autre environ de deux pouces; vous arrangerez dans leur creux les pois à un pouce de distance, les recouvrant uniment de terreau criblé.

Le Fleuriste curieux usera d'une précaution, qui, peu considerable en elle-même & encore moins penible, ne laisse pas que d'avoir quelque utilité. Il met des petits bâtons aux deux bouts de chaque sillon, pour reconnoître les rangs de griffes, lorsque la fanne en manque, ou qu'elles n'ont pas encore poussé. Quand il faut les sarcler, on ne fait que tendre un cordeau de l'un des bâtons à l'autre; il fait éviter les mépriſes. Il faut arroſer un peu copieuſement les griffes, quand elles ſont toutes plantées, & les ſoigner avec aſſiduité.

Digitized by Google

La conduite de cette seconde année est la même que celle de la premiere. Passons à la plantation de la troisieme année, tems où les griffes arrachées la seconde fois, ainsi qu'à la premiere, & gardées avec soin, sont prêtes à faire leur devoir avec plus de satisfaction pour le Fleuriste récompensé & content. Dans le second âge de leur vie, les pois ont acquis un corps tout formé, & la vraie figure des griffes qu'ils doivent garder à l'avenir.

Sur ce changement d'état, il faut changer la maniere de les planter. Espacez les plus au large. Pour garder une égalité de partage, l'endroit où vous les planterez étant labouré, net de pierres, de racines & d'herbes étrangeres, dressé au rateau, tracez à l'aide d'une cordeau des traits suivant l'em-

Digitized by Google

placement à la distance de quatre doigts l'un de l'autre. Tirez d'autres traits qui croisent les premiers dans la même distance, & qui forme une grille ; placez vos griffes à tous les angles que les traits auront formés, distribuez vos griffes avant de les enfoncer en terre, afin de ne point faire d'oubli qui cause de disparate.

Quand avec des griffes portantes, vous voulez composer un émail agréable, ménagez avec art un melange de couleurs. N'enterrez aucune griffe qu'après les avoir toutes mises en place, il vous sera plus aisé de leur donner un bel ordre. Vous pouvez à votre volonté placer & déplacer, jusqu'à ce que l'arrangement vous satisfasse : évitez seulement de mettre toutes les fortes ensemble & les foibles

Digitized by Google

de même. Soignez ainſi les jeunes éleves, elle ne reſteront point en arriere, peu manqueront à fleurir, & toutes s'empreſſeront à couronner les ſoins du Fleuriſte attentif & vigilant. Il parcourera des fleurs qui viennent d'éclore, d'un coup d'œil il verra celles qui l'indemniſeront de ſes peines & payeront ſon attente. Il rebutera les eſpeces mépriſables & les arrachera pour ſoulager celles qui ont réuſſi; il diſtinguera celles-ci par certaines marques qu'il y attachera & ſentira une joie que tout autre qu'un Fleuriſte ne peut ſentir.

Si ſur la totalité il a *gagné* quelques Renoncules qui ne ſoient pas connues, d'une forme belle & reguliere, diſtinctives par quelque particularité de couleur fantaſque ou tranchante,

Digitized by Google

enfin des *hazards* parfaits, rien n'égalera son raviſſement. Il cherchera & trouvera enfin un nom qui caracteriſe ce phénomene. Voilà pour lui bien des peines paſſées dédommagées; voilà de l'encouragement pour l'avenir. Ce ſont de tels traits d'émulations, qui mettent un Fleuriſte à même de choiſir le meilleur dans le bon, & l'excellent dans le meilleur, tandis que ſon léthargique voiſin eſt toujours contraint d'admirer & de cultiver du médiocre.

Ne ſoyez pas cependant trop preſſé dans votre choix, ne rejettez pas au premier coup d'œil une Renoncule naiſſante qui vous aura paru d'une eſpece mépriſable, le repentir ſuit toujours ces jugemens précipités. La foibleſſe ou l'extrême vigueur d'une griffe déguiſe

déguiſe quelquefois la beauté de ſa premiere fleur, & les années ſuivantes en rehauſſant le prix. Ses nuances, ſes panaches reſſerrés en leur nouveauté, ſe développent, ſe rectifient, ſe perfectionnent après une ſeconde fleuriſon. Ne décidez point ſur la valeur d'une Renoncule qui vous donne à peine ſa premiere fleur; proſcrivez-en rarement; logez celles que vous ſoupçonnez pauvres dans un quartier, où elles puiſſent vous décider ſur leur mérite, & débrouiller parfaitement l'éclat & les couleurs de leur teint.

Voilà ce que la fréquentation des Amateurs, l'experience & le goût des fleurs m'ont appris ſur la culture des Renoncules: je cherche à en inſtruire les autres avec la même facilité. La prééminence que les Fleuriſtes don-



Digitized by Google

nent à la Renoncule, a décidé le goût de tous les Amateurs pour cette admirable fleur.

Qui pourroit au reste lui refuser sa voix & ne lui point donner ses applaudissemens & son amour? Qui pourroit, sans la chérir, la voir répandre son éclat & ses vives couleurs, se faire remarquer la premiere dans un parterre orné de mille autres fleurs, mais qui semblent avoir toutes un air de soumission devant elle? Quelle finesse d'étoffes dans toute sa forme! Quel lustre éclatant! Que de symetrie dans la disposition des parties! Que de goût dans l'ajustement! Quelle majesté! Que de vivacité dans le total!

Examinons, comme des Amateurs judicieux & non fanatiques & enthousiastes, examinons ce groupe de

Digitized by Google

Renoncules qui se présente à nous si noblement. Son élégante harmonie, son ordonnance symétrisée attirent nos regards ; elles nous offrent aux yeux une merveille trop peu admirée, parce qu'elle est commune, mais qui ne montre pas moins un tableau admirable dans ses nuances & dans ses dégradations de couleurs. Je ne vois que la même fleur dans cet amas de Renoncules : mais je trouve en toutes une diversité toujours nouvelle. Comparons les unes avec les autres. Voyons les chacune étaler un genre de mérite qui leur est propre. Le choix sçait-il où se fixer ? Ici c'est le contraste des couleurs qui me frappe ; là ce sont les passages des unes aux autres, tantôt rudes & tranchans, tantôt tendres & adoucis ; ces couleurs délicatement entre-

mêlées qui se prêtent mutuellement du secours & se font valoir ensemble; ces nuances moins brillantes, dont les affoiblissemens de teintes se confondent agréablement.

Approchons, examinons en détail, considerons scrupuleusement ce qu'elles ont de charmes. Peintres, vous qui puisez dans le sein de la nature votre Art & sa perfection; vous dont le pinceau n'a de mérite qu'autant qu'il nous offre des objets simples & vrais; vous, qui vous faites gloire de sçavoir par la séduction de votre Art éblouir nos yeux, & par une sorte d'enchantement leur faire trouver une réalité où il n'y en a que l'apparence; vous, dis-je, dont l'ingenieux talent n'est fondé que sur une tromperie d'autant plus ravissante, que plus elle appro-

Digitized by Google

che de la nature votre modele ; venez, imitez les fleurs dont je vous montre ce parterre orné : par un effort de genie, peignez ce *grand ſeigneur, cette aurore, ce drap d'or* : voilà la nature : que l'Art ſe montre ſon rival en tâchant de l'imiter. Cette nature que vous voulez égaler ſemble avoir pris plaiſir à eſſayer ſur ces riantes fleurs ſes inépuiſables deſſeins ; Elle ſemble avoir voulu par des jeux hardis faire mille fleurs d'une ſeule ; elle a verſé à pleines mains ſes plus riches nuances d'une façon tantôt réguliere, tantôt bizarre, toujours charmante. Les yeux ne tombent ſur rien que de beau. Quel volume ! quel port ! quelle opulence de feuilles ! quel éclat de couleurs ! Voilà, Eleves d'Ap-



Digitized by Google

pelle, voila la matiere de votre travail : mélangez vos couleurs, donnez leur une harmonie jusqu'ici inconnue ; travaillez & produisez-vous un chef-d'œuvre qui nous fasse partager nos amours entre l'original & la copie.

Digitized by Google

# TRAITÉ
## DES
# ŒILLETS.

JE continue ce Traité des Fleurs sur le style que je me suis proposé dès le commencement. Plaire à tous ceux qui ont l'esprit juste, voilà mon but. Il me reste à sçavoir si je prens la véritable route pour mériter leur suffrage : je me soumets à leur jugement, & leur jugement fera ma loi.

Après avoir expliqué la nature & les espèces de Renoncules, je crois ne pouvoir rien faire de plus agréable pour le



Digitized by Google

Public amateur, que de lui offrir le même travail sur les Œillets. Je suivrai le plan que je me suis proposé dans le traité des Renoncules; & pour abreger & éviter les redites, toutes les fois qu'il se trouvera dans la culture quelque opération entierement semblable à celle que j'aurai détaillé dans le premier Traité, j'y renverrai le Lecteur, qui souvent plein de mémoire, seroit choqué de répetitions injurieuses à lui-même & honteuses à l'Auteur surpris en deffaut. J'entre en matiere.

L'Œillet est aussi estimable par ses especes que par sa beauté. Cette plante a les feuilles longues, étroites, dures & terminées en forme aigue : elles sont verdâtres. Du centre de ces feuilles s'élevent des tiges rondes, lisses, hautes d'environ un pied & demi; elles

Digitized by Google

ſont nouées, & portent à leur ſommité des fleurs longues, à pluſieurs petales, belles, diſpoſées en rond, étroites vers le bas, larges en haut & ſoutenues par un calice qui forme une gaine cylindrique & membraneuſe. Ces fleurs ſont rouges, ou blanches ou marbrées, de couleurs diverſes, agréables à la vue, d'une odeur aromatique, tirant ſur celle du géroſle. Elle s'appelle en Latin *Caryophillus*, qui eſt le même nom qu'on donne au géroſle & à la géroſlée. On diſtingue cette fleur en Œillets cultivés & ſauvages; en Œillets ſimples & doubles. Toutes ces eſpeces trouveront leur place dans la ſuite de ce Traité, quand j'aurai donné les regles ſûres pour la culture de l'Œillet en general. Cette fleur mérite bien l'attention du curieux non-ſeulement

Digitized by Google

Fleuriſte, mais du Phyſicien. Voyez-la avec moi, après avoir jetté pluſieurs tiges rondes & noueuſes, qui ſe fortifient à vue d'œil; voyez-la, dis-je, faire ſortir de ſa cime de tendres branches; découvrez-y des petits tuyaux découpés aux extrêmités; regardez-les s'épanouir & montrer les tréſors qu'ils renferment; un poinçon de couleur briſe ſa priſon, ſe met en liberté & étale ſes nuances ſéduiſantes & délicates. Débarraſſé de ſes liens, il déploye ſes feuilles, affine ſes couleurs, forme ſon rond & développe ſon odeur de muſc, dont elle embaume les airs. Sa beauté eſt d'autant plus ſurprenante que la coſſe de l'Œillet eſt groſſe & longue, ſa couleur vive & naturelle, ſon panache grand & bien étendu, & ſortant ſans crever ſes feuil-

Digitized by Google

les depuis le fond de la fleur jusqu'à ſes extrêmités avec la plus agréable & la plus riche confuſion.

L'eſſentiel de cette fleur eſt d'être marcoté à propos & comme il faut, & d'obſerver l'inſtant, la maniere, la qualité de la terre & l'aſpect du ſoleil. Le tems doit être depuis le vingt Juillet juſqu'au mois d'Août, lorſqu'on voit les premieres fleurs de l'Œillet paſſées; en les marcotant en pleines fleurs, on riſque de les faire paſſer en peu de tems. Voilà mon avis & mon conſeil, quelques puiſſent être les raiſons de ceux qui marcottent avant la Saint-Jean, à qui je démontre ſur le champ qu'ils alterent le pied de l'Œillet, & empêchent la fleur de venir à ſa perfection; outre cela, les marcottes, pouſſant de fortes racines, le-

Digitized by Google

vent dès le mois de Juillet & montant en dard durant l'hyver avortent ſans contredit. Je dirai aux autres que les marcottes de la fin du mois d'Août ſont trop tardives, ne prennent pas facilement racine & exigent des ſecours étrangers, parce que les nuits commencent à devenir froides, & les rayons du ſoleil ont moins de force.

Manquer à la façon de bien marcotter met l'Amateur dans le danger de perdre ſon Œillet par pourriture ou par l'impoſſibilité qu'il reprenne racine. S'il fend trop la marcotte, la grande ouverture cauſera le premier danger, s'il n'a ſoin de la lever de bonne heure. Si l'entaille n'eſt pas ſuffiſante, l'Œillet n'ayant pas aſſez d'ouverture ne pourra point prendre racine. Pour bien marcotter, faites lui

Digitized by Google

une inciſion au milieu du nœud, le plus près du pied de l'Œillet qu'il vous ſera poſſible, ſi le bois eſt aſſez tendre & qu'il ſoit plein de ſéve. Ne faites pas paſſer à votre inciſion la moitié ou les deux tiers du nœud : mettez dans l'inciſion un ſol marqué ; par là vous éviterez le tort que vous pourriez faire à l'Œillet. Coupez enſuite dans le nœud de quoi faire ouverture à la marcotte. Labourez bien la terre de votre pot, couchez-y votre marcotte ; ſoutenez la par un petit bâton, pour qu'elle ſe tienne droite & prenne racine avec plus de facilité ; coupez auſſi les extrêmités des feuilles.

La plus legere terre eſt la meilleure pour marcotter ; la marcotte y pouſſe ſes fibres plus commodément, étant à l'abri de l'incommode dureté de la

Digitized by Google

terre. Compoſez la de deux tiers de terreau de cheval bien pourri, & d'un tiers de terre de marais ou ſable noir; criblez & melez le tout enſemble. Labourez la terre du pot ſur laquelle eſt la marcotte avec un petit morceau de bois taillé en ſpatule de Chirurgien; mettez alors votre terre compoſée ſur le pot; couchez-y la marcotte. On ſe ſert pour mieux placer les marcottes dans un pot de petits entonnoirs de fer blanc, & alors elles y prennent plus facilement racine.

La modération & la prudence dans les arroſemens journaliers ſont d'une grande néceſſité, ſur-tout dans les commencemens de la marcotte. Je prie le Lecteur de ſe reſſouvenir du détail dans lequel je ſuis entré ſur les Renoncules à propos de la façon d'arroſer. Je n'y

Digitized by Google

ai tant persisté, que parce que l'experience m'a appris combien cette prudence dans la façon de donner de l'eau à toutes les fleurs en general, étoit essentielle à leur accroissement & à leur perfection. Je ne peux trop répéter ce précepte.

Votre marcotte une fois faite, placez vos pots à l'ombre pendant trois ou quatre jours : redonnez leur le soleil qu'ils avoient avant d'être marcottés. Vers le huit Septembre, examinez s'ils ont pris racine ; l'air les consolidera & les fera reprendre solidement ; & l'exposition au soleil avec un arrosement leur sera profitable. Il y a des Oeillets qui difficilement prennent racine. On pare cet inconvenient en faisant au mois d'Octobre une couche, & y plaçant les pots qui n'auront

Digitized by Google

point de racine ; couvrez chaque pot d'une cloche de verre ; prenez garde ſur-tout que la couche ne ſoit trop chaude. L'experience prouve que les marcottes prennent promptement par cet expédient & reçoivent un verd admirable.

Gardez-vous, ô Amateurs, de ſuivre la pratique de quelques-uns, qui, non contents de marcotter les Œillets, les œilletonnent en les détachant du pied & les mettant en terre par pepiniere. Ils s'en trouvent mal ; rarement ils ſauvent ces œilletons. Au reſte, ſi vous en voulez faire l'épreuve, n'employez pas ce que vous avez marcotté ; adreſſez-vous à ce qui ne pourroit l'être que difficilement ; par exemple, ſi les marcottes ſont trop élevées ſur le montant ou trop courtes.

Digitized by Google

tes. Détachez-les du pied ; fendez-les dans le nœud ; coupez leurs fauves par tiers ; laissez-les un peu de tems au soleil pour les affoiblir ; affermissez les ensuite dans l'eau ; mettez un grain d'avoine dans la fente & les plantez à l'ombre dans une terre très-legere. Composez la de trois quarts de terreau de cheval & d'un quart de sable noir. Pour bien faire, plantez ces œilletons en pepiniere dans des pots ; exposez-les en automne aux rayons du soleil, ou mettez-les dans la couche, en les couvrant d'une cloche de verre. On ne doit point, selon mon avis, œilletonner avant l'automne, ou du moins vers la fin de l'été. Alors la chaleur ne desseche point la terre & n'affoiblit point l'œilleton : il prendra plus facilement dans un pot



Digitized by Google

mis sur la couche & couvert d'une cloche de verre. Ma preuve est dans les marcottes qui ont peu de racines : aidez-les de la couche & de la cloche, vous les verrez aussi-tôt pousser de très-fortes racines, quand elles auroient été détachées du pied avec deux ou trois fibres simplement.

Qu'on ne soit pas surpris, si je décris la forme que doit avoir le pot destiné aux Œillets avec le même soin que j'ai décrit celui qui est propre à la culture des Renoncules. Cette forme contribue à la beauté & à la conservation de l'Œillet. Si le pot est trop grand, l'Œillet prenant trop de nourriture pousse de fortes racines aux dépens du bouton qui devient petit & ne produit qu'une petite fleur qui n'est point estimable. Le pot trop pe-

Digitized by Google

cit, fait manquer l'Œillet de nourriture, étouffe sa racine & empêche le montant de pousser. Le pot doit être d'une médiocre grandeur, plus large par le haut que par le bas, contenant autant de terre qu'en contient la forme d'un chapeau. Enfin il faut qu'il soit d'un tiers plus grand que les pots dont on se sert pour les tubereuses. Il conservera l'Œillet en le garantissant de la trop grande humidité & de la sécheresse, aussi funestes l'une que l'autre, la premiere portant avec elle la pourriture, la seconde le blanc. Gardez-vous d'imiter ceux qui mettent leurs Œillets en pleine terre. D'abord ils ont trop de fraîcheur; en second lieu, cette terre devient dure dans les grandes chaleurs; troisiemement, l'Œillet prenant trop de nourriture,



Digitized by Google

ou creve par excès, ou devient trop petit par deffaut. Quatriemement, l'Œillet ne se panache & ne se tranche jamais regulierement que dans les pots; en pleine terre, il devient confus, brouillé, sans beauté; cinquiemement, il est difficile à marcotter; enfin il est sujet à cent maladies, & particulierement à la pourriture: dans les pots il est à l'abri de tous ces inconveniens.

Gardez-vous d'employer des pots nouvellement faits; le feu qui les a cuits se conserve encore dans la terre du pot, quoiqu'imperceptible; il cause le blanc à l'Œillet dont l'ennemi capital est le feu. Pour parer ce danger, laissez tremper vos pots douze heures dans l'eau; ou bien empliſſez-les de terre huit ou dix jours avant de plan-

Digitized by Google

ter l'Œillet. Ayez ſoin de faire percer vos pots, & prenez les précautions que je vous ai recommandées pour les Renoncules, les périls & les ſituations étant les mêmes. Je vous recommande de ne point faire percer, par trop de zele, vos pots d'un grand nombre de trous; vous riſqueriez d'ôter à l'Œillet l'humidité qui lui eſt néceſſaire pour le nourrir; & la terre perdroit tellement ſa graiſſe & ſa ſubſtance, qu'au bout d'un très-court eſpace de tems, vous ne trouveriez qu'une cendre aride & inutile dans votre pot.

Parlons à préſent de la qualité & de la préparation de la terre néceſſaire à la culture de l'Œillet. Evitez dans votre terre trop de graiſſe, trop de legereté, trop d'humidité & trop de ſechereſſe.

Digitized by Google

Trop de graisse fait endurcir la terre aux premiers rayons du soleil, met la racine de l'Œillet en prison, lui ôtant toute liberté de s'étendre : de plus, cette graisse a une malignité mortelle aux plantes pour le general ; surtout elle donne trop de force à la terre pour l'Œillet, le fait crever dans son bouton, & lui donne la pourriture, sans parler de la quantité de vers & autres reptiles qu'engendre abondamment toute terre qui a ce deffaut. Une terre est trop grasse, quand elle a trop de blanc limon, ou de terre à potier. Le sable noir gras des marais, des prairies & des lieux voisins des rivieres & ruisseaux ne rend point la terre trop grasse.

Trop de legereté est contraire ; si la terre trop grasse a trop de nourritu-

Digitized by Google

re, la terre trop legere n'en a pas assez. Qui mettroit un Œillet dans le pur terreau de cheval, feroit mal, comme celui qui le mettroit dans le pur terreau de vache, l'un ayant trop de legereté, & l'autre trop de graisse. Dans une terre trop legere, la tige devient fort maigre, la marcotte sans vigueur, le montant fort menu, le bouton petit & la fleur commune. Cette terre ne nourrit pas assez. Toute terre legere est du terreau de cheval, de la terre de jardin usée, la terre de sault, la terre jaune & toutes autres terres maigres & sans nulle saveur.

Trop d'humidité nuit encore; ainsi le pur terreau de vache, qui est extrêmement froid & humide, la terre des crouilleres ou marais tremblans n'est point bonne aux Œillets; cette der-

Digitized by Google

niere eſpece de terre eſt bien differente de celle que l'on nomme ſable noir des marais.

Trop de ſechereſſe eſt contraire à la fleur. La terre d'égoût, de boue, de ſable, d'argile & la terre jaune ſeront donc funeſtes, & leur emploi donneroit au Fleuriſte plus de chagrin que de joie. Voilà ce qu'il faut éviter dans les qualités de la terre dont vous vous ſervirez : voici ce qu'il faut obſerver. N'oubliez pas, d'abord, que la terre deſtinée aux incarnats doit être d'une préparation toute differente de celle dans laquelle vous planterez toutes les autres eſpeces. Il faut pour ces incarnats une terre compoſée, mais legere, quand les autres exigent une terre compoſée, mais forte & nourriſſante.

Que

Digitized by Google

Que votre terre pour les incarnats ſoit de moitié de terreau de cheval bien pourri depuis long-tems, & de moitié de ſable noir. Cette terre n'eſt point trop peſante & humide, quand elle eſt paſſée avec du terreau de cheval. La terre que les taupes élevent dans les marais eſt excellente auſſi. Ces deux moitiés bien mélangées, vous y joindrez un ſixieme de terre jaune ou eſpece d'argile graſſe & maniable à la main, & non cette argile pleine de chaux qui cauſeroit le blanc à votre fleur.

Donnez aux violets, aux pourpres, même aux picquetés, deux tiers de ſable noir; un demi-tiers de terreau de vache, l'un & l'autre bien réduit en terre; ajoutez à ce mêlange un ſixieme de terre jaune, qui, chaque fois



Digitized by Google

que je la recommanderai, ſera celle que je viens de décrire ci-deſſus. Cette terre ainſi préparée eſt remarquable par les qualités de chaque terre en particulier & de toutes jointes enſemble. Le ſable noir & gras eſt la terre la plus fertile & la plus eſtimée des Jardiniers; la nourriture qu'elle donne eſt onctueuſe, & garantit la plante de la pourriture; elle n'eſt ni lourde ni peſante, au contraire elle eſt douce & legere, preuve de ſa bonté & de ſa proprieté pour l'Œillet. Le terreau de cheval eſt fertile & donne l'abondance à toute la plante; auſſi le cherche-t'on dans les cultures les plus rares & les plus curieuſes; il donne la legereté à la terre & la nourriture à la plante. Le terreau de vache eſt gras & humide & tient l'Œillet dans une

Digitized by Google

humidité & une fraîcheur égale. La terre jaune lie les autres terres ; elle donne & conserve à l'Œillet un verd admirable. Quant à la bonté de la réunion de ces terres, le terreau de cheval rend le sable noir plus leger, celui de vache donne la graisse & l'humide à la terre jaune, les unit ensemble, & donnant une séve nouvelle à l'Œillet, lui conserve son verd : ainsi dans une égale proportion cette terre contient le chaud, le froid, le sec & l'humide.

Bien marcotter l'Œillet, lui donner un pot convenable, une terre bien préparée, ce n'est rien, si l'on ne sçait le bien planter. Trop avant dans le pot, il pourrira au cœur trop enveloppé dans la terre ou trop voisin. Point assez avant dans le pot, sa ra-

cine à découvert pendant l'été ſera ſuſceptible de ſechereſſe, ſon montant ſechera, & il deviendra ſi foible qu'il ne pourra produire un bouton raiſonnable. Quand vous aurez levé le crochet qui tient la marcotte, & que vous ſerez ſûr qu'elle a pris racine, détachez la marcotte avec un ganif ou cizeau le plus près de ſa tige que vous pourrez : c'eſt le moyen de l'obliger à pouſſer des racines des deux côtés. Coupez-là donc au niveau de l'inciſion ; faites les deux jambes égales ; rafraîchiſſez ſes fibres en coupant les extrêmités de la racine auſſi bien que de ſes feuilles, & plantez-là dans un pot dont le fond doit être de pur terreau de cheval en aſſez grande quantité pour que les trous du fond du pot ſoient entierement couverts. Ce ter-

Digitized by Google

reau de cheval qui eſt fort ſec & leger; ne bouche jamais les trous, & empêche les inconveniens dont j'ai parlé dans le Traité des Renoncules. Il produit toujours de la graiſſe à l'Œillet, ſans arrêter le cours de l'eau trop abondante. Vous planterez l'Œillet à l'automne, comme je l'ai déja dit, dans la terre qui lui eſt propoſée, pour y demeurer l'année, ſans le changer ni le replanter au printems, comme pluſieurs le pratiquent: pour remplir votre deſſein, mettez-le ſeul dans un pot. L'Œillet, ayant une bonne terre pour l'hyver, ſe garantira des rigueurs de cette ſaiſon, & ſur-tout de la ſechereſſe, pendant qu'il eſt renfermé dans la ſerre, ſans grand air, arroſement, ſoleil ni pluye. Dans cette bonne terre, il réſiſte aux mauvaiſes influences du prin-



Digitized by Google

tems, quand on le sort de la serre. Quand on le change de terre au printems, on le change aussi de nourriture, cause infaillible de maladies ; ce changement le fait languir en donnant du jour à sa racine ; il n'a pas encore repris terre, lorsqu'il survient des pluyes froides ou de la grêle, qui lui donnent le blanc, le jaune, la galle, souvent la pourriture. Dans sa terre depuis l'automne, il sort victorieux de tous ces funestes incidens. De plus, c'est une peine de moins au Fleuriste. Une raison plus remarquable, c'est que mettre plusieurs marcottes dans un seul pot, si la maladie se met à une, la contagion gagne les autres. La derniere raison, est que l'Oeillet plus à son aise en devient plus large & plus magnifique.

Digitized by Google

Si vous ne voulez point suivre cette méthode, plantez les Œillets pour l'hyver de la maniere ordinaire ; donnez leur une terre, moitié terreau de cheval, moitié terreau commun ; mettez dans chaque pot trois ou quatre marcottes tout au plus, pour ne les pas étouffer & être plus à même à remedier aux maladies qui leur peuvent survenir. Quand vous aurez mis le terreau au fond du pot jusqu'au dessus des trous, empliſſez le jusqu'au comble de votre terre préparée pour l'Œillet ; preſſez la sans trop la fouler & la réduire en pâte ; mais affaiſſez la simplement sans effort, jusqu'au milieu du cordon. Rempliſſez jusqu'au bord avec du pur terreau de cheval réduit en terre ; le plus sec sera le mieux. Plantez alors la marcotte, de façon



Digitized by Google

que la racine ſoit au-deſſus de la terre, qui eſt deſſous ce terreau. Appuyez les mains autour de la tige, pour l'affermir dans cette terre : ſoutenez-la par deux petits bâtons de ſa hauteur, pour éviter la violence des vents. Gardez-vous bien d'enfoncer la marcotte : c'eſt la raiſon qui m'a fait vous avertir ci-deſſus qu'il falloit marcotter près du pied. Voici les proprietés de ce terreau mis au-deſſus du pot. Quand on arroſe l'Œillet, il empêche les creux à la terre qui eſt imbibée plus aiſément, pourvû qu'on ſe ſerve d'arroſoirs qui imitent la pluye. Le terreau fait que la terre ne s'endurcit pas par les arroſemens & les grandes pluyes. Il fait conſerver une douce humidité au pied de l'Œillet, humidité très-favorable pendant les grandes cha-

Digitized by Google

leurs. L'arroſement & la pluye qui tombent ſur le terreau, en font diſtiler la graiſſe ſur la terre qui nourrit l'Œillet. Il le garantit des gelées de l'hyver, de la moiſiſſure tandis qu'il eſt renfermé.

Plantez les marcottes le plus tard que vous pourrez, vers la Saint-Remy; pour lors elles ſont arroſées des pluyes du Ciel qui les fortifient. Quand vous remarquez qu'une marcotte ſemble pouſſer à dard avant l'hyver, tranſplantez-la deux fois; c'eſt le ſeul moyen de reſſerrer ſon montant; & vous évitez ſon avancement trop prématuré, puiſque dans ce tems-là vous devez deſirer ſeulement qu'elle ſe fortifie.

Après qu'elle eſt plantée arroſez-la, mais avec modération; continuez cet

trosement moderé tous les jours, à moins qu'il ne pleuve. Mettez-la auſſi à l'ombre pendant dix ou douze jours, & même quinze ſi elle n'a point de fortes racines: vers le douzieme d'Octobre, quand elle ſera bien raffermie, expoſez-la au ſoleil, qui dans ce tems ne la met pas en danger de ſechereſſe ni de blanc.

Cette fleur eſt dans ſon terrein, par-tout où la terre eſt limoneuſe, graſſe & humide. La terre de Flandres lui eſt donc propre, puiſqu'elle a ſans contredit toutes ces proprietés; auſſi remarque-t'on que ce pays eſt le paradis des Œillets: rien ne leur réſiſte dans cette terre, tout contribue à les embellir, à les perfectionner. La Provence & les parties méridionales de la France ont un climat trop brulant, la

Digitized by Google

terre en eſt trop legere & trop remplie de cendre, deffaut qui ôte la nourriture & la ſeve à la plante qu'on y diſpoſe & qu'on y place.

Il faut remarquer que les Œillets, comme les Renoncules, ont des marcottes tardives & d'autres promptes : outre que cela provient ſouvent de la maniere de la marcotter, on remarque auſſi que chaque eſpece a des racines qui ne prennent pas ſi aiſément nourriture en terre, mais qui n'en viennent pas moins bien. On ne manque pas ſouvent d'en avoir quantité de cette claſſe : pour mettre ordre à ces inconveniens & rendre la moiſſon de vos Œillets auſſi longue que l'année & capable de faire honneur à votre parterre, ayez ſoin d'avoir des marcottes des trois mois d'été. Je

Digitized by Google

vous preſcris d'un mot plus de peine & d'embarras ; mais je vous donne auſſi l'aſſurance de plus de plaiſir & de contentement : ſelon que vos marcottes ſeront faites, elles fleuriront ou plutôt ou plus tard : les unes dès le printems ; les autres en été ; les autres en automne. Retranchez les premiers montans de quelques-unes ; elles vous donneront des fleurs dans la cœur de l'hyver. Je crois que je ne devois pas paſſer légerement ſur cette remarque, qui me ſemble eſſentielle pour tout vrai Amateur de jardinage. Il y a des Curieux qui ont eſſayé de multiplier l'Œillet par la greffe en fente ; ils ont beaucoup moins réuſſi que ceux qui ont cherché à s'enrichir par les œilletons. Cette tentative n'a eu aucun bon effet. Il eſt tems de quitter cette

Digitized by Google

digreſſion un peu trop longue peut-être, mais très-néceſſaire & de la derniere importance.

Sitôt que vous avez planté vos Œillets, comme je le viens d'expliquer, précautionnez-vous contre les méchantes pluyes & les gelées. Les pluyes qui viennent ſur la fin du mois d'Octobre, étant froides & ſe ſentant déja des malignes influences de l'hyver, tachent les fauves de l'Œillet, & ſouvent lui donnent la mort. J'appelle *taches*, la gale, le charbon, &c. Les unes ſont noires, les autres rougeâtres, les autres d'un gris ſale; toutes trois très-funeſtes à l'Œillet. Nettoyez la feuille, qui en eſt atteinte, avec la pointe d'un ganif; c'eſt le remede le plus certain pour empêcher qu'elles n'étendent leur gangrene &

Digitized by Google

ne la communiquent à la tige : si le mal est trop invetéré, coupez la feuille pour l'arrêter.

Sur la fin d'Octobre ou au commencement de Novembre, garantissez vos Œillets de la pluye, en les mettant sous un petit toit qui serve d'abri à vos pots, comme je l'ai décrit dans le Traité de Renoncules; donnez-lui de tems en tems l'arrosement d'une eau exposée au soleil, & continuez cette manœuvre jusqu'à la gelée : empêchez aussi qu'ils ne soient atteints de trop fortes gelées : ne vous effrayez pourtant pas des premieres gelées ; loin de faire tort à l'objet de vos soins, elles lui sont avantageuses : de plus l'Œillet souffre durant deux jours une forte gelée. Mais quand au commencement de Décembre elle

Digitized by Google

vient âpre & piquante, faites ſerrer l'Œillet dans la ſerre, qui ſera diſpoſée comme je l'ai dit dans le Traité des Renoncules. Ne portez jamais de feu dans cette ſerre, dans le but de l'échauffer. Il feroit ſecher l'Œillet; il l'attendriroit s'il ne le rendoit entierement ſec; il le feroit jaunir, ou éfiler ou engendrer le blanc, maladie incurable pour les Œillets. Il y a encore vingt autres raiſons inutiles ici à déduire, dont l'experience fatale ne fait que trop connoître la vérité. Le plus eſſentiel eſt de faire eſſuyer à vos Œillets deux ou trois jours de gelée vers la fin de l'automne pour les endurcir & les préparer aux plus violens frimats. On tiendra la porte & les fenêtres de la ſerre bien fermées, de ſorte que la gelée qui y pourroit

Digitized by Google

pénétrer y causeroit fort peu de mal. L'Œillet s'affoiblira un peu, mais après le dégele il reprendra sa premiere vigueur : non cette vigueur qui le fait briller quand il est en plein air, & qu'il jouit du favorable aspect d'un ciel serein : car, comme je l'ai remarqué pour la Renoncule, tant que l'Œillet est en prison dans la serre, son verd pâlit, sa feuille blanchit, ses fauves &. sa tige s'ammolissent; mais ces signes ne marquent qu'une indisposition & non la mort. Il ne faut qu'une pluye douce du printems pour lui rendre son brillant & son éclat.

Ceux qui resserent leurs Œillets dans des voûtes pratiquées dans leur jardin à rez de chaussée & sans trop de profondeur, qui soient exposées aux rayons du soleil, doivent les y

Digitized by Google

reſſerrer le plus tard & quand la gelée eſt paſſée : qu'ils les tranſportent dans une chambre, pour les remettre encore dans la voûte, ſi la gelée revient; choſe néan moins fort embarraſſante pour un Fleuriſte qui auroit quatre cens pots d'Œillets.

Placez dans la ſerre vos pots ſur des planches en forme d'amphiteâtre, pour leur faire jouir d'un air égal ; viſitez-les de tems en tems, voyez s'ils n'ont pas beſoin d'être changés de place ; donnez leur quelque leger arroſement, mais ſeulement dans la néceſſité la plus preſſante, d'autant que c'eſt folie d'arroſer une plante qui n'a pas ſoif ; de plus la trop grande humidité pourroit engendrer la pourritute ; vous feriez monter l'Œillet avant ſon tems ; & le froid & la gelée



Digitized by Google

ſe feroient plus aiſement ſentir ſur lui. Le priver d'eau quand il a ſoif ſeroit une autre extravagance ; vous lui feriez courir les riſques de ſe ſecher & de ſe flétrir. Donnez-lui donc de l'eau avec prudence & dans la forme que je vais expliquer.

Placez ſur votre amphithéatre vos pots dans des terrines de terre en forme de plateaux. Quand vous voudrez faire ces arroſemens, verſez de l'eau dans ces terrines tant qu'elles en pourront contenir ; alors le pot tirera de l'eau par le bas ; la tige ni les fauves ne ſouffriront aucun dommage. Prenez garde que l'eau ſurmonte le pot, ce qui cauſeroit la moiſiſſure. La racine abreuvée communiquera à la plante une force toute nouvelle, que dénotera bientôt la fermeté des feuilles.

Digitized by Google

Pour faire cet arrosement, évitez tout tems de gelée, & même toute préparation aux frimats : laissez plutôt languir l'Œillet quelque tems, que de le faire geler par votre funeste secours contre sa langueur. Si l'eau que vous donnez n'a pu recevoir aucune chaleur du soleil, qui dans ces tems de froids échauffe rarement notre hémisphere victime des aquilons & des brouillards, employez plutôt de l'eau du puits ; elle ne sera pas si froide, & elle n'a rien de méchant pendant l'hyver.

Coupez dans la serre les feuilles qui se trouvent seches ; elles sont plus susceptibles d'humidité, conséquemment de pourriture, mal terrible pendant l'hyver. Il est tems de délivrer cette fleur de sa prison cruelle.

Trop d'impatience, trop de lenteur pour le moment de la sortie de l'Œillet hors de la serre seroient aussi dangereux l'un que l'autre. Qui les sortiroit en Février risqueroit de perdre ses Œillets par la rigueur des froids de ce mois, ou par les neiges, la grêle, les pluyes froides. Qui les sortiroit à la fin d'Avril, feroit languir l'Œillet dans la serre où il pousseroit son dard sans profiter. Sitôt que vous voyez la semaine de la Passion, sans neige, sans grêle & sans autre influence maligne, voilà l'instant; que vos Œillets ornent votre parterre; qu'ils paroissent pour votre satisfaction & leur avantage. Si quelques jours plutôt le tems vous paroît doux & benin, ouvrez leur prison; c'est autant de gagné pour eux: un jour

Digitized by Google

de plus de libetté eſt un tréſor.

Ayez attention, à la ſortie de la ſerre, de précautionner vos Œillets contre les premieres ardeurs du ſoleil, comme je vous l'ai enſeigné dans le Traité des Renoncules. L'Œillet, long-tems enfermé, devenu fort tendre, s'affoibliroit aux rayons du ſoleil d'une façon irréparable; de plus l'ombre eſt aimé de toutes les plantes & les fortifie, & par oppoſition le ſoleil de Mars eſt ſi brûlant quelquefois qu'il deſſeche la terre & les plantes. Ces couvertures, dont j'ai parlé dans le Traité des Renoncules, préſerveront vos fleurs de trois affreux ennemis, outre le ſoleil; ce ſont les pluyes froides, la grêle & le hâle de Mars. Vous baiſſerez les couvertures, pour leur laiſſer goûter ces pluyes douces que

Digitized by Google

le ciel donne quelquefois dans ce mois, & respirer un air libre en respirant cette bienfaisante rosée. Elles reprendront leur verd naturel & leur premiere vigueur. Si ces heureuses pluyes n'arrivent point, ayez recours à l'arrosement; sans quoi, le grand air lui causeroit de grandes incommodités en sortant de la serre, où ils étoient privés de fraîcheur & d'humidité.

Les Œillets que vous n'aurez point mis en automne dans une terre à demeurer toute l'année, seront transplantés dans la semaine Sainte, & mis à l'ombre pendant huit jours, comme je l'ai prescrit ci-dessus. Ceux qui auront été mis en automne dans leur terre naturelle à demeurer seront exposés à l'aspect du soleil qui leur est

Digitized by Google

utile & naturel. L'Œillet ne veut ni trop ni trop peu de soleil; il lui faut un juste milieu; & c'est sans contredit la plante à qui la modération est plus nécessaire dans sa culture. Le grand soleil la dessèche, l'affoiblit, la rend maigre, de sorte qu'il n'y a que d'abondans & fréquens arrosemens qui peuvent la faire profiter; alors on se met dans le danger de la faire pourrir par cette humidité forcée: L'absence du soleil, d'un autre côté, la fait jaunir, retarde sa fleur & la rend très-petite. Examinons donc & fixons le lieu, l'aspect & la situation qui lui sont favorables.

Quant au lieu, le grand air est l'élement naturel de l'Œillet; une fois ses fers rompus, sa prison ouverte, il veut des lieux spacieux. Voyez les

Œillets élevés dans des jardins petits & étouffés, & ceux qui ſont nourris en plein air. L'experience décide plus que toutes les raiſons. Examinons ici ceux qui ſont plantés dans les jardins de ville contre ceux des jardins de campagne. Les derniers ſont plus gros, plus larges, mais ne ſont pas ſi beaux. Les marais, les prairies voiſines des lieux où l'on éleve des Œillets contribuent aſſez à leur bon ſuccès ; raiſon qui autoriſe la comparaiſon que j'ai faite des Œillets des Pays-bas avec ceux de la Provence.

Pour l'aſpect, le ſoleil levant depuis ſix heures juſqu'à onze heures du matin, & le ſoleil couchant depuis trois juſqu'à ſix ſont ſans contredit ce qui convient à cette plante : mais le choix des deux n'eſt pas douteux, il doit

Digitized by Google

doit être pour le soleil levant. L'Œillet arrosé le soir précédent ne doit pas rester si long-tems dans son humidité : de plus, l'aspect du soleil fait monter peu-à-peu l'Œillet, comme il fait des autres plantes : le soleil couchant enfin de son côté garde quelques restes des grandes ardeurs du midi, l'air & la terre en étant embrasées ; le matin il trouve un air frais, qu'il dissipe peu-à-peu par ses rayons. L'Œillet, refroidi pendant la nuit par sa fraîcheur, l'arrosement & la rosée, trouve plaisir à se rechauffer par les premieres visites du soleil.

La situation de l'Œillet doit être loin des murailles. N'ayant point d'air autour de sa tige, il ne poussera ses marcottes que d'un côté ; s'il en pousse de l'autre, elles languiront par



Digitized by Google

le manquement d'air. La reverberation du soleil qui plonge sur la muraille, refléchit sur l'Œillet & le seche. De plus, cette situation, outre plusieurs autres maladies, cause le blanc à votre plante. Les reptiles & insectes enfin, grands & cruels destructeurs de fleurs & de plantes, comme la fourmi, la perce-oreille, &c. ont bien plus de facilité à attaquer vos Œillets, & à se retirer dans quelques ouvertures de la muraille pour y jouir impunément de leur butin & de leur ravage. Mettez donc l'Œillet dans un endroit spacieux, pour que l'air l'environne; exposez au soleil levant & couchant, & particulierement au premier. Tout Fleuriste doit poser ses Œillets en amphitéatre, de sorte qu'il puisse tourner autour & appercevoir

Digitized by Google

les beſoins de chacun ; il aura ainſi la facilité d'y remedier ſans beaucoup d'embarras & de peine.

Quand les arroſemens du Ciel manquent à l'Œillet, il faut y ſubvenir. Placez votre pot de ſorte qu'il ne penche d'aucun côté, pour que l'eau pénetre également, & ne flue point par abondance hors du pot : car la plante par-là eſt privée de ſon arroſement, qui ſûrement lui eſt néceſſaire ; il faut que le Fleuriſte recommence ſa peine ; & la graiſſe du terreau qui fait une des principales nourritures de la plante, ſe ſubmerge & tombe hors du pot avec l'eau.

Si la terre du pot trop ſeche s'eſt détachée & a formé des vuides, il faut les remplir doucement en repouſſant la terre avec la main, & la rejoignant



Digitized by Google

au pot comme elle étoit auparavant, ſinon l'eau que vous verſerez ſur le pot fluera par les ouvertures, & traverſera rapidement le pot ſans y laiſſer la moindre humidité. Ayez ſoin auſſi de faire tirer le matin de l'eau de votre puits, que vous expoſerez dans un tonneau à l'ardeur du ſoleil; parce que cette eau eſt très-froide, ſur-tout en été. Je crois néceſſaire, puiſque l'occaſion s'en préſente, de parler de la qualité de l'eau. L'eau de riviere en été eſt merveilleuſe, parce qu'elle eſt legere & temperée par la chaleur du ſoleil. Heureux donc ceux dont les jardins ſont aſſez favorablement ſitués, pour avoir ce précieux avantage! *ô Fortunatos nimium!* A ce deffaut, l'eau des ruiſſeaux & des fontaines n'eſt bonne qu'autant qu'elle a été expoſée

Digitized by Google

une journée à l'ardeur du soleil, pour lui faire dissiper une crudité qu'elle ne quittera que séparée de son lit, & lui faire perdre un froid que lui donne la proximité de sa source & la communication d'autres sources qui la coupent en chemin. L'eau trop froide est un poison à l'Œillet.

Pour cette raison ne vous servez point en été d'eau de puits, sans avoir été exposée au soleil pendant la journée. Sa crudité & sa fraîcheur saisiroient l'Œillet altéré & lui donneroit le blanc, la pourriture ou la gale : & ces trois maladies sont à l'Œillet ce qu'est la pleurésie à l'homme, à qui trop échauffé on a eu l'imprudence de donner de l'eau trop crue & trop froide. L'eau bourbeuse est funeste, parce qu'elle laisse avec elle une boue con-



Digitized by Google

traire à la graiſſe du terreau ; rejettez auſſi l'eau p ante ; elle engendrera la corruption à vos Œillets. Fuyez les eaux minerales & ſouffrées ; elles ne ſont propres qu'aux maladies des hommes & non à la nourriture des fleurs. L'eau tiede miſe ſur le feu tueroit vos plantes en les cuiſant en peu d'heures.

L'eau donc la plus convenable pour l'arroſement eſt l'eau de puits ; elle eſt en même-tems la plus commode au Fleuriſte. Expoſez-la le matin au ſoleil, & verſez-la le ſoir ſur vos pots en forme de pluye. Que votre arroſoir ſoit de fer-blanc & percé de forts petits trous. Conſultez les beſoins de votre fleur ; ne lui refuſez pas ce qui lui eſt néceſſaire ; ne lui donnez pas le ſuperflu. Pendant les pluyes fré-

Digitized by Google

quentes, il eſt inutile d'arroſer ; quand vous verrez la terre commencer à ſe ſecher, arroſez-la tous les jours ſans y manquer, mais peu & ſeulement pour qu'elle s'entretienne dans une égale humidité, & qu'elle n'en puiſſe pas ſouffrir.

N'arroſez vos Œillets que ſur le ſoir, lorſque le ſoleil eſt couché. En arroſant en plein ſoleil, outre qu'on ne tire aucun profit, par la rapidité avec laquelle le ſoleil ſeche la terre, on feroit venir des taches très-pernicieuſes, ſecher les feuilles & peut-être la tige. En arroſant le matin, on perd ſon tems, & le ſoleil dardant ſes rayons ſur les feuilles mouillées les ſecheroit. De plus l'arroſement du ſoir a pour avantage de rafraîchir la plante & de la délaſſer de la chaleur du jour.



Digitized by Google

En arrosant, épargnez les feuilles autant que vous le pourrez : ce n'est pas un notable dommage de le faire ; mais il vaut mieux s'en abstenir, & garantir les fannes de l'eau. Il y a des Amateurs qui n'arrosent en été que de la façon dont ils arrosent l'hyver : ils peuvent avoir de bonnes raisons ; cependant il faudroit une grande quantité de terrines ; il faut appréhender que l'Œillet n'ait trop d'humidité ; de plus, dans les pluyes l'Œillet prendroit un double arrosement & se trouveroit plongé dans un bourbier, au lieu d'être planté dans la terre.

Je rejette aussi le sentiment de ceux qui veulent que l'eau soit mêlangée avec de la fiente de pigeon, ou avec du bois servant à teindre, ou du crotin de cheval, ou de la fiente de va-

Digitized by Google

che. La fiente de pigeon eſt trop chaude & feroit venir le blanc à l'Œillet. Le bois à teindre ne lui ſeroit d'aucune utilité. Le crotin de cheval donnera à l'eau une chaleur étrangere, bonne à la vérité aux plantes difficiles à élever dans les climats froids ou modérés, comme les tubereuſes, les narciſſes de Conſtantinople, &c. L'Œillet demande un chaud naturel, une eau qui doive toute ſa chaleur aux rayons du ſoleil. La fiente de vache pourroit lui être favorable en s'en ſervant rarement & prudemment, c'eſt-à-dire deux ou trois fois au plus; en employant la plus nouvelle & la déliant bien dans l'eau. Ne donnez ſurtout cet arroſement qu'en un tems de grande ſechereſſe; parce que la fiente de vache eſt trop froide pour l'Œil-

Digitized by Google

let & empêcheroit ſon progrès en refroidiſſant ſa terre ; elle donneroit une trop longue humidité à la plante ; il ſe formeroit ſur le pot une coine, qui cauſeroit la pourriture au pied de l'Œillet ; ſa graiſſe donneroit trop de nourriture & feroit crever la fleur dans ſon bouton ; cette eau ainſi mélangée n'eſt bonne que pour donner du rafraîchiſſement à l'Œillet & non pour le refroidir. Voilà à peu-près ce que j'avois à dire ſur la qualité des eaux & ſur les arroſemens propres à l'Œillet. Je vois à vue d'œil les marcottes pouſſer leur dard ; voyons dans cette circonſtance la culture qui leur eſt néceſſaire.

Beaucoup de baguettes, de fil & de jonc pour ſoutenir vos tiges ; voilà une des premieres choſes à laquelle

Digitized by Google

tout Fleuriſte doit penſer. Les lientes de noiſetier ſont les plus convenables, parce que le bois en eſt droit, moëleux & d'une belle longueur ; il eſt ſans nœud & d'un beau blanc ſous ſon écorce. Que la baguette ſoit groſſe comme le petit doigt & haute de quatre à cinq pieds ; ſans écorce, pour ôter l'humidité qui pourroit être entre la tige de l'Œillet & le bois de la baguette: qu'elle ſoit pointue, pour ne ſe pas mettre dans le danger de déraciner l'Œillet en détachant les fibres de ſon pied. Enfoncez la baguette juſqu'au fonds du pot, en l'écartant de la tige de la diſtance d'un travers de doigt; elle réſiſtera mieux au vent & empêchera le dard de l'Œillet qui y eſt attaché de s'y rompre. Les Fleuriſtes prévoyans font couper ces baguettes au mois de Mars, les plurent, les liént par bottes & les

Digitized by Google

font ſecher au four; par cet expedient elles ne ſe coſſinent point au ſoleil.

L'Œillet commence-t'il à pouſſer ſon dard, fichez votre baguette dans le pot; à meſure que le dard s'éleve, attachez-le avec du fil ou du jonc. A chaque nœud vous metterez un fil, juſqu'au dernier nœud du maître bouton; c'eſt celui qui fleurit le premier & qui occupe la ſommité du dard. Souvent dans un pot il y a pluſieurs marcottes provenans d'un ſeul pied qui montent à dard. Les voulez-vous laiſſer monter? Donnez à chaque dard une baguette. Si, la plupart des marcottes ayant monté, il s'en trouve juſques à quatre ou cinq, ſervez-vous de ces baguettes pour en faire des eſpeces de petites cages, qui ſoutiennent les montans de l'Œillet. Je n'entre dans ce détail, que pour corriger

Digitized by Google

ceux qui lient tous les montans d'un Œillet à une seule baguette, & en font comme un fagot : ils étouffent la plante ; ils empêchent les marcottes de profiter ; ils ne peuvent ôter facilement les boutons superflus ; & ils déparent le coup d'œil de propreté qui doit regner avec uniformité dans tous les pots.

L'Œillet pousse de toutes parts des montans & ne laisse rien en arriere ; voilà le moment de châtrer vos marcottes autant que vous le jugerez à propos : dans cette operation, coupez le verd au second nœud ; l'Œillet produira de nouvelles marcottes, & celles qui paroissent ordinairement pousser sur le pied, profiteront & rempliront la place de celles qui auront monté. De plus le maître dard y gagnera beaucoup ; il deviendra plus gros &

Digitized by Google

mieux nourri, il donnera une plus groſſe fleur, étant débarraſſé de ces autres montans qui lui déroboient ſa ſubſtance, & à la longue l'affoibliroient au point que ſa fleur n'en deviendroit pas ſi groſſe ni ſi large.

Il faut néanmoins de la prudence dans cette operation. Quand vous verrez pluſieurs marcottes au pied, dont quelques-unes ſont montées & les autres ne paroiſſent pas pouſſer en dard, gardez-vous de châtrer celles qui montent; en les coupant vous donneriez lieu aux autres, qui ne montoient pas, d'en prendre la route, en recevant une plus forte ſéve.

L'Œillet ainſi arrêté à la baguette & châtré, ôtez-lui les feuilles que la chaleur aura ſechées; donnez enſuite un petit labour, lorſqu'il commen-

Digitized by Google

cera à pouſſer ſon bouton. Ce labour conſiſte à gratter la terre à la profondeur de deux pouces dans toute l'étendue du pot, avec un petit morceau de bois en forme de ſpatule, comme je l'ai déja décrit. Ce labour fortifie la plante & rend ſa fleur plus groſſe & plus large. Il donne de nouvelles forces à la racine reſſerrée par la dureté de la terre; il rend la terre plus legere, & lui fait prendre plus de nourriture; il fait pouſſer le bouton plutôt, & lui fait prendre une forme plus propre pour faire éclore une belle fleur.

Ce labour ayant mêlé le terreau du deſſus du pot avec la terre préparée, vous remettrez au-deſſus du pot de ce terreau; donnez-lui un arroſement pour éviter que le vent ne le chaſſe

dehors, étant fort leger; cet arroſement le liera à la terre ſur laquelle vous le mettrez. Si les arroſemens & les pluyes avoient fait deſcendre votre terre juſqu'au-deſſous du cordon; rempliſſez le pot de la même terre, qui aura été miſe en plantant l'Œillet, juſqu'au milieu du cordon, & par-deſſus du terreau de cheval.

En vain travaillez-vous à bien cultiver un Œillet; en vain vous efforcez-vous à lui faire porter une belle fleur, ſi vous lui laiſſez tous ſes boutons. En vain auſſi eſperez-vous d'en avoir ſatisfaction, ſi vous en retranchez trop. Votre premiere façon le rendra trop petit; l'autre le fera fendre dans ſon bouton: ainſi pour éviter ces deux extrêmités, ne laiſſez ni trop de boutons ni trop peu.

En

En laiſſer trop, c'eſt alterer le maître bouton, puiſque le dard qui lui donne la ſéve, la partage avec tous les autres. Ceux qui laiſſent croître des boutons à tous les nœuds de l'Œillet depuis le bas de la tige juſqu'à ſon ſommet font tort à la fleur. Ceux qui laiſſent ſur la dardille de l'Œillet deux boutons ſe trompent dans leur attente : tous deux ſe nuiſent enſemble, & ſe dérobent l'un à l'autre une ſéve qui n'eſt ſuffiſante que pour un. Ceux qui laiſſent pouſſer dans un même nœud deux queues, qui ont chacune leur bouton, ſont dans la même erreur. En agir ainſi, c'eſt mieux aimer la quantité que la qualité, le nombre que la beauté. Le Fleuriſte prudent fait réuſſir le maître bouton, qui doit faire l'ornement de toute la plante par



Digitized by Google

ſa groſſeur & ſa longueur : il s'embarraſſe fort peu des ſuivantes & n'en ménage que ce qu'il en faut pour l'accompagner & relever ſa beauté & ſon éclat majeſtueux.

Il n'en faut point trop ôter, c'eſt laiſſer trop de ſéve au maître bouton & l'obliger à crever. D'ailleurs, pourquoi ſe priver de fleurs qui ne ſont pas nuiſibles à l'Œillet ? Le cultive-t'on ſeulement pour voir ſon verd & ſes fannes ? N'eſt-ce pas auſſi pour admirer ſes fleurs que le Fleuriſte prend tant de ſoins & de peine à ſa culture ? Il y a pourtant certains Œillets, à qui il ne faut laiſſer que deux boutons ; mais ils ſont en petit nombre & ne peuvent faire loi pour le general.

Quand vous ôtez, les boutons que ce ſoit ceux qui pouſſent dans les premiers

Digitized by Google

nœuds du dard plus près du pied. S'il vous reste quatre nœuds au montant, qui ayent tous poussé des boutons, c'est suffisant. Ne laissez sur chaque dardille qu'un seul bouton, & livrez le terrein libre au maître bouton, en le délivrant de tout proche voisin, qui viendroit lui disputer & partager sa séve. Si l'experience vous a fait remarquer qu'une telle espece d'œillets est sujet à crever ou à devenir trop petits avec un certain nombre de boutons, profitez de vos lumieres dans ces circonstances, & faites la beauté de votre Œillet par votre discretion sur le nombre des boutons que vous lui laissez.

Songez à garantir votre Œillet de quelques reptiles funestes à sa conservation. Il y en a trois entr'autres, le



Digitized by Google

poux vert, la chenille verte & la perce-oreille. Comme ce ſont auſſi des ennemis des Renoncules, voyez les moyens de ſe garantir de ces ſortes de reptiles, & de les détruire. Vous détruirez le puceron en l'écraſant avec la main; vous trouverez la chenille verte ou ſur une feuille, ou dans ſa mouſſe blanche ou au cordon du pot. Pour la perce-oreille, plus ennemi capital que les autres, elle attaque l'Œillet dans ſon montant, dans ſon bouton, dans ſa fleur. Elle ronge l'écorce du montant, ſe fait ouverture dans le bouton avant la fleur écloſe dont elle coupe la racine des feuilles qui en faiſoient la beauté. Vous fuirez les atteintes d'un ennemi ſi dangereux, en plaçant les treteaux qui ſoutiennent vos pots dans un lieu net,

Digitized by Google

ſans herbe & éloigné du buy, refuge & azyle ordinaire de ce cruel animal. Si elle continue ſon ravage, deſcendez le pot, recherchez ſoigneuſement ſa retraite, & faites-la périr avec l'eau bouillante, ou la pierre, ou le plat d'une bêche.

Quel plaiſir pour le Fleuriſte de voir le bouton également gros & long; quelles délices pour lui d'eſperer une belle fleur! Si l'eſpece eſt belle, ſon attente ſera remplie. Mais qu'il ſe garde de toucher à ce bouton; la nature l'emporte ſur l'art; qu'il le laiſſe éclore ſans impatience. Mais quel eſt ſon deſeſpoir & ſa triſteſſe, quand il voit ſon bouton gros & court! Qu'il s'en défie, il ſe fendra certainement. Il en ſera de même, s'il n'eſt point égal dans ſa

Digitized by Google

groſſeur & ſa longueur. Pour éloigner l'inſtant de ſa diſgrace, qu'il prenne du gros fil de chanvre, dont il ſe ſert pour lier le montant de l'Œillet à la baguette; qu'il arrête le bouton au tiers de ſa coſſe, ſans le trop ſerrer pour ne le pas empêcher de fleurir; qu'il le ſerre pourtant aſſez, pour l'empêcher de crever. Qu'il diſpoſe ſon fil ſur la coſſe, de ſorte qu'elle ne puiſſe ſe fendre; qu'il ouvre la coſſe avec la pointe d'une épingle dans toutes ſes jointures juſqu'au fil, afin de donner jour & pleine liberté à la fleur de ſortir avec plus d'aiſance de ce bouton mal conformé.

Quelques Fleuriſtes mettent leurs Œillets à l'ombre, lorſque le bouton commence à s'ouvrir, & que la fleur en ſort; ils aſſurent qu'elle en fleurit avec

Digitized by Google

plus de commodité. Ils peuvent avoir quelques raiſons ; mais mon avis eſt de ne point déranger les pots de leur ſituation du mois de Mars ; parce que les marcottes languiſſent à l'ombre, lorſqu'elles y ſont trop long-tems ; reſtant dans leur gîte ordinaire, elles fleuriſſent plus promptement ; le blanc de l'Œillet en devient plus grand ; & les marcottant n'en ſouffre pas. L'Œillet une fois entierement épanoui, le Fleuriſte en arrangera délicatement les feuilles, ſi elles ne tournent pas bien ; il pliera les extrêmités de la coſſe, pour donner facilité à l'Œillet d'étendre ſes feuilles deſſus comme ſur une rondache : cette maniere d'arranger l'Œillet s'appelle l'ajuſter, le peigner, le refendre. Certains Œillets, qui ont les feuilles extrêmement tendres, les

Digitized by Google

renverſent, comme le *grand-chambelan*, le *charmant de nos jours*, le *morillon de la croix*, le *beau cramoiſi*; ſoutenez ces feuilles avec une petite carte coupée en rond que vous paſſerez deſſous : ayez la même précaution, quand l'Œillet ſera crevé, pour jouir de ſa beauté encore quelque tems. Cet artifice ſimple répare les deffauts de la nature, & procure un plus long plaiſir aux Amateurs.

L'Œillet en fleur ternit ſon éclat par la pluye, le ſoleil, l'arroſement trop abondant, la perce-oreille & la fourmi. La pluye le ternit, le corrompt & le flétrit en un moment; le ſoleil deſſeche tellement la terre que la fleur en eſt bien-tôt la victime; le grand arroſement éteint ſes couleurs & précipite ſa fin; la fourmi ronge la fleur & perce

Digitized by Google

perce ſes feuilles; la perce-oreille les coupe dans leurs racines & détruit tout. Pour parer tous ces maux, ayez recours à l'amphithéâtre ſurmonté d'un toît & garni de paillaſſons que j'ai décrit au Traité des Renoncules, & ſervez-vous-en de même. Éloignez votre amphithéâtre d'un pied de la muraille, pour le garantir des aſſauts des fourmis & des ravages de la perce-oreille : comme les pieds du tréteau qui ſert de baſe à l'amphithéâtre lui peut ſervir de degré pour parvenir à vos Œillets; mettez ces pieds dans une terrine chacun, que vous remplirez d'eau; il ſera par cet expedient impoſſible à ce cruel animal de butiner votre ouvrage & l'objet de votre contentement. On peut encore mettre de la glue mêlée avec de l'huile à brû-



Digitized by Google

ler au haut des tréteaux ; la perce-oreille s'y laisse prendre.

Pour les fourmis, employez le moyen pour les détruire que j'ai enseigné pour les Renoncules. Quant à l'arrosement de l'Œillet en fleur, souvenez-vous qu'il doit être fort modéré. Ne donnez d'eau qu'autant que les marcottes en auront besoin pour ne pas languir ; l'Œillet n'en exige point pour sa fleur ; il est seulement nécessaire aux rejettons pour croître. La premiere fleur une fois passée, donnez un copieux arrosement à vos pots & reportez-les à leur premiere place, pour leur laisser former leur graine.

Gardez-vous d'exposer votre Œillet à l'ombre, dans l'idée de le faire grainer ; ne le mettez pas non plus au soleil de midi ; la coffe de l'Œillet se-

Digitized by Google

cheroit, & ſa plante prendroit le blanc ſortant d'un air frais & ſaiſi par un air brûlant. l'Œillet veut de la moderation. Sa premiere fleur paſſée, replacez-le dans ſa ſituation & dans l'aſpect du ſoleil, où elle a pris naiſſance, à moins que vous ne vouliez marcotter, pendant que l'Œillet eſt à l'ombre. Agiſſez ainſi, & quatre ou cinq jours après, remettez le dans ſa ſituation du mois de Mars juſqu'à ſa fleur commençant à s'épanouir.

Pour l'habituer peu-à-peu à la chaleur du ſoleil, vous l'avez placé dans ſon premier ſite : vers le huit Septembre vous le placerez au ſoleil de midi ; vous l'arroſerez fréquemment, pour grainer plus facilement. Le grand air, l'eau & le ſoleil produiſent ſa graine. Pour conſerver celle qui ſera dans



Digitized by Google

la gouſſe, garantiſſez ſa coſſe des pluyes fréquentes qui pourroient arriver avant ſa maturité; ſans quoi, elle pourriroit infailliblement.

Faites choix dans la quantité de vos Œillets de ceux qui portent graine plus volontiers & plus abondamment, pour en avoir plus de ſoin & les conduire à maturité: car les unes portent graine plus facilement que les autres. *La mere des Œillets*, par exemple, graine extrêmement & réuſſit toujours dans ſes productions, puiſqu'elle a donné le *Nompareil*, l'*Alteſſe*, le *Medor*, Œillets de la plus grande rareté, & qu'on ne peut aſſez admirer.

La fin du mois de Septembre venu, recueillez votre graine, mettez chaque eſpece dans un papier ſéparé bien étiqueté pour ne les pas confondre;

Digitized by Google

laiſſez-la ſecher pour éviter la corruption que l'humidité pourroit y mettre. Je recommande ſur-tout l'ordre, pour ne pas confondre les eſpeces.

Le tems de ſemer les graines varie ; les uns ſement en automne, les autres au printems. Je doute que les premiers ſe trouvent bien de leur promptitude ; ils peuvent avoir des fleurs précoces ; mais inconteſtablement elles ſont d'une foible venue. Il faut laiſſer mûrir la graine avant de la ſemer. Je parle à ceux qui ſement au printems, dans le mois de Mars, qui eſt le meilleur inſtant, ſur-tout vers la fin du mois. Rempliſſez les terrines de terre compoſée de terreau de cheval & de ſable noir, partie égale ; répandez la graine ſur la terre, affaiſſez-la avec le plat de la main ; remettez de la mê-



Digitized by Google

me terre jusqu'au cordon de la terrine, surquoi vous jetterez jusqu'au comble du terreau de cheval bien pourri; donnez un arrosement considérable, & mettez la terrine au grand soleil, pour faire pousser la graine.

Au mois de Juillet ou au commencement d'Août, vous mettrez le plan d'Œillet en terre; vous prendrez l'instant qui suivra une pluye; évitez le moment de la sechereſſe; car le plan ne reprendroit pas, malgré tous les arrosemens que vous pourriez lui donner; attendez la pluye; après l'avoir planté couvrez-le pour le garantir du soleil pendant sept ou huit jours, vous lui rendrez sa vigueur par l'humidité de la terre, par l'ombre qu'il reçoit, & l'arrosement que vous lui donnez de tems en tems; il ne se fletrira point

Digitized by Google

& prendra de fortes racines. Voici le moment de parler aux Amateurs des maladies qui attaquent l'Œillet & souvent lui portent la mort.

Les maladies de l'Œillet sont le blanc, la pourriture, le jaune & la gale. Le blanc s'attache aux fannes sous la forme d'une tache blanche, gagne peu-à-peu le cœur, & fait périr la plante, telle diligence qu'on y employe. Son venin est mortel; les Physiciens naturalistes assurent que c'est une maladie qui attaque d'abord la racine & se communique au reste de la plante. Elle vient de la trop grande sechereſſe, d'une mauvaise exposition de l'Œillet, d'un arrosement mal-à-propos, d'un brouillard & d'autres incidens, dont j'ai déja indiqué quelques-uns. Tous les remedes qu'on



Digitized by Google

voudroit tenter pour guerir tout Œillet atteint de cette maladie ſont abſolument inutiles. Le ſecret eſt de le préſerver des accidens qui lui cauſent cette maladie ; ce préſervatif eſt de ne jamais ſouffrir ſur un Œillet des feuilles mortes, jaunes ou languiſſantes, non plus que des chicots ſecs & pourris ; car cette partie gâtée en infectera ſans doute d'autres, & l'eau ſe colant doucement en dedans de ces feuilles pourries, ira en corrompre d'autres, ce qui produira le blanc, le chancre : &c. je n'en ſçai pas d'autre. Le blanc vient ordinairement à l'Œillet en automne & au printems ; rarement en été, ſi ce n'eſt ſur la fin, ou qu'on l'ait privé d'arroſemens néceſſaires. Eſſayez au reſte, quand il eſt attaqué de ce funeſte mal, les arroſemens fréquens & abon-

Digitized by Google

dans, & laiſſez-le ſe guerir lui-même. Quelques-uns quelquefois recouvrent leur ſanté, mais c'eſt de ces évenemens rares marqués au coin du prodige. Ne faites pas cependant comme ceux qui ſur le champ arrachent la plante & la jettent : ſi la tache blanche vient à tirer ſur le rouge, la maladie n'eſt pas incurable, parce que ce blanc n'eſt pas de mauvaiſe qualité. Il faut chercher à connoître quels ſont les Œillets plus ſujets au blanc, pour ſe précautionner & les tenir en garde contre tout incident.

La pourriture ronge l'Œillet peu-à-peu comme une gangrene : ſon principe eſt la trop grande humidité, trop d'ombre, de mauvaiſes eaux, des lieux humides, &c. L'Œillet peut être ſauvé, ſi la pourriture n'a point atteint le

cœur ; coupez au vif avec un ganif tout ce qui ſera pourri au pied ; bouchez l'entaille avec de la cire molle. Si quelques marcottes avoient la pourriture, retranchez-les ſur le champ, pour qu'elles ne portent pas la contagion parmi les autres, & qu'elles ne corrompent pas le pied.

La jauniſſe dans les femmes & le jaune dans l'Œillet ſont la même choſe. Une eau mauvaiſe, retenue trop long-tems dans le pot, une humidité exceſſive & maligne vicie la plante, la fait languir & lui donne le jaune. Le ſeul remede, dans ce cas preſque incurable, eſt d'expoſer l'Œillet dans un eſpace où le ſoleil porte ſes rayons deux heures le matin ; ne l'arroſez point ; garantiſſez-le de la pluye, juſqu'à ce que cette grande humidité

ſoit diſſipée, & la racine ſoit deſſechée.

Les fannes de l'Œillet ſont ſouvent attaquées de la gale ; elle gagne peu-à-peu le cœur ; il faut couper les fannes qui en ſont attaquées. Les brouillards d'automne & du printems, les pluyes froides, l'humidité de la terre & du tems pendant l'hyver ſont le principe de cette maladie. Les Œillets couleur de roſe & de chair, comme l'*Indicroſe*, la *Marechale* y ſont fort ſujets ; les incarnats quelquefois. Si on ne veut point gâter l'Œillet en coupant la fanne, gratez avec la pointe d'un ganif, pour empêcher qu'elle ne ſe communique à la tige.

Je ſuis pourtant obligé de faire remarquer que dans toutes les maladies de l'Œillet le défaut de bonne expo-

ſition eſt le principe & la cauſe de la plupart. Le ſoleil lui fait tort, il eſt vrai ; mais s'il eſt placé à l'ombre & qu'il ne voye point le ſoleil, il ne profitera jamais ; & a cela de commun avec toutes plantes, qui tirent generalement leur vie & leur entretien des bienfaits de cet aſtre. Si on l'expoſe directement à toutes ſes ardeurs, l'humide radical qui le nourrit & lui ſert de ſéve ſe deſſeche ; & bien-tôt il eſt réduit en cendre. Ne négligez pas non plus d'orienter le plus que vous pourrez vos pots, afin que dans les tranſports votre plante ſe trouve dans la même expoſition ; tout habile Fleuriſte, qui ſent la néceſſité du ſolage dans tous ſes travaux, a grand ſoin dans tout ce qu'il tranſplante de lui tourner le côté au même ſoleil qu'il

Digitized by Google

avoit avant d'être dérangé, connoissant que la langueur souvent s'en empare en agissant autrement: langueur d'autant plus funeste, que vous n'ayez pas l'esperance d'y apporter remede, en replaçant la plante comme elle étoit, parce qu'elle s'est habituée déja dans un autre air.

Mais laissons tous ces tableaux d'horreur, & capables de donner du désespoir & du dépit à l'Amateur le plus patient. Ciel! Quel sera son état & son abbatement, quand il verra ce qui lui a tant coûté de soin, de travaux & de veilles, s'abbatre, se flettir, se dissiper en dix ou douze jours, sans qu'il en reste la moindre trace? Ce n'est qu'une foible fleur; il ne peut l'élever sans des attentions & des précautions sans nombre; à peine com-

mence-t'elle à couronner son attente & à satisfaire ses desirs, qu'elle tombe & meure sans ressource.

Ayez l'œil particulierement à la qualité de votre terre, qui après un certain tems pourroit avoir perdu sa force, soit parce que l'Œillet par lui-même en enleve la plus grande substance, soit parce que les arrosemens en entraînent la graisse, ou que le soleil l'évapore par ses rayons. Vous la visiterez au printems ou à l'automne; la premiere pour passer l'été, la seconde pour passer l'hyver.

Prenez un pot un peu plus grand que celui dont vous tirez vos Œillets; mettez au fond de ce pot deux ou trois poignées de terre préparée; renversez votre pot d'Œillet sur votre main, avec précaution cependant, pour que

Digitized by Google

quelques parties de terre ne le froiſſent ou votre main ne le bleſſe. Taillez alors toutes les chevelures, rafraîchiſſez le deſſus & le deſſous de la plante ; placez-le en cet état au milieu du pot préparé, le rempliſſant de bonne terre & l'arroſant pour que tout ſe lie enſemble. Les menues racines pouſſeront auſſi-tôt & ſe gueriront des playes qu'elles auront reçues. Ne vous contentez pas, quand vous reconnoiſſez l'épuiſement totale de votre terre, de jetter ſur votre pot deux ou trois poignées de terre nouvelle. C'eſt au fond du pot que regne cet épuiſement, & il ne ſe manifeſte au-dehors que lorſque le centre n'eſt plus qu'une cendre morte ; ne les arrachez pas non plus bruſquement du pot dans lequel ils ont été élevés ;

Digitized by Google

vous risqueriez de tout briser & de tout perdre.

Les apprentifs dans la culture des Œillets, les voyant languir & secher faute de nourriture, les arrosent, transplantent, taillent & châtrent au milieu de l'été & des ardeurs cuisantes du soleil; ils ruinent leurs fleurs, si après une longue diserte de terre & d'eau, ils les nourrissent trop tout à coup de l'une & de l'autre; elles tombent sans pouvoir se remettre, ou crevent; inconveniens aussi redoutables dans leur façon.

Quand l'été est chaud & trop sec, souvent il arrive que la séve devient visqueuse & gluante; ce qui lui sert d'aliment étant trop alteré. La fleur alors ploye son feuillage; les feuilles alors se collent étroitement, & s'attachent

chent opiniâtrement l'une à l'autre ; ayez alors la patience de les séparer doucement sans les rompre ; par-là vous les préservez d'une pourriture prochaine, qui lui arriveroit infailliblement sans la promptitude du remede.

Dans cette même saison, quand elle est brûlante, remplie d'orages & de tonnerres, un air infecté & corrompu empeste en un instant tout votre travail. Alors vos boutons ne profitent plus ; nulle espérance de fleur ; une quantité de feuilles pousse en désordre ; toutes livides, quoique les fannes & la tige paroissent en santé. Quand elles sont mortes, vous trouverez le cœur de vos plantes noir & puant. Changez de lieu celles qui sont attaquées ; & si vous les voyez empi-



Digitized by Google

rer, pour dernier remede à toute extrêmité, allumez du feu autour de ces pots malades; quelquefois il chasse cette funeste contagion: mais faites ce remede avec peu d'esperance; car sur dix souvent n'en échapperez-vous pas une.

Je n'ai pas parlé, parmi les ennemis de l'Œillet, du limaçon, de l'araignée verte & du vermisseau blanc; ils ont les mêmes détours avec l'Œillet qu'avec la Renoncule; ainsi vous les détruirez de même; sur cette guerre je vous renvoye au Traité des Renoncules.

Quelques Amateurs demandent si on peut connoître & juger la beauté future de l'Œillet par son verd, son fannage, la bonne réussite de sa marcotte & la belle venue de son bouton.

Digitized by Google

Non, ſans doute : il y a des hypocrites en Œillets comme en hommes ; la plus belle apparence d'un Œillet ſouvent eſt ſuivie du plus médiocre ſuccès. Souvent vous verrez une plante touffue, verte, jettant un feuillage admirable, large & épais, pouſſant une tige forte & genereuſe à pluſieurs gros nœuds : il ſemblera que la nature veut en faire un chef-d'œuvre ; attendez quelques jours, vous verrez un long tuyau s'attacher à ſon montant ; quatre ou cinq feuilles d'un Œillet incarnat ſortiront : voilà le tréſor qui étoit renfermé dans une coſſe ſi ſuperbe & ſi appatente.

D'un autre côté, vous ſerez étonné d'appercevoir le magnifique épanouiſſement de la plus belle fleur, ſur un verd mince, dont les branches, les

montans & les feuilles annonçoient la simplicité & la foiblesse. Il y a pourtant des Fleuristes, routinés depuis long-tems, qui soupçonnent assez juste par le fannage & le verd, les especes d'Œillets; mais ils ne se hazardent pas à assurer leur beauté.

Après toutes ces remarques sur la culture des Œillets en leur maladie, avant de passer à la description de chacun, & sa culture particuliere, examinons la cosse dans laquelle se renferme la graine dans les Œillets qui sont d'un naturel fertile & fécond. Une mince pellicule s'y forme d'abord; ensuite un peu de coton s'attache au fond de la fleur: c'est sur ce petit lit que la nature arrange la graine, dont chaque grain a une enveloppe; ce fourreau s'endurcit & se ferme

Digitized by Google

pour garantir la graine de l'âpreté de l'air qui lui ſeroit nuiſible & mortelle. Ces grains s'engraiſſent & s'enflent peu-à-peu, s'attachent à l'épi qui les nourrit, par un point plus obſcur qui paroît ſur la graine blanche; c'eſt le germe de l'Œillet. La chaleur du ſoleil perfectionne & vivifie ce germe, meurit les grains, les détache les uns des autres, fend la guaine par quartiers: alors vous voyez ſortir une ſemence plate & noire. Ne recueillez cette graine que quand elle ſera bien ſeche; ſi vous attendez plus longtemps, elle tombera d'elle-même & ſe perdra, comme je l'ai déja dit. Il ſeroit facile d'élever de beaux Œillets, ſi chaque tige portoit de la graine, ſi cette graine ne démentoit point dans ſes productions, les couleurs &

la groſſeur de la mere qui l'a produite. Le manque de l'une & l'autre qualité, fait la rareté des beaux Œillets. De plus, entre mille coſſes qui ſe diſpoſent à grainer, la nature n'en acheve que fort peu. Tout Fleuriſte prudent a le ſoin, ne ſachant pas la réuſſite de ſes planches & de ſes pots, de former une pepiniere qui lui ſert de reſſource, comme je l'ai déja enſeigné au Traité des Renoncules. Elle vous ſervira en tout temps, parce que dans toutes les ſaiſons de l'année elle donne des fleurs.

Autrefois dans la culture de l'Œillet, on faiſoit cent artifices differens, pour le panacher & chamarer de diverſes couleurs, lui donner trois coloris, outre ſa nuance naturelle. Par exemple, ils pulveriſoient de la terre

Digitized by Google

graſſe, cuite au ſoleil, l'arroſoient enſuite pendant quinze ou vingt jours d'une eau rouge, jaune, verte ou de telle couleur qu'ils la deſiroient, après avoir ſemé la graine d'une couleur contraire à cet arroſement artificiel. D'autres greffoient dans le cœur d'une ancienne racine de chicorée ſauvage, la relioient étroitement, & l'environnoient tout au tour d'un fumier bien pourri; après les ſoins & les attentions du Jardinier, il en ſortoit un Œillet bleu. Quelques-uns enfermoient dans une canne fort menue, trois ou quatre graines de la fleur, la couvrant de terre & de bon fumier. Ces ſemences de diverſes tiges ſe réuniſſant en une ſeule & ne formant qu'une racine, produiſoient des branches étonnantes pour la diverſité & la

multiplicité des nuances. D'autres plus subtils appliquoient sur une tige divers écussons d'Œillets differens, qui poussoient des fleurs de leur couleur naturelle, & ravissoient les yeux de ceux qui ne connoissoient pas l'artifice à qui l'on devoit ces divers tableaux.

Tout bien examiné, les risques & l'avantage, on a vû qu'il y avoit plus de perte que de profit, & prudemment on est revenu à la nature, rejettant tous ces détours, qui ressemblent aux honteux escamotages d'un vil bâteleur & d'un infâme joueur de gobelets. N'est-il pas mille fois plus agréable à la vûe, de voir cet Œillet d'un satin blanc, cet autre d'un écarlate étincelant, celui-ci ensanglanté de mille petits filets, celui-là semé d'une agréable confusion de brillantes étoiles

les ſur un ſatin rouge ou pourpre. La nature ſe plait dans la varieté : ſouvent ſur une tige elle prend diverſes nuances, & ſe chamarre de differentes couleurs. En un mot la palette d'un peintre, chargée des tons les plus vifs & les plus oppoſés, ne fournit pas encore à ſon imagination des vérités de couleurs, pour en tirer une parfaite image & même approchante.

Avant de traiter des noms des Œillets, je ne puis m'empêcher de me récrier contre ceux qui les changent, & trompent par-là la facilité des veritables curieux qui croyent trouver de nouveaux Œillets ſous des noms faſtueux, tandis qu'ils ont les mêmes ſous des noms ſimples & connus. C'eſt une ſupercherie qui dure un inſtant, & qui diſcrédite quiconque la met



Digitized by Google

ſouvent en uſage. Il eſt vrai qu'il y a certains Œillets qui ſe reſſemblent entr'eux, comme *le Balas*, *le grand Chambellan*, *le beau-Cramoiſy*, *le Morillon de la croix* : mais le feuillage, le panache & la façon de fleurir les font diſtinguer.

Quant aux couleurs des Œillets, je trouve inutile de les diſtinguer par le plus ou le moins, comme dans les violets, par le pourpre, le violet clair, le violet enfoncé, le violet brun ; dans les rouges par le rouge brun, le rouge clair, le rouge de cerife, le cramoiſy, le rouge foncé ; ces diſtinctions ne ſervent à rien, parce qu'à meſure qu'ils fleuriſſent, ils changent & ne ſont pas dans leur fin comme au commencement. Le grand air & le ſoleil cauſe ces variations aux couleurs : l'*In-*

Digitized by Google

*dicroſe* ſera mon exemple; elle paroît d'abord couleur de ceriſe, enſuite couleur de roſe, & à la fin couleur de chair. Je ferai donc une liſte des violets qui contiendra ſous ce titre, les pourpres, les violets clairs, les bruns, les enfoncés & les autres; une liſte de rouges, qui renfermera toutes les nuances; une d'incarnats qui comprendra le pâle, le vif & le feu; une de couleur de roſe & de chair; une des blancs purs, & une des piquerés.

*Liſte des œillets violets.*

Alteſſe.
Aſtre du monde violet.
Archiducheſſe.
Aſtropole.
Archevêque.
Arche de triomphe.
Alidor.
Aurore naiſſante.
Artamene.
Amiral Tromp.
Belle Déeſſe.
Bâton royal.



Digitized by Google

Brasarde.
Beau de nos jours.
Belle du jour.
Belle Hortense.
Belle Agnès.
Belle Iris.
Beau Routier.
La Conquête.
Conquête de Bacquelan.
Conquête de Sautoir.
Carme mitigé.
Catalan.
Conquête d'Estrée.
Comtesse.
Comtesse d'Ether.
Cour royale.
Charles d'Autriche.
Conquête Verdier.
Charles le Hardy.
Charmant de Hongrie.
Conquête Constant.
Conquête de l'Aube.
Conquête des Près
Duc de Longueville.
Duc de Guise.
Disputé triomphant.
Le Dauphin.
Dorimene.
Duchesse de Bohême.
Duc de Candale.
Duc de Milan.
Duc Duras.
Dauphin triomphant.
Eleve d'Estrée.
Etendart du jour.
Excellente Bury.
Favory.
Flore bertine.
Saint-Fourcy.

Digitized by Google

Grand-conquerant
Grand-Prieur.
Grand-Preaux.
Gentille.
Grand-Ceſar.
Grande beauté.
Grand noir.
Grand Jupiter.
Le heros.
Le Hardy.
Illuſtre Pontife.
Iditiot.
Louis conquerant.
Medor.
Marquis du Queſnoy.
Morillon d'Artois.
Morillon violet.
Morillon ſivel.
La majeſtueuſe.
Morillon le fevre.
Maître des Poſtes.
Marquis d'Aſſentar.
Muſtapha violet.
Nompar. deCompiegne.
Nompareil royal.
Nompar. de Rhodes.
Nouvelle enfrol.
Nouvelle enceinte.
Olidan.
L'orpheline.
Primo.
Paſtourelle.
Polimir.
Perle Royale.
Paſſe-roſe violet.
Patriarche legrand
Prince Chimay.
Paſſe mitigé.
Paon royal.
Pourpre enfoncé.
Paſſe croiſette.
La Princeſſe.
Petit David.
PourpreSurdaſſant
Princeſſe aimable.



Digitized by Google

Raviſſante Landouche.
Roi des Mores.
La Reine d'Eſpagne.
Sans ſouci.
Superbe de France
Scarboucq.
Superbe verdier.
Souveraine royale
Tertio violet.
Le Treſorier.
Triomphe des Œillets.
Théatre du monde
Triomphe des couleurs.
Le Tuton.
Unique de Flandres.
Unique royal.
Unique imperial.
Unique triomphant.
Victoire de Maſtricht.
Violet choiſi.
Unique des couleurs.
Unique Dauphin.

*Liſte des Oeillets rouges.*

L'auguſte.
L'aimable Orphée
Aimable rouge.
Agréable en beauté.
Belas.
Beau cramoiſi.
Baradas.
Beauté triomphante.
Bal inconnu.
Beau treſor.
Biſar.
Belle Ecoſſoiſe.

Digitized by Google

Baltavie.
Charmant de nos jours.
Conquête malin.
Couronne royale.
Cloris.
Cramoisi royal.
Cleopatre.
Constantin.
Conquête rouge.
Cardinal de Bouillon.
Dupe-Philippe.
Duc d'Iorck.
Duc Duras rouge.
Duc d'Anjou.
Elu des Granges.
Etendart royal.
Saint-Felix.
France triomphante.
Grand Maréchal.
Grand Charlemagne.
Gimberlin.
Grand argentier.
Grand cramoisi de Lille.
Grand Amiral de France.
Geant.
General de Flandres.
Grand Chambelan.
Illustre en beauté.
Louis triomphant.
Morillon de la croix.
Morillon Bellone.
Morillon d'Irlande.
Morillon magnifique.
Morillon hardi rouge.
Morillon de Gand.
Morillon d'Espagne.
Morillon du mont



Digitized by Google

Morillon d'Hibernie.
Morillon de la cour.
Mitigé.
Monsieur de la Ferté.
Nompareil le Grand.
Oriflamme.
Le Prince.
Le Prince d'Epinoy.
Prince des Pays-bas.
Procris.
Le Prince d'Orange.
Saint-Paulin.
Le Roi d'Alger.
La royale Poncet.
Roi d'Angleterre.
Roi de Flandres.
Rouge Sergent.
Soldat.
Sortie royale.
Sophy de Perse.
Tournesion rouge.
Uranie.

*Liste des Oeillets incarnats.*

Beau Damon.
Benjamin.
Duc de Florence.
Etat de France.
Flamboyant.
Feu de Ligny.
Feu de Rhodes.
Feu & blanc.
Grand incarnat.
Grand Cyrus.
Grand étendart.
Grand Hallebardier.
Grand Turc.

Digitized by Google

Hyppolite.
Incarnat imperial.
Incarnat jancille.
Incarnat Lambinoy.
Incarnat caron.
Incarnat le hille.
Incomparable.
Incarnat de Douay
Incarnat des Fremnes.
Incarnat de Compiegne.
Incarnat tiedré.
Incarnat bâti.
Incarnat Blonne.
Incarnat d'Ath.
Monſtre pâle.
Poliphile.
Sauvage.
Tertio de Paris.
Triomphant imrial.
Victorieux.

*Liſte des couleurs-de-roſe.*

Celimene.
Charles d'Autriche roſe.
Celadon.
Comteſſe de Hollande.
Doraliſe.
Saint-François Xavier.
La groſſe Magdelon.
Grande roſe Thomas.
Indicroſe.
Iſabelle.
Madame d'Humieres.
Monſtrueuſe.
Madame d'Orieux
Pucelle de Flandres.
Roſe d'Iſdrid.

Digitized by Google

Roſalinde.
Roſe de Hollande.
Roſe royale.
Roſe permanente.
Roſe triomphante
Roſe de Jericho.
Reine en beauté.
Saliné.
Silvie.
Tour de Babel.

*Liſte des Oeillets blancs.*

Belle douce.
Blanc racine.
Blanc de Paris.
Blonde de perle.
Beau-blanc.
Roſe-blanche.

*Liſte des Oeillets piquetés.*

Auguſte triomphe
L'aſtre du monde.
Aſtre triomphant.
Amiral de Friſe.
Amarillis.
Agréable.
Apollon.
Alcidon.
Auguſte le grand.
Belle Aminte.
Beau piqueté.
Charles-Quint.
Etoile du jour.
Eudoxia.
Eminentiſſime.
Gros piqueté.
Endimion.
Jupiter.
Junon.
Lys parangonnés.

Digitized by Google

Mars.
Maſtricois.
Mercure.
Piqueté imperial.
Piqueté de Tournay.
Piqueté de Binche.
Piqueté du Change.
Piqueté gagné.
Pulcheria.
Piqueté Bieſmaüs.
Piqueté pourpre.
Reine Marguerite.
Roi de Hongrie.
Triomphe de Lille.
Verdure luiſante.
Venus.

*Liſte des Oeillets tricolor, quatricolor, quincolor.*

Tricolor de Compiegne.
Tricolor de Poncet.
Quadricolor d'Amiens.
Quincolor d'Amiens.
La diverſité des trois couleurs.
La jolieté des quatre couleurs.
La Chinoiſe.
Le Zelandois.
La conquête de Los.

Que le Lecteur ne croye pas que je prétende exclure les autres Oeillets

qui ne ſont pas venus à ma connoiſſance ou que j'aurai oublié dans ces liſtes. Il eſt bien difficile qu'un Amateur puiſſe avoir exactement le catalogue complet des Œillets qui exiſtent. Ceux que je viens d'indiquer, ſont ceux que j'ai élevé ou que j'ai vûs : ils ſont pour la plûpart de Picardie ou de Flandres, qui ſont véritablement les Pays les plus fertiles en beaux Œillets.

Les qualités d'un bel Œillet ſont d'être large, de huit à neuf pouces de tour, garni de beaucoup de feuilles. Je ne fais pas de cas des Œillets larges avec vingt ou trente feuilles; qu'il ſoit rond, bien panaché, ſans mouchetûre. Tout Œillet ſans panache eſt mépriſé; le panache fait ſa beauté, lorſqu'il eſt gros, & qu'il s'étend ſur la feuille depuis ſa racine juſqu'à ſes ex-

Digitized by Google

trêmités ; voilà ce que les Amateurs appellent un Œillet bien tranché. Il y a beaucoup d'Œillets que j'ai nommés qu'on ne cultive pas avec les mêmes soins que les plus nouveaux & les plus rares. Entrons seulement dans le détail des beautés de ceux qui sont le plus estimables ; je parlerai de leur couleurs, de leur façon de fleurir, de leur délicateſſe, ou de leur vigueur, de leur maladie, de leur fécondité en graine, de leur facilité à crever, de leur préco cité ou de leur lenteur.

Je n'oublirai pas ceux qui sont difficiles à laiſſer prendre racine à leurs marcottes, ceux dont les feuilles & la fleur se rejettent ; & j'avertirai du nombre de boutons qu'il leur faut laiſſer.

Digitized by Google

*Oeillets violets.*

*Apelles*, violet brun sur fin blanc, portant bien ses feuilles ; délicat par sa plante. Sa fleur est assez large : il faut lui laisser trois boutons sur le montant ; il vient de la graine de l'orpheline.

*Alteſſe*, violet brun sur un blanc paroissant d'abord carné, mais devenant un blanc de lait ; il a la plante délicate, le verd pâle ; il vient large, a de gros panaches détachés ; il est produit de la graine de l'orpheline. Laissez à son maître dard quatre boutons ; il graine : ses marcottes sont sujettes à la pourriture.

*Astre du monde violet*, violet pourpre clair, très-rond ; il tourne bien ses feuilles ; son blanc est assez fin,

Digitized by Google

ſon panache régulier ; il eſt pourtant un peu moucheté ; mais cela ne le rend point trop brouillé ; ſes marcottes prennent difficilement racine ; ſa fleur eſt rouge ; laiſſez-lui quatre boutons. On l'appelle encore *Iris pourpre* ; il n'y a point de difference dans leurs fleurs & dans leurs feuillages.

*Archiducheſſe violet*, ſur un blanc paſſable, fort rond, de médiocre largeur : laiſſez-lui quatre boutons ſur ſon maître dard.

*Aſtropoſe*, violet-brun, ſur un blanc de lait détaché ; ſa fleur large, la plante délicate, ſujet aux pucerons. Il graine ; laiſſez-lui trois ou quatre boutons au plus.

*Arche de triomphe*, pourpre enfermé ſur un blanc paſſable ; le panache gros, la fleur ronde & large, la plante

délicate, abondante en marcottes, facile à prendre racine ; sujette aux taches blanches sur les fannes : on l'appelle aussi *arche triomphant* ; ne lui laissez que quatre boutons.

*Artamene*, violet-brun sur fin-blanc, tiré de l'orpheline ; laissez-lui trois boutons, sa plante deviendra robuste, & ses marcottes vigoureuses.

*Admiral tromp*, violet sur fin-blanc, sa fleur est large.

*Bâton royal*, pourpre sur très-grand blanc, la fleur de mediocre grandeur, bien remplie de feuilles, fort ronde ; la plante délicate, les marcottes foibles & susceptibles de jaune & de galle. Mettez-le à l'abry des dernieres pluyes d'automne & des premieres du printemps : laissez-lui trois boutons.

*Belle-*

Digitized by Google

*Belle-Agnès*, marqué de peu de violet ſur un blanc paſſable ; il creve facilement ; il eſt facile à grainer, ſeule raiſon pour le conſerver. Laiſſez-lui ſix boutons.

*Beau-roulier*, violet ſur fin-blanc ; la fleur large, les feuilles bien arrangées, la plante délicate, mais hâtive à porter ſa fleur : il eſt ſujet au blanc. Laiſſez-lui cinq boutons.

*La conquête*, violet-brun ſur blanc de neige ; la fleur très-large, point ſujet à crever, & portant graine ; la plante robuſte ; ſes marcottes ſont difficiles à prendre racine : ſur la fin il coffiſte ſes feuilles. Laiſſez-lui quatre boutons. Il ne differe du *primo* que par le fannage.

*Conquête de bacquelan*, pourpre & blanc, détaché, large, ſujet au blanc,



Digitized by Google

les marcottes délicates, la fleur riche, les panaches de pieces emportées. Laiſſez-lui quatre ou cinq boutons.

*Conquête du ſautoir*, violet-pourpre & blanc, régulierement panaché, large, rond, garni de feuilles : il graine, ne creve point ; ſa fleur eſt tardive, ſa plante vigoureuſe. Laiſſez-lui quatre boutons au montant.

*Carme mitigé*, pourpre enfoncé ſur un blanc paſſable ou commun, ancien Œillet qu'il ne faut pas rejetter à cauſe de ſon pourpre enfoncé.

*Conquête d'Eſtrée*, violet & blanc, la fleur groſſe, ſans riſque qu'elle ſe fende : la plante délicate ; elle graine, ſi on la conſerve bien. Laiſſez-lui quatre boutons.

*Comteſſe violet & blanc*, blanc-fin, panaché régulier : plante forte. Laiſ-

Digitized by Google

ſez-lui quatre boutons ; il pouſſera une belle fleur & portera graine.

*Comte d'Éther*, violet & blanc paſſable. Laiſſez-lui quatre boutons ſur ſon montant.

*Cour royale*, violet-brun & blanc, régulierement panaché : la fleur groſſe & large, la plante vigoureuſe ; ſi vous lui laiſſez moins de cinq boutons, il crevera.

*Conquête verdier*, enfoncé ſur fin-blanc : il porte graine, ſa plante eſt délicate, ſa fleur hâtive : laiſſez-lui quatre boutons.

*Charles le hardy*, pourpré ſur blanc très-fin ; la fleur fort groſſe & détachée, de gros panaches de pieces emportées ; il lui faut quatre ou cinq boutons ſur le montant principal.

*Conquête conſtant*, eſt le même que le *Medor*.



Digitized by Google

*Conquête de l'aube*, violet-brun sur grand blanc ; rond, garni de feuilles ; la fleur large, bien tranchée : sa plante délicate ne produit pas beaucoup de marcottes ; souvent il la faut laisser en vieil pied : quatre boutons lui suffisent.

*Conquête des Prés*, violet & blanc, grosse fleur, gros panaches, il lui faut cinq boutons.

*Duc de Longueville*, pourpre enfoncé au point de paroître noir, le blanc d'abord carné, ensuite de lait, les panaches gros, la fleur très-large, la plante délicate, le verd pâle. Ses marcottes prennent difficilement racine, & sont sujettes aux tayes qui viennent sur les fannes : laissez-lui quatre boutons.

*Duc de Guise*, beau pourpre sur fin-

Digitized by Google

blanc, la fleur large, les panaches détachés, portant graine. Quatre boutons ſuffiſent ſur ſon montant.

*Diſputé triomphant*, violet aſſez fin ſur un beau blanc; ſa fleur n'eſt point large : ne lui laiſſez que quatre boutons.

*Dauphin*, très-beau pourpre ſur-fin-blanc; fort large & garni de feuilles, rond & bien tranché, la plante robuſte, les marcottes difficiles à prendre racine, & pouſſant à dard avant le tems; ſes panaches de pieces emportées : il lui faut cinq boutons.

*Dorimene*, pourpre ſur fin-blanc, fleur très-large, panaches détachés, plante délicate; c'eſt une production de l'orpheline. Quatre boutons lui ſuffiſent.

*Ducheſſe de Bohême*, violet-brun

Digitized by Google

ſur beau blanc, peu détaché, mais large, fleur hâtive & portant graine. Il lui faut quatre boutons.

*Duc de Milan*, violet-brun ou pourpre clair ſur beau blanc ; la fleur large & ronde, garnie de feuilles, les panaches gros, la plante médiocrement forte. Laiſſez-lui quatre boutons, pour avoir de la graine.

*Duc de Duras*, très-beau violet & blanc ; la fleur groſſe, régulièrement tracée de gros panaches bien détachés ; la plante délicate, le verd beau. Le puceron & le blanc l'attaquent facilement ; garantiſſez-la des méchantes pluyes, ſi vous voulez qu'il graine : laiſſez-lui quatre boutons.

*Dauphin triomphant*, blanc très-beau, violet admirable, très-bien tranché & de gros panaches : il eſt fort chere.

Digitized by Google

*Excellent Bury*, pourpre noir sur fin blanc, pas trop détaché, la plante difficile à élever, étant sujete à la pourriture. Il lui faut quatre boutons.

*Florebertine*, pourpre brun, sur grand blanc, fort rond & large, garni de feuilles, les panaches peu détachés, la fleur de grand éclat par l'ordre de ses feuilles & la beauté de ses couleurs : quatre boutons lui suffisent.

*Grand conquerant*, violet brun sur blanc assez fin ; la fleur fort grosse, garnie de beaucoup de feuilles & s'élevant en forme de petit dôme, les panaches fort peu détachés ; ayant quelques mouchetures sur les feuilles, mais qui ne ternissent point la beauté de la fleur. La plante est robuste, susceptible du blanc, son bou-

Digitized by Google

son quoique gros ne se fend point. Laissez-lui cinq boutons, pour essayer à le faire grainer.

*Grand-Prieur*, violet pourpré sur blanc de lait, la fleur fort ronde, large, tracée de gros panaches; la plante forte, son verd admirable; laissez-lui quatre à cinq boutons sur son principal montant.

*Grand-Préau*, autrement *Paon-royal*, violet & blanc, la fleur grosse, le panache fort & détaché; la plante robuste, sujette à la galle & aux taches de gris-sale. Elle graine. Quatre boutons suffisent sur son maître dard.

*Grand-Cesar*, violet & blanc, assez large; il graine, est fort bien tranché & porte une grosse fleur.

*Grande beauté*, violet brun sur blanc

Digitized by Google

blanc de lait : la fleur large, les panaches gros & détachés, la plante vigoureuſe, ſujette au blanc ; préſervez-le des brouillards ; il graine ; il ne lui faut que cinq boutons.

*Grand noir*, pourpre enfoncé, grand & large, la plante délicate, la fleur peu détachée, ayant des mouchetures ſur ſon blanc qui eſt fin. Il lui faut cinq boutons.

*L'illuſtre Pontife*, ou le *beau de Veaux*, violet pourpre, qui graine ; la fleur peu large, le panache détaché. Laiſſez-lui quatre boutons ſur ſon dard.

*Iditiot*, ou *tertio violet*, violet-brun, fort détaché ſur blanc de lait, peu large, bien rond, hâtif ; la plante délicate ; ſujette à la nourriture ; il graine. Il lui faut trois boutons ou quatre au plus.



Digitized by Google

*Medor*, pourpre clair, né de la graine d'orpheline, son violet pourpré est sur blanc très-fin ; les panaches gros & détachés, avec quelques mouchetures violettes, sans être confuses ; la fleur ronde, large ; la plante vigoureuse, rarement sujette au blanc. Laissez-lui quatre boutons.

*Morillon fixel*, violet & blanc, la fleur tracée de gros panaches & large ; il est hâtif. Il ne lui faut que quatre boutons.

*La Majestueuse*, pourpre sur fin blanc, grosse fleur, plante vigoureuse, le verd très-beau. Laissez-lui cinq boutons.

*Morillon le fevre*, beau violet sur fin blanc, panaches fort détachés sur la fleur qui est large & ronde ; la plante forte. Donnez-lui quatre boutons sur son dard.

Digitized by Google

*Maître des Poſtes*, violet & blanc fort large.

*Muſtapha violet*, violet clair ſur beau blanc fort détaché; la fleur peu large, mais fine. La plante délicate; il porte graine; laiſſez-lui trois ou quatre boutons.

*Nompareil de Compiegne*, violet fort clair ſur blanc très-fin; panaches de pieces emportées, les couleurs ſe ſuccedent les unes aux autres; la fleur aſſez large, la plante tantôt vigoureuſe tantôt délicate, ſouvent ſujette au blanc. Il porte les qualités du Morillon: quelquefois il dégénere à cauſe de ſes gros panaches: l'orpheline eſt ſa mere. Laiſſez-lui quatre boutons. Cet Œillet eſt fort rare.

*Nompareil royal*, violet clair tracé ſur blanc de neige, fort détaché dans



Digitized by Google

ſa fleur qui n'eſt pas large, mais fine, la plante délicate ; quatre boutons ſur ſon dard lui ſuffiſent.

*Nompareil de Rhodes*, fleur d'une groſſeur prodigieuſe, beau violet ſur blanc commun ; plante forte & marcottes vigoureuſes ; prenez garde que le bouton ne caſſe pas le poids de ſa fleur : ainſi laiſſez-lui des boutons ſur ſon principal dard.

*Nouvelle enceinte*, groſſe fleur panachée d'un beau pourpre ſur fin blanc, ſa plante bien conditionnée, ſon verd beau, ſes marcottes bonnes. Laiſſez-lui quatre boutons.

*Oliban*, violet clair ſur blanc de lait ; fleur peu large, plante robuſte ; ſujette à la pourriture. Préſervez-le des grandes eaux en l'arroſant modérément. Les marcottes délicates &

Digitized by Google

prenant difficilement racine. Quatre boutons lui suffiront pour le faire grainer.

*Orpheline*, est la mere des beaux Œillets, quoiqu'elle ne soit pas bien belle. Violet brun sur fin blanc, la fleur peu large; elle renverse les feuilles de sa fleur, les ayant tendres & délicates. La moindre eau les ternit en un instant. Sa plante peu vigoureuse, ses marcottes ne prennent racine qu'à l'extrêmité. Laissez-lui sept à huit boutons, pour avoir sa graine, puisqu'elle produit des rejettons si rares.

*Primo* ou la *conquête*. Ils ne different l'un de l'autre que dans le feuillage, comme je l'ai dit ci-dessus.

*Pastourelle*, violet brun tirant sur pourpre, tracé de gros panaches sur fin blanc; la fleur tardive, mais large; la



Digitized by Google

plante robuſte ; les marcottes prenant difficilement ; elle caſſe dans ſon bouton, ſi on ne lui en laiſſe ſix. Pour avancer la fleur expoſez-là au ſoleil du midi.

*Polimir*, tiré du même tems que le *Primo ;* violet brun ſur beau blanc ; il eſt plus large & plus garni de fueilles que le *primo ;* ſa fleur eſt en forme de dôme, elle prend fort peu de panaches ; ſa fleur eſt la plus ronde ; ſa plante délicate, le verd vigoureux, mais le puceron l'attaque ; ſes marcottes le plus ſouvent languiſſent ; il graine rarement, eſt ſujet à la pourriture. Laiſſez-lui quatre ou cinq boutons.

*La perle royale*, ou le *Tuton*, beau violet & blanc ; fleur large, la plante foible & ſujette au blanc. Laiſſez-lui quatre boutons.

Digitized by Google

*Passe-rose violet*, beau violet blanc & large, mais plat; panaches de pieces emportées. Laissez-lui cinq boutons.

*Patriache le grand*, ou *grand Patrice*, violet brun ou pourpre clair sur très-grand blanc, l'Œillet large avec de gros panaches, la plante délicate & sujette au blanc. Quatre boutons sur son dard ne sont pas trop pour lui.

*Prince de Chimay*, pourpre clair sur blanc de lait, fleur médiocrement large, mais fine; plante délicate, d'un beau verd, tardive à porter sa fleur; elle graine & ne casse point. Quatre boutons lui suffisent.

*Passe mitigé*, ressemble au *Carme mitigé*; mais il est plus large, plus détaché, & ses panaches sont plus gros.



Digitized by Google

*Pourpre ſurpaſſant*, très-beau pourpre ſur blanc de lait, fleur tranchée de gros panaches, large, pourvu qu'on lui laiſſe cinq boutons.

*Princeſſe aimable*, violet & blanc, bien tranché; la fleur large, ſa plante vigoureuſe. Il lui faut cinq boutons.

*Reine d'Eſpagne*, violet clair ſur beau blanc; la fleur peu large, le panache gros, mais peu détaché, la plante délicate. Laiſſez quatre boutons ſur ſon dard.

*Superbe de France*, violet & blanc, la fleur peu large, le panache régulier; la plante ſujette au blanc. Il lui faut quatre à cinq boutons.

*Scarboucq*, beau pourpre enfoncé, la fleur large, tracée de gros panaches ſur fin blanc; la plante d'un beau verd;

Digitized by Google

il peut donner graine. Laiſſez-lui quatre ou cinq boutons.

*Superbe Verdier*, violet ſur fin blanc, les panaches bien détachés, groſſe fleur; les marcottes fortes. Laiſſez-lui cinq boutons ſur le montant, pour l'empêcher de caſſer.

*Souveraine royale*, violet blanc, groſſe fleur panachée, difficile à élever par la délicateſſe de ſa plante. Quatre à cinq boutons l'empêchent de caſſer.

*Le Treſorier*, très-beau pourpre ſur fin blanc; fleur large, tracée de gros panaches de pieces emportées; ſa plante ne produit pas beaucoup de marcottes; elle eſt délicate & ſujette à la pourriture. Laiſſez ſur le maître dard cinq ou ſix boutons, pour l'empêcher de ſe fendre. Cet Œillet eſt rare.

Digitized by Google

*Unique de Flandres*, pourpre & blanc, large, fort détaché, la plante assez délicate, difficile à prendre racine ; il porte graine ; il ne casse point dans ses boutons, si vous lui en laissez cinq.

*Unique Imperial*, ou *Royal*, violet & semblable au *Primo*, large, tranché de gros panaches, fur fin blanc ; il porte graine. Laissez-lui quatre ou cinq boutons, pour l'empêcher de se rompre.

*Unique triomphant*, violet & blanc, tranché régulierement à gros panaches, la plante est robuste, la fleur est hâtive. Il lui faut cinq boutons.

*Victoire de Maestricht*, très-beau pourpre sur fin blanc ; panaches gros, fleur très-belle. Il lui faut cinq boutons.

Digitized by Google

*Unique Dauphin*, violet brun sur fin blanc, la fleur petite, mais délicate; la plante de même & sujette à la pourriture & aux pucerons. Il lui faut quatre boutons.

*Oeillets rouges.*

*L'Auguste*, cramoisi & blanc, grosse fleur, qui casseroit si on ne lui laissoit cinq à six boutons. Sa plante est très-vigoureuse.

*Aimable Orphée*, cramoisi & blanc, fleur peu large, mais bien tranchée; la plante d'un beau verd, abondante en marcottes; ne lui laissez que trois ou quatre boutons.

*Beau cramoisi*, ou grand *Chambelan*, ou *Balas*, beau cramoisi & blanc comme neige; les panaches emportés, extrêmement détachés, sans mou-

Digitized by Google

cheture, la fleur très-large, garnie de beaucoup de feuilles. Laissez-lui six boutons pour l'empêcher de crever. Elle est vigoureuse, d'un beau verd, mais sa fleur est tardive, & ses feuilles se renversent; quelquefois elles se soutiennent; si on a soin de baisser les extrêmités de la cosse.

*Boradas*, rouge brun, fleur fort large, garnie de tant de feuilles qu'elles lui font faire le dôme; les panaches, peu détachés, environnés de mouchetures. Son blanc n'est point carné, mais il n'est pas fin; sa plante est sujette au blanc. Laissez-lui quatre boutons.

*Beauté triomphante*, rouge de sang sur blanc de lait; les panaches petits aussi bien que sa fleur; la plante vigoureuse; il lui faut trois ou quatre boutons.

Digitized by Google

*Bel inconnu*, rouge clair sur un beau blanc, la fleur peu grosse, mais fort ronde; la plante sujette aux taches grisâtres; elle est délicate & difficile à prendre racine. Trois boutons suffisent à son maître dard.

*Beau tresor*, beau rouge sur grand blanc, la fleur ronde & large, les panaches détachés; il graine & ne creve point; il est hâtif, abondant en marcottes, sujet à dégénérer & au blanc. Quatre boutons lui suffisent.

*Belle Ecossoise*, ou le *Bel Inconnu*, *Baltavie*, rouge fort clair, tirant sur la couleur de rose, sur un blanc qui n'est pas fin; il est fort large; il faut lui laisser six boutons, ou il creve. Sa fleur est grosse, & quelquefois a quatorze pouces de tour. Sa plante est foible & sujette au blanc, difficile à

Digitized by Google

porter & marcotte & graine,

*Conquête matin*, cramoisi hâtif sur blanc passable, assez large, sa plante robuste.

*Couronne royale*, cramoisi sur fin blanc, panaches détachés, fannes bien conditionnées, le bouton gros, la fleur large, hâtif & sujet à grainer. Cinq boutons lui suffisent.

*Cloris*, cramoisi blanc & passable, fleur moyenne, panaches assez détachés, plante foible. Laissez-lui quatre à cinq boutons.

*Constantin*, rouge brun sur blanc de lait, gros panaches de pieces emportées, sans moucheture. Il a peine à fleurir & est fort tardif; sa plante est foible & délicate. Il rejette ses feuilles, si le Fleuriste n'y met ordre. Il creve, si on ne lui laisse cinq ou six boutons.

Digitized by Google

*Conquête rouge*, ſemblable au *Bel inconnu* & à *la Belle Ecoſſoiſe*, ci-deſſus.

*Cardinal de Bouillon*, beau rouge panaché ſur blanc de lait; la fleur large, bien tranchée; elle porte graine, ne creve point en lui laiſſant quatre à cinq boutons.

*Duc d'Iork*, beau rouge ſur fin blanc, bien détaché, panaches petits auſſi-bien que la fleur; elle porte graine: ſon feuillage eſt beau; elle ne creve point.

*Dupe-Philippe*, autrefois ſe nommoit *Prince d'Epinoy* & *S. Felix*: rouge de ſang ſur fin blanc; fleur large ſans être changée de feuilles, panaches médiocres, mais diſtincts & détachés; la plante vigoureuſe & la plus haute de toutes les plantes d'Œillets; ſes fannes d'un beau verd, point ſuſ-

Digitized by Google

ceptibles de taches & autres malignités ; ſon défaut eſt d'être plat. Il lui faut quatre ou cinq boutons.

*Duc d'Anjou*, rouge clair ſur blanc aſſez fin ; fleur peu large, mais ronde & bien garnie de feuilles ; panaches bien tranchés. Il graine, eſt ſujet au blanc & difficile à élever. Laiſſez-lui quatre boutons.

*Eleve des Granges*, rouge brun tirant ſur le pourpre, ſur blanc aſſez fin ; les panaches fort gros & de pieces emportées, mais avec des mouchetures qui les rendent confus. Sa plante s'éleve auſſi haut que le *Dupe-Philippe* ; ſes fannes ſont vertes, ſa fleur hâtive & peu large. Il reſſemble au *Soldat* par ſa couleur, ſa fleur & ſon feuillage. Laiſſez-lui quatre boutons, pour qu'il ne creve point.

*Etendart*

Digitized by Google

*Etendart royal*, cramoisi & blanc, tranché de gros panaches détachés ; la fleur hâtive, le feuillage d'un beau verd, & la plante forte : cinq boutons lui seront avantageux.

*France triomphante*, beau cramoisi sur fin blanc, large & panaché régulierement. Il lui faut quatre boutons sur son dard principal.

*Grand Maréchal*, rouge brun sur blanc peu fin ; panaches peu détachés ; la fleur est large, ronde, garnie de feuilles en forme de dôme ; il graine. Laissez-lui quatre ou cinq boutons, pour qu'il ne casse point.

*Guimberlin*, semblable au *Morillon de Gand* ou au *Tourniſi en rouge* ; sa fleur aussi large qu'un Morillon peut l'être ; son blanc de lait, son rouge bien détaché. Il est sujet au blanc & à



Digitized by Google

la pourriture ; ſon bouton creve facilement. Ne lui laiſſez que cinq boutons ſur le montant, pour ne point faire tort à ſa fleur. Elle eſt tardive & graine rarement.

*Grand Argentier*, rouge brun, ſemblable au *Grand Maréchal.*

*Grand Cramoiſi de Lille*, d'un blanc cramoiſi ſuperbe, la fleur large, tracée de gros panaches, non confus. Il graine & ne creve point, ſi on lui laiſſe ſix boutons.

*Grand Amiral de France*, cramoiſi ſur beau blanc ; ſa fleur hâtive, ſa plante robuſte & abondante en marcottes. Il lui faut quatre ou cinq boutons.

*Grand Chambelan*, eſt le même que le *Beau cramoiſi.*

*Louis triomphant*, cramoiſi & blanc,

Digitized by Google

la fleur eſt peu large, la plante abondante en marcottes. Il graine & ne ſe fend point, ſi on lui laiſſe cinq boutons.

*Morillon de la Croix*, ſemblable au *Beau cramoiſi*. Son cramoiſi très-vif ſur blanc de neige comme l'autre. Il differe en ce que ſa tige eſt groſſe & ſes marcottes vigoureuſes, ſes feuilles délicates ſe renverſent ſur ſa coſſe. Il lui faut ſix boutons, ſans quoi il caſſe.

*Morillon Bellone*, Œillet rare, ſon rouge n'eſt point fait en panaches, mais en pointe. Son blanc eſt de lait, ſa fleur peu large, tardive, ſujette au blanc & à crever. Laiſſez-lui pour qu'il ne rompe pas ſix ou ſept boutons pour le moins.

*Morillon magnifique*, rouge de ſang ſur blanc de lait; ſa fleur peu large ni



Digitized by Google

garnie de feuilles. Panaches médiocres, mais détachés : il eſt difficile à cultiver : il faut lui laiſſer quatre ou cinq boutons.

*Morillon de Gand*, ou le *Tournifien* rouge, ne differe pas du *Guimberlin*, ſi ce n'eſt qu'il eſt moins large : pour le reſte il eſt ſemblable.

*Morillon d'Eſpagne*, rouge cramoiſi ſur fin blanc, à gros panaches détachés & de pieces emportées ; la fleur large, portant graine : il ne creve point, ſi on lui laiſſe cinq boutons.

*Morillon du Mont* & d'*Hibernie*, ſont ſemblables ; cramoiſi & blanc, panaches gros & détachés, large, portant graine : laiſſez-lui ſix boutons ſur le maître dard.

*Morillon de la Cour*, cramoiſi & blanc ; fort rare.

Digitized by Google

*Marquis d'Humieres*, produit du *Grand Maréchal* & ſemblable à lui, excepté qu'il n'eſt pas ſi large & ſi vigoureux.

*Le Prince d'Epinoy*, ſemblable au *Dupe-Philippe.*

*Procris*, rouge brun pourpre ſur beau blanc, ſemblable à l'*Eleve des Granges*, & au *Soldat.*

*Saint-Paulin*, monſtrueux en groſſeur; panaches fort petits; ſujet à crever.

*Roi d'Alger*, rouge tirant ſur le cramoiſi ſur fin blanc, beaux panaches, large fleur & tardive, il graine & produit beaucoup de marcottes; il eſt ſujet au blanc; il lui faut laiſſer quatre boutons.

*Roi d'Angleterre*, très-rare, très-beau rouge cramoiſi ſur blanc de lait,

Digitized by Google

fleur large & ronde au dernier degré, plante vigoureuſe, produiſant peu de marcottes. Laiſſez-lui quatre boutons.

*Roi de Flandres*, rouge brun, d'une groſſeur prodigieuſe; le blanc commun, la fleur ſouvent de quatorze pouces de tour; panaches gros, plante forte, produiſant peu de marcottes; elle ne creve point; laiſſez-lui cinq ou ſix boutons.

*Oeillets incarnats.*

*Beau Daumont*, le même que l'*Incarnat l'Aubinoy*, & l'*Epicier*. Feu vif & blanc commun, fleur large & plate; il graine facilement. Il a produit le *Sauvage* & le *Tertio* de *Paris*. Ses panaches ſont gros d'une couleur recherchée; ſa plante délicate, ſujette au blanc, aux taches & à la pourriture

re : laissez-lui cinq boutons.

*Benjamin*, incarnat clair sur fin blanc, fleur large, gros panaches, peu de feuilles : plante délicate, sujette au blanc & à la pourriture ; laissez-lui quatre boutons.

*Duc de Florence*, incarnat sur fin blanc, panaches confus, plante vigoureuse & tardive à donner sa fleur, graine rarement ; il lui faut quatre ou cinq boutons pour ne point casser.

*Feu de Ligny*, feu vif sur très-grand blanc, large, plante foible & sujette aux maux des Œillets ; il dégenere ; il graine & ne creve point, en lui donnant quatre boutons.

*Feu & blanc*, panaches gros, blanc fin & fort large, même monstrueux.

*Grand Incarnat*, ou *Incarnat royal* & *Incarnat imperial*, pâle, les pana-

Digitized by Google

ches gros, preſque point de feuilles; hâtive & porte graine; ſa plante vigoureuſe; ſes fannes ſemblables à celles du poreau; ſujettes à avoir des taches rouſſâtres. Il lui faut cinq ou ſix boutons, pour ne point caſſer.

*Grand Cyrus*, incarnat pâle ſur fin blanc, détaché, gros panaches; ſujet au blanc & à la pourriture; il graine; il lui faut cinq boutons.

*Grand Hallebardier*, incarnat vif ſur fin blanc, il reſſemble aſſez au *Tertio de Paris*, la fleur eſt aſſez large, panaches médiocres & peu détachés, la plante vigoureuſe, la tige fort haute; pour grainer il lui faut cinq boutons.

*Hippolite*, incarnat clair ſujet au changement, ſon blanc eſt quelquefois carné, quelquefois blanc de lait; quelquefois

Digitized by Google

quelquefois tracé de gros panaches, quelquefois de petits : il lui faut sept boutons pour le moins, sans quoi il casse.

*Incarnat Caron*, son vrai nom est *Incarnat joncille* ou le *grand Etendard ;* blanc fort fin, panaches gros ; il est médiocre, fort rond, sa plante vigoureuse, d'un beau verd, sujette aux pous-verds & pucerons, son fannage verd : quatre boutons contribuent à lui donner une belle fleur.

*Incarnat cezille*, incarnat pâle, garni de feuille, blanc fin, plante forte & abondante en marcottes, sa fleur hâtive : il lui faut six boutons.

*Incarnat des Fremnes*, panaches assez gros, mais avec moucheture, plante peu forte, portant des marcottes en abondance : il lui faut quatre boutons.



Digitized by Google

*Incarnat Lailly*, gros incarnat sur fin blanc, large, sa fleur bien tranchée, sa plante forte; il lui faut cinq boutons.

*Incomparable*, feu & blanc commun, panache peu détaché; sa couleur, sa grosseur & sa rondeur font sa beauté; sa plante d'un beau verd, sujette au blanc, & à la pourriture; il graine quand on lui laisse cinq boutons.

*Incarnat Blonne*, incarnat pâle sur blanc fin, gros, garni de feuilles, panache fort détaché; sa plante foible & sujette à la pourriture; il lui faut cinq boutons.

*Incarnat d'Ath*, incarnadin sur fin blanc, large fleur détachée, de gros panaches, vigoureuse & saine; laissez-lui quatre ou cinq boutons.

Digitized by Google

*Le monſtre pâle*, incarnat pâle d'une groſſeur prodigieuſe, ſujet à crever. Laiſſez-lui tous ſes boutons.

*Poliphile*, fin ſur grand blanc, panaches fort détachés; toutes ſes fleurs paroiſſent enſemble & auſſi larges; il faut le laiſſer au ſoleil; il graine, ſa plante ſe conſerve difficilement & eſt ſujette au blanc & à la pourriture.

*Le Sauvage*, autrement nommé le *Dromadaire*, le *Grand Louis*; incarnat peu vif ſur blanc très-fin, feuilles de la fleur larges & épaiſſes; panaches fort gros & de pieces emportées, ſa rondeur & ſa groſſeur extraordinaire le rendent fort rare; ſa plante eſt forte; les marcottes y prennent facilement; il caſſe ſi on ne lui laiſſe ſix ou ſept boutons: fort rare.

*Le Tertio de Paris*, frere du *Sauva-*



Digitized by Google

*ge ;* incarnat vif brun ſurpaſſant ſur blanc un peu carné, fleur moins large que celle du *Sauvage ;* panaches moins gros & moins détachés. Quatre ou cinq boutons lui ſuffiſent ; ſa plante robuſte, ſon verd admirable, ſes marcottes prenant aiſément ; ſa fleur n'eſt pas ſi hâtive que celle du *Sauvage :* auſſi rare que lui.

*Victorieux*, il a eu pluſieurs noms ; incarnat vif ſur fin blanc, tracé de gros panaches de pieces emportées ; ſa fleur plate, peu de feuilles ; elle eſt aſſez large ; la plante robuſte, ſon feuillage court, en forme de petit cyprès : il lui faut quatre boutons.

*Oeillets de couleur de roſe & de chair.*

*Celimene*, roſe vif, fort large, confus & ſujet à crever ; ſa plante eſt

Digitized by Google

vigoureuſe : il lui faut huit boutons pour grainer.

*Celadon*, chair tirant ſur celadon ſur blanc très-fin, la fleur aſſez large ; on n'en fait pas grand cas.

*Comteſſe de Hollande*, roſe pâle & blanc fort fin, fort large, panaches détachés, plante délicate mais abondante en marcottes : il lui faut ſix boutons.

*Doralice*, roſe vive tirant ſur l'*Indicroſe*, & blanc fin ; fort large par la fleur, délicate par ſa plante, ſujette au blanc & à la pourriture. Il lui faut quatre boutons.

*Groſſe Magdelon* ou *Tour de Babel* ; c'eſt un Œillet remarquable par ſa prodigieuſe groſſeur, ayant les défauts qui rendent les Œillets mépriſables. Il lui faut ſept ou huit boutons pour qu'il ne creve point.



Digitized by Google

*Indicroſe*, charmant par ſes couleurs douces, large, rond de blanc de lait, les panaches gros & détachés, dabord, de couleur de ceriſe, à la fin de couleur de chair; cinq ou ſix boutons l'empêchent de crever. Sa plante a un large feuillage, vigoureux, ſujet pourtant aux taches qui n'ont rien de malin. Ses marcottes prennent avec peine, & ſont ſujettes à la pourriture, on le plante en automne, parce que ſa fleur eſt printanniere.

*Iſabelle*, roſe pâle; blanc très-fin, panaches de pieces emportées, la fleur large garnie de feuilles qu'elle renverſe quelquefois; cinq boutons l'empêchent de caſſer. Sa plante produit beaucoup de marcottes ſujettes aux taches blanches & rougeâtres; ſa fleur eſt hâtive.

Digitized by Google

*Madame d'Humieres*, roſe clair, la fleur d'un grand blanc, tranché de gros panaches, large, tardive; ſa plante difficile à prendre racine; ſujette aux taches; elle eſt forte. Il faut cinq boutons ſur ſon maître dard.

*Madame d'Orieux*, ſemblable à l'Œillet précédent, ſi non un peu plus pâle.

*Roſe d'Iſdrit*, roſe de chair ſur fin blanc. Ses panaches tranchant mal; la fleur eſt large, avec beaucoup de feuilles; la plante robuſte, ſes marcottes ſujettes à la gale, ne prenant point racine ſans peine. Cinq boutons lui ſuffiſent.

*Roſalinde*, reſſemble à l'*Iſabelle*; ſinon qu'il ne fleurit ni ſi large ni ſi beau.

*Roſe de Hollande*, ſemblable à la



Digitized by Google

*Roſe de Jericho*, fort pâle & blanc de lait. Cinq boutons font qu'elle ne caſſe pas.

*Roſe royale*, groſſe fleur d'un blanc très-fin & bien tranché; la plante vigoureuſe, fertile en marcottes, & d'un beau vert. Cinq boutons lui font produire une groſſe fleur, qui n'eſt pas hâtive, mais qui graine.

*Roſe permanente*, fleur fine, peu large, mais délicate. Cinq boutons lui ſuffiſent; elle eſt toujours couleur de roſe, & dure long-tems.

*Roſe triomphante*, groſſe fleur ſur un fin blanc, plante d'un beau vert. Cinq boutons lui font donner la graine.

*Oeillets blancs.*

*Belle douce*, groſſe & large fleur,

Digitized by Google

plante vigoureuſe; cinq ou ſix boutons l'empêchent de crever.

*Blanc racine*, auſſi large que le premier.

*Blanc de Paris*, commun & connu dans Paris.

*Blanc de perle*, blanc de la couleur du nom qu'il porte, fort large & d'un beau vert.

*Roſe blanche*, il n'eſt plus large ni plus feuillu que la roſe blanche; ſa plante eſt foible; ſa fleur cependant ne coffe point, en laiſſant cinq boutons, qui lui ſont ſuffiſant.

*Eminentiſſime*, fleur très-belle & rare, piquetée ſur un beau blanc, aſſez large; ſa plante vigoureuſe. Il ne lui faut que quatre ou cinq boutons.

*Gros piqueté*, très-rare par ſa groſſeur pour un piqueté & par ſon blanc;

Digitized by Google

difficile à élever, par la foibleſſe de ſa plante ſujette à la pourriture : il faut cinq boutons.

*Endimion*, piqueté brun ſur fin-blanc, large ; la plante d'un beau vert, ſaine. Laiſſez quatre boutons ſur ſon principal montant.

*Jupiter*, *Junon*, *Mars*, *Mercure*, *Vénus*, de brun ſur fin-blanc ; les fleurs en ſont petites.

*Lys parangoné*, Œillet parfait quant à la fleur ; mais ſa plante eſt délicate, ſujette à la pourriture ; ſes marcottes ne prennent que dans la couche, ſi on ne les marcotte dans le mois de Juillet. Six boutons l'empêchent de crever.

*Piqueté Tournay*, d'un beau vert, facile à prendre racine ; ſa fleur peu

Digitized by Google

large, & d'un fin-blanc. Il faut quatre boutons.

*Piqueté du Change*, fleur fort mouchetée, large & tardive. Six boutons lui sont nécessaires.

*Pulcheria*, fort piqueté, peu large, la plante peu féconde en marcottes. Cinq boutons lui suffisent.

*Piqueté Besmans*, gros & large, ne chasse point; la plante délicate, & les marcottes difficiles à élever.

*Piqueté Pourpre*, d'un beau pourpre, peu large, la fleur ronde, la plante foible, d'un beau vert.

*Triomphe de Lille*, piqueté fin, sur beau blanc; la fleur large, la plante vigoureuse. Il ne lui faut que quatre boutons.

*Verdure lutisante*: Voyez le *Beau Piqueté*.

Digitized by Google

*Oeillet Tricolor, Quadricolor, Quincolor.*

*Tricolor de Compiegne*, eſt une merveille : il eſt pourpre, roſe pâle, & blanc très-fin ; gros & large, la fleur ronde, garnie de beaucoup de feuilles, tracée de gros panaches de pieces emportées. Cinq boutons l'empêchent de caſſer ; ſes marcottes ſont foibles ; la pourriture attaque cette fleur ; garantiſſez-la des méchantes pluyes ; très-rare.

*Quadricolor & Quincolor d'Amiens*, beaux Œillets s'ils n'étoient pas confus, & ſujets à dégénérer ; ils ne ſe maintiennent pas plus de deux ans dans leur même fleur.

*Diverſité des trois Couleurs*, Œillet bizarre, portant une groſſe fleur, qui

Digitized by Google

a ſept couleurs diſtinctes. Son blanc eſt fin, où paroît un brun noir & un beau rouge. Sa plante eſt foible ; cinq boutons le font grainer, & l'empêcheront de caſſer.

*La Jolieté des quatre Couleurs*, Œillet panaché d'un beau pourpre fort brun, d'un beau rouge de couleur de roſe, ſur un fin-blanc ; toutes couleurs diſtinctes & détachées : il eſt difficile à élever.

*La Chinoiſe*, tricolor très-rare ; blanc de lait, tranché de panaches bruns, noirs, & de couleur de roſe ; la fleur eſt large. Il porte cinq boutons, & eſt fort cher.

*Le Zelandois*, quincolor dégénéré ; ſi on en fait cas, c'eſt pour ſa couleur bizarre.

Digitized by Google

*La conquête de Los*, Œillet rare par sa couleur d'ardoise ; il est fort cher.

Voilà tout ce que je sçai, & dont je peux instruire tout Amateur ; si mes connoissances eussent été plus abondantes sur une fleur qui le mérite autant, je les eusse mises au jour avec le même désintéressement & la même fidelité. Si tous les Fleuristes étoient d'aussi bonne foi, on auroit bien des découvertes que le hazard ou le travail fait découvrir à chacun en particulier, & que tous gardent par esprit de jalousie, & par le desir de briller, seul chacun dans la culture de ses fleurs, & dans le grand éclat de son parterre. Le plaisir d'obliger, l'avantage d'être utile, sont deux oc-

Digitized by Google

caſions qui ne ſe trouvent pas aſſez ſouvent dans la vie pour manquer de les ſaiſir avec avidité. Ce ſont mes ſentimens ; & je crois que je les partage avec tous les cœurs que l'humanité intereſſe. Comment ne pas chercher à pouſſer loin les connoiſſances ſur une fleur non-ſeulement agréable à l'homme, mais encore utile à ſa conſervation ? Je laiſſe à la profonde Phyſique & à la ſalubre Médecine, à nous dévoiler ſes uſages, dont la plûpart ſont connus d'un chacun, & bien reçus par leurs bons effets continuels & certains.

Je réſerve ſeulement pour la fin de ce Volume une liſte de nouveaux Œillets ; quoique je ſçache que le ſort de ces Liſtes ſoit de n'être jamais lues que

Digitized by Google

par quelques Connoiſſeurs, qui les parcourent plus par curioſité que par utilité. Le deſir de voir ſi l'on poſſede ce qu'un catalogue annonce le fait examiner : c'eſt donc toujours une raiſon pour le donner.

TRAITÉ

Digitized by Google

# TRAITÉ
## DES
## OREILLES D'OURS,
## OU
## AURICULES.

ALLONS, cher ami, rentrons dans ce parterre; voyons quelle est la fleur qui prétendra, après celles que je viens de vous décrire, la premiere à l'honneur de fixer nos regards & de mériter nos justes hommages. Ah! c'est l'*Oreille d'Ours :* qu'elle est belle! Que de graces! que d'attraits! Pour prix de son éclat je veux la cueil-



Digitized by Google

lir, examiner ſes beautés par détail, & inſtruire le Lecteur de ſa culture & de l'attention qu'il y doit porter. Pour l'engager à y donner toutes ſes peines, je ne m'amuſerai pas à lui peindre l'utilité de cette plante; je lui en décrirai ſeulement les charmes, l'agréable odeur & les différentes couleurs. Je laiſſe aux Médecins attentifs le ſoin de lui apprendre qu'elle eſt admirable dans les breuvages, bonne pour ceux qui ont des playes dans le corps, & conſolide les cicatrices; qu'elle eſt eſtimable dans toute rupture, deſcente & maladie des inteſtins, pour toute bleſſure de la poitrine; & contre le vertige : mais des maladies, des idées triſtes ſont trop loin du but que j'ai de recréer mon Lecteur, & de ne l'inſtruire que de choſes qui peuvent lui plaire.

Digitized by Google

On diviſe l'*Oreille d'ours* en trois claſſes, la *pure* la *panachée*, ou tracée, & la *bizarre*. Les conditions de ſa beauté réguliere ſont d'avoir la fanne de médiocre grandeur, plus courbée que droite pour laiſſer voir la beauté de ſa fleur, d'un gros verd; ce verd qui eſt de cent nuances différentes, ſelon les eſpeces d'oreilles d'ours, fait connoître au Fleuriſte la claſſe de la plante ſans autre recherche à la premiere vue; quoique tout Amateur qui a de l'ordre doit mettre des numeros à chaque pot, comme je l'ai enſeigné au Traité des Renoncules.

Elle doit avoir la tige forte & capable de ſoutenir le bouquet quand toutes les cloches en ſeront épanouies; ſi une fleur s'annonce d'une maniere



Digitized by Google

extraordinaire, & soit foible de tige, soutenez-la par derriere avec un fil d'archal peint en verd, pour dérober aux Spectateurs l'artifice qui la soutient : elles auront, pour être parfaites, la fleur ronde, & composée au moins de six feuilles égales & jointes l'une à l'autre ; qu'elles ne forment pas cependant le moulinet, ce qui les rendroit mépriſables autant que ſi elles formoient l'étoile. Sa grandeur doit être de trois pouces de tour, ſa feuille étoffée, veloutée, tranſparente ; ce qui dépend de la conſtitution de la tige, & de la longueur de la queue de la cloche qui ne doit être ni trop foible ni trop longue.

Il leur faut l'œil grand, rond, net, tranché, ſec & ne participant pas dans a couleur ; que la coupure qui diſ-

Digitized by Google

tingue chaque feuille de la fleur n'entre pas dedans, défaut sur lequel glissent bien des Curieux. Il faut encore les pistiles & rosettes grosses & bien nourries; si au lieu de ces pistiles, votre fleur ne vous présente qu'un javelot ou dard, toute belle qu'elle soit, rejettez-la au rebut, vos soins & votre tems seroient en pure perte & ne vous feroient nul honneur. Ces pistiles sont des traits jaunes qui sont dans le milieu de l'œil, au nombre de sept en forme de soleil; elles sont placées à fleur de l'œil, le rempliſſent & le surpassent: il y en a de vertes & semblables à la mousse des bois; cette espece remplit mieux l'œil de la fleur.

Il faut aussi qu'elle conserve sa couleur jusqu'à ce qu'elle fanne, sans quoi elle crasse, ce qui est un grand dé-

faut, auſſi bien que de gaudronner & de ſe replier; c'eſt gaudronner que de ſe friſer ſur les bords; c'eſt replier que de renverſer ſes feuilles en arriere à force de s'ouvrir, par-là cette fleur ne montre preſque plus ſon œil.

L'oreille d'ours *pure* eſt celle qui n'a qu'une couleur, comme rouge, cramoiſi, violet, pourpre, &c. Les jaunes & les blanches ſont dégénérées. On préfere à préſent les *pures* aux *bizarres*, parce qu'elles ſont grandes, plus étoffées, plus veloutées : celles qui ſont très-rembrunies autour de l'œil, ce qui rend net & tranché, s'appellent tranſparentes; elles ſont les plus eſtimées, quand elles ont toutes les conditions que je viens de preſcrire. Elles ne dégénerent point : on lui ſouffre l'œil gauffré ou hexagone.

Digitized by Google

Il y a des Amateurs qui soutiennent encore les *panachées* ; malgré tout elles ont perdu le premier rang, quoique très-estimables, quand leurs panaches sont nets & bien coupés depuis l'œil jusqu'au bord & par grandes pieces ; les parfaites sont rares. Les panaches sont toujours ou blancs ou jaunes : le blanc de lait est le plus beau, aussi-bien que le jaune doré. Cette espece de bizarres est de la grandeur des panachées, mais elle dégénere. Les bizarres que nous avons levées des graines d'Angleterre sont d'une variété admirable & ont une quantité de couleurs souvent toutes oppoſées, comme le blanc au noir, dont elles panachent dans le même fleuron : il y en a dont les diverſes couleurs sont de différens con-

Digitized by Google

tours autour de l'œil. Cette ſorte de bizarres n'eſt pas auſſi grande que les autres ; à force de ſemer on corrigera ce défaut ; elles ſont couvertes communément d'une poudre très-fine, qui redoublée ſur l'œil le rend très-éclatant & diſtingué. Celles qui ſont rondes ſont de la plus grande rareté ; entre cinq cens à peine en a-t'on une qui ait cette perfection ; la plûpart viennent pointues ou étoilées. Que l'Amateur s'attache aux véritablement parfaites, s'il eſt aſſez heureux pour en trouver, parce qu'elles ne dégénerent point, renferment en elles le mérite des pures & des panachées, & ont des couleurs veloutées & luſtrées, le panache plus régulier, l'œil grand, rond, tranché & éclatant, les feuilles plus étoffées qu'aucune autre : quelques-unes

Digitized by Google

ques-unes ont l'œil citron ou chamois, & n'ont pas la poudre dont je viens de parler. Peu de gens & seulement les Connoisseurs sont charmés de voir une oreille d'ours seule, parce qu'ils sont seuls capables de juger de son mérite & de son prix ; une belle fleur n'a pas besoin de secours, pour paroître dans tout son éclat & toute sa beauté. Il est vrai qu'une quantité de pots d'oreilles-d'ours bien conditionnées, & rangés de maniere que les mêmes especes ne se trouvent pas ensemble, doit charmer & les connoisseurs & ceux qui n'ont aucun goût pour les fleurs. Le seul Curieux décide si toutes les parties qui composent ce parterre méritent attention, & son examen porte coup. L'ignorant voltige sans discernement, passe sur les

plus belles pour aller applaudir aux médiocres.

Il faut faire un théâtre pour placer vos pots, de la même façon & avec les mêmes attentions que j'ai prescrites dans le Traité des Renoncules. Cependant que le devant de votre théâtre regarde le Nord, pour conserver long-tems vos fleurs dans leur éclat; les pots dans lesquels vous mettrez vos oreilles-d'ours, doivent être plus petits que ceux qu'on employe pour les Œillets & les Renoncules.

Certains Fleuristes ne cultivent que des pures, d'autres que des panachées; mais un théâtre garni des unes & des autres, fait un tout autre spectacle; & sans être connoisseur, le coup d'œil de la varieté des trois especes est ravissant, tandis que celui d'une seule

Digitized by Google

eſpece eſt uniforme & inſipide.

Quoique quelques Auteurs parlent d'oreilles-d'ours doubles en triples, je ne connois que les premieres, en qui je n'ai rien trouvé de beau ; elles n'ont pas d'œil ; qui eſt la beauté principale de cette fleur, & ne ſe ſoutiennent pas. Pour les triples, je les crois imaginaires. En un mot, point de plantes d'oreilles-d'ours remarquables, & qui méritent la moindre attention, ſi elles n'ont les perfections dont j'ai parlé ci-deſſus.

*L'Oreille-d'Ours*, eſt une plante, qui de ſa racine produit de grandes feuilles, polies, graſſes ; elles ſont tantôt dentelées, tantôt entieres, & d'un goût amer. Du milieu de ces feuilles s'élevent des tiges, qui en leur ſommet font épanouir des fleurs jau-

nès ou pâles, qui produisent une odeur douce & mieleuse. Chaque fleur est de la forme d'un tuyau évasé en entonnoir à pavillon; ce tuyau est découpé en six parties ou sept. Les graines en sont menues, de couleur brune; elles se renferment dans une cosse presque ronde. Sa racine est grosse & garnie de plusieurs fibres blanches: cette racine s'appelle navet; quelques Fleuristes la nomment carotte. Les Latins la connoissoient sous le nom de *Auricula ursi*. Ce titre a été donné à cette fleur & à toutes ses especes, pour leur ressemblance avec l'Oreille d'un Ours.

L'oreille-d'ours est une plante humide, montagneuse & qui aime l'ombre; il lui faut une terre qui réponde à son essence & à son temperamment, qui satisfasse son appetit & con-

Digitized by Google

ſerve toujours ſa fraîcheur. Voici la compoſition de terre qui lui eſt propre, & à laquelle je me détermine après vingt experiences différentes. Prenez dans les prés les buttes formées par les taupes, dans les endroits où la riviere dans ſes débordemens aura laiſſé du limon; s'il arrive que les taupes n'ayent pas travaillé dans cette terre, prenez-la & la paſſez au crible. Tâchez auſſi de trouver près d'une riviere qui ne déborde jamais de la terre tirée des foſſés qu'on a curés dans les prés; elle eſt très-bonne, comme celle du limon; faites eſſuyer à ces deux terres deux hyvers avant de vous en ſervir. Au défaut de ces terres, prenez-en de la fraîche dans une valée, & qui ſoit bonne au froment. Sur ſix parties des trois terres, mettez-en une de ter-

reau de fumier de cheval ou de vache bien consumé de deux ou trois ans, préférant le dernier au premier. Cette terre ainsi préparée est bonne aux panachées; une plus grande quantité de terreau les feroit dégénérer ou emporter dans leurs panaches. Pour les pures, mettez un quart au lieu d'un sixieme, c'est-à-dire sur six parties de terre deux de terreau.

Les pots propres aux oreilles d'ours, c'est-à-dire aux gros pieds, doivent avoir cinq pouces de diametre à l'entrée & trois au fond sur six de hauteur, sans aucun ventre, pour qu'elle soit plus aisée à dépoter avec toute la terre; faites faire le fond en calotte renversée, avec un trou au centre à passer le doigt, cette courbure empêche le trou de se boucher & de causer pourriture

Digitized by Google

par l'arrêt des eaux ; de plus, pour plus de sûreté, on y fait ajouter un double fond d'un pouce de haut, comme on voit au bas des pintes des Cabaretiers ; que ces pots soient plombés en verd ; outre le coup d'œil, la terre s'y conserve bien mieux & plus fraîche, les pores étant plus serrés que ceux d'un pot brute & commun ; il faut deux oreilles aux deux côtés à deux pouces au-dessous du bord, pour faciliter le transport. Les pots des Œilletons doivent être d'un tiers moins grands, mais de même forme.

Pour empoter une plante, mettez au fond d'un pot une écaille d'huitre sur le trou, le creux de l'écaille dessous ; rafraîchissez les racines, arrangez-les bien, retranchez scrupuleusement celles que vous soupçonnez



Digitized by Google

de pourriture. Preſſez doucement la terre autour du pot, & dans le milieu autour du navet, pour rendre la plante ferme, & pour aider à ſa repriſe, qui ſeroit difficile ſans ce ſoin. Faites au navet comme aux racines, n'y laiſſez aucune trace de pourriture ; & ſur l'endroit coupé, mettez-y de la terebenthine de Veniſe : ſoutenez votre plante avec deux petits bâtons en croix, pour la mettre à l'abri des ſecouſſes du vent ; n'arroſez les plantes que vous venez d'empoter qu'avec un arroſoir très-fin, comme il a été dit au Traité des Renoncules. Mettez enſuite la plante à l'ombre pendant quinze jours ſans eau, à moins que vous n'ayez empoté au fort de l'Eté.

La terre ne veut être renouvellée

Digitized by Google

que tous les trois ans ; plus souvent feroit courir risque d'avoir de médiocre fleurs ; elles ne réussissent bien que lorsque les racines ont atteint les bords du pot. Cette opération se fait au commencement de Mars, & alors vous donnez à vos oreilles-d'ours un demi rafraîchissement, en ôtant un pouce de terre de dessus votre pot, & en y mettant de la nouvelle. N'emplissez votre pot qu'à un demi pouce près du bord, pour avoir la facilité par la suite de recouvrir le navet s'il se trouvoit découvert, en le purgeant des fannes mortes ou pourries. Quelques Fleuristes, pour empoter, secouent la terre des racines ; ils peuvent réussir : mais il vaut mieux la couper en motte autour & dessous avec un couteau qui coupe bien, &

Digitized by Google

ne lui en laiſſer que la groſſeur d'une orange ; la plante ne ſera pas tiraillée de cette maniere ; cette terre qui reſte autour eſt bonne encore, car elle n'eſt pas uſée. Ce n'eſt qu'après plus de ſix ans que la terre du milieu perd ſa force ; l'experience prouve que ce n'eſt pas des groſſes racines que les plantes tirent leur nourriture, mais ſeulement des petites.

Toute plante, qui aura pluſieurs œilletons, doit être ſecouée pour voir ceux qui ſont en état d'être ſéparés, & pour en faire l'operation plus ſûrement. Otez hardiment tous ceux qui peuvent l'être ; votre plante affamée en ſera ſoulagée ; vous aurez des fleurs plus belles & plus fortes ; je ne vous repette pas qu'il faut mettre ſur les endroits coupés de la terebenthine de

Digitized by Google

Veniſe; cette gomme empêche que l'eau ne pénetre les petites cavités, n'y ſéjourne & ne pourriſſe le navet. Prenez garde auſſi, qu'il faut que la plante ſoit enterrée juſqu'au colet, qu'il ne paroiſſe rien du navet qu'il faut recouvrir, quand les aroſemens, les pluyes ou les feuilles ſeches ou pourries qu'on en a ôtées l'ont découvert.

Si le navet, qui eſt le tronc des racines, eſt trop long, racourciſſez-le, pour l'empêcher de pourrir par le bout & mettre ſa plante en langueur, ou de s'allonger, de ſorte qu'il faudroit un pot deux fois plus haut que les autres: de plus il faudroit la renouveller tous les ans, & elle ne ſeroit jamais belle. Plantez les œilletons que vous voulez garder dans des pots & ſéparément; pour les autres, ils peuvent être mis pluſieurs enſemble.

Digitized by Google

A la fin de l'hyver, expoſez tous vos pots au ſoleil ſur des planches élevées de terre de trois pieds ſur des tréteaux, comme je l'ai décrit au Traité des Renoncules, & pour parer les inconveniens que j'y ai décrit. Les bizarres & les pures dont les couleurs ſont fortes, peuvent fleurir à cette expoſition ; mettez vos bizarres à couvert des pluyes qui feroient tomber cette poudre dont j'ai parlé. Pour les couleurs tendres & les panachées, qu'elles fleuriſſent dans un endroit où il y ait très-peu ou point de ſoleil, parce qu'il en brûleroit les nuances.

Si-tôt que vous voyez les plantes fleurir, arrangez-les ſur votre théâtre, de manieres que les mêmes eſpeces ne ſoient pas près les unes des autres, ni une plante baſſe derriere une haute qui

Digitized by Google

la cacheroit. Les plus foibles doivent être placées au plus haut gradin, pour cacher leur deffaut, qui paroît moins par cet expedient.

On ne s'apperçoit qu'au fleurison quelles panachées & anciennes bizarres dégenerent. Si ce malheur, qui en est un véritable, quand il arrive sur une plante unique ou rare, vous tombe sur quelqu'une, jettez-la absolument; car les esperances de ceux qui ont cru que quelquefois elles revenoient, sont fausses. Si un ou deux œilletons dégeneroient sans que le pied entier dégenerât, séparez-les afin qu'ils ne communiquent point leur contagion à une plante qui mérite d'être ménagée : on reconnoît cette maladie, quand elles sont entierement de la couleur dont elles panachoient, c'est-à-dire ou toutes jaunes ou toutes blanches.

Digitized by Google

Pendant que vos plantes ſont en fleur, retranchez celles qui ont des deffauts qui les rendent indignes de vos ſoins, & de la place qu'elles tiennent dans votre parterre; & lorſque les fleurs commencent à ſe paſſer, travaillez à tirer les œilletons que vous voulez multiplier, & que vous n'avez pas oſé ſéparer au commencement de Mars; faites cela cependant ſans déporter vos plantes, & en détachant ſeulement avec les doigts les œilletons les plus près du navet; s'ils ſont durs, ſervez-vous d'un petit couteau de buis, après avoir ôté un peu de terre, pour faciliter l'opération, & pour mettre enſuite la térebenthine ſur le navet.

Après la fleur paſſée, mettez vos pots à l'ombre autant qu'il vous ſera

Digitized by Google

poſſible; & dans la néceſſité de les expoſer au ſoleil, que ce ſoit à celui du levant, comme le plus ſain; arroſez-les prudemment; trop d'eau les pourriroit, trop peu les feroit languir. Veillez avec la derniere attention aux reptiles & aux inſectes; ainſi que je l'ai recommandé pour les Renoncules & les Œillets; retranchez ſans pitié les fannes & les feuilles mortes; outre le deſagrément qu'elles ont à la vûe, la pourriture que les pluyes leur ont donnée ſe communique à la plante.

Les grandes chaleurs une fois paſſées, remettez vos pots à leur place au ſortir de l'hyver; comme cette ſaiſon eſt pluvieuſe, couchez vos pots ſur les planches, la plante du côté du ſoleil, quand vous croirez qu'ils auront trop d'humidité; les Fleuriſtes prudens

Digitized by Google

les conſervent ainſi pendant l'hyver, les préſervent des eaux des neiges qui ſont très-contraires à l'oreille-d'ours; cependant changez-les quelquefois de côté, crainte que la racine ne pourriſſe du côté couché. La meilleure pratique pour les conſerver, eſt de les mettre dans la ſerre, froide ou non, parce que ces plantes ne craignent pas la gelée; un peu de gelée même leur eſt utile, parce qu'elle les empêche de fleurir trop tôt; ayez ſoin néanmoins que les fannes ne ſoient trop peu ſeches en les mettant dans la ſerre; la plupart des plantes périroient, ſans qu'on pût y apporter remede. Si vous voyez une plante ou un œilleton dont les fannes ſe recoquillent, dépotez-la ſur le champ; vous la garantirez du chancre ou de la pourriture, dont c'eſt

c'eſt une marque infaillible : vous y remedierez en coupant le navet juſqu'à ce qu'il paroiſſe ſain.

On ne peut s'enrichir & embellir ſon parterre de cette fleur que par la graine, ou par une dépenſe exceſſive, pour en avoir des nouvelles & les tirer des Curieux qui ſont fort difficiles à s'en défaire. Le premier moyen eſt le plus raiſonnable pour un Amateur vigilant & qui ſent le plaiſir de poſſeder une belle plante. Cependant il n'en eſt pas ſûr, à moins qu'elle ne ſoit de ſes éleves; les Marchands Fleuriſtes ne ſont pas toujours ſinceres ; & la probité n'eſt pas plus la deviſe de ce commerce que de tout autre.

Pour ne pas être la victime des tours de paſſe-paſſe de ces ſortes de Trafiquans, ſemez donc, & fiez-vous à ſa



Digitized by Google

nature qui eſt inépuiſable dans ces tableaux, ſur-tout ſur les oreilles-d'ours dont les eſpeces ne ſe reproduiſent jamais ſans varieté; mais en ſemant, que ce ne ſoit que la graine des plus belles fleurs, des plus grandes, des plus veloutées & des plus foncées en couleur; faites donc en ſorte, lorſque vous ôtez vos pots du théâtre, de bien remarquer les tiges, dont vous voulez laiſſer maturer la graine, & de détruire toutes les autres, pour que vous ne craigniez plus la confuſion: la graine que vous voulez conſerver, exige que vous mettiez les tiges qui la produiront à l'air à leur premiere ou ſeconde fleuriſon, ſans quoi votre eſperance ſeroit nulle.

La graine manifeſte ſa maturité, en entr'ouvrant la coque qui la tenoit

Digitized by Google

prisonniere : coupez-la alors & mettez-la dans une boëte bien clause ; n'en coupez qu'autant que vous verrez de coque ouverte, sans quoi vous perdriez votre graine qui ne seroit pas assez mûre ; & injustement l'année suivante accuseriez-vous le tems & la terre de vous être contraire, tandis qu'elle seroit favorable à tous les autres ; ce seroit votre imprudence à qui il faudroit vous en prendre ; elle seule seroit coupable. Ne laissez pas non plus vos coques trop s'ouvrir, parce que le vent secoueroit & perdroit votre graine, espoir & fruit de tous vos travaux. Après l'avoir cueillie, laissez-la dans ses coques ; ne l'en faites sortir, autant qu'il vous sera possible, que pour la semer, parce que l'air en altere la qualité.



Digitized by Google

Certains Amateurs ſement dès le mois de Septembre, mais l'experience les en fait repentir. Si l'hyver eſt tardif, la graine ſemée leve, ſinon toute, du moins la meilleure partie avant les gelées, qui n'ont pas de peine à emporter d'auſſi tendres plantes. On ne court pas ces riſques en ſemant en Décembre : les Flamans ont fixé l'enſemencement à ce tems ; il faut les en croire, puiſqu'ils ſont les premiers qui ayent cultivé les oreilles-d'ours : quiconque les imite s'en trouvera bien.

Il faut que les terrines, que vous deſtinez pour vos graines, ſoient emplies de terre ſemblable à celle que vous mettrez dans vos pots ; uniſſez-la ſans la trop preſſer ; ſemez deſſus la graine le plus également que vous pourrez ; obſervez de vous mettre à

Digitized by Google

l'abri du vent qui en emporteroit beaucoup ; tamisez de la terre seche dessus votre graine, & si légerement que la graine n'en soit couverte que de l'épaisseur d'un liard ; car plus la fouleroit & lui feroit grand tort.

Quelques-uns ont éprouvé avec succès de semer sur la neige, quand il y en a dans ce tems. Attendez que vos terrines soient couvertes de neige de deux ou trois pouces au moins ; semez dessus cette neige ; il vous sera aisé de semer également, parce que la graine est brune, on distingue aisément l'endroit où elle tombe. Quoique la neige en fondant enterre la graine suffisamment pour qu'elle germe, tamisez de la terre dessus. Les graines qu'on seme en Décembre, donnent des plantes naturalisées au froid. Qui-

Digitized by Google

conque fait l'épreuve d'en ſemer en Juillet a la triſte experience d'en voir fleurir avant celles ſemées en Décembre.

D'autres ne tamiſent pas de terre ſur la graine, mais ſans ſuccès; non qu'elle ne leve bien, mais parce que les racines n'ayant repris terre, les arroſemens & les pluyes entraînent tout ſur les bords des terrines, ou le jeune plan eſt étouffé. Quand on voudroit parer cet accident en ceſſant d'arroſer, & garantiſſant les terrines des pluyes, ce jeune plan périt de ſechereſſe.

Quand vos terrines ſont ainſi ſemées, expoſez-les aux pluyes fines du mois de Décembre, ou arroſez-les avec un arroſoir à pompe & très-fin; garantiſſez-les des groſſes pluyes, qui

Digitized by Google

ravageroient la graine. Tenez-les toujours humides & à l'ombre, juſqu'à ce que la terre ſoit affaiſſée.

Ne laiſſez pas vos terrines ſemées aux trop fortes gelées ; elles y formeroient une élévation au milieu en gonflant la terre ; alors les pluyes & les arroſemens entraîneroient la terre & la graine de cette élévation ſur les bords de la terrine, & la ſemence ſeroit étouffée par le trop de terre dont elle ſeroit couverte.

A la fin de Mars ou au commencement d'Avril, vous verrez les graines ſortir de terre ; ſarclez alors, pour qu'elles ne ſoient pas étouffées par les mauvaiſes herbes, à qui il ne faut pas laiſſer former beaucoup de racines, pour ne pas déranger celle de l'oreille-d'ours, en les arrachant. Il ne faut pas une

Digitized by Google

grande connoiſſance à un Curieux, pour diſtinguer les mauvaiſes herbes d'avec le jeune plan d'oreilles-d'ours.

Quand ce jeune plan à ſix feuilles, repiquez-le dans d'autres terrines ou grandes caiſſes de terre nouvelle : avec cette attention, vous retirerez un grand profit. Arrangez-les à deux pouces l'une de l'autre, pour éviter de les repiquer une ſeconde fois, ce qui retarderoit leur fleuriſon. Elevez ces terrines, où vous les repiquez, pour faciliter la culture de ces jeunes plantes, & être plus à portée d'examiner leur mérite ou leurs défauts eſſentiels, de voir ce qui ne peut plus eſperer de remede, & qui menace contagion.

Voilà tout ce qu'on peut dire ſur la culture des oreilles-d'ours, parce que la plûpart des opérations néceſſaires à la

Digitized by Google

la façon de les bien élever, tiennent à celles que nous avons déja données, soit dans le Traité des Renoncules, soit dans celui des Œillets. Les maladies des Oreilles-d'Ours sont semblables à celles de ces autres fleurs ; les préservatifs & les remedes sont les mêmes ; il faut les mêmes attentions sur les arrosemens, soit en automne, soit en été, soit au printems ; les mêmes précautions sur les aspects, les situations & les expositions aux rayons du soleil, à l'air & aux rosées ; les sûretés contre les insectes, les reptiles, les araignées & les limaçons ; les soins sur la bonté de la terre ou sa stérilité, sur les legers labours qu'il lui faut pour ranimer les sels, qui font le suc nourrissier & la séve des plantes que vous voulez élever.



Digitized by Google

Je veux, avant de finir ce Traité, donner une description de quelques Oreilles-d'Ours bizarres, produites de ces graines que l'Angleterre nous a données.

*L'Afriquain*, élevé de la *merveille du monde*, œil blanc & rond, couronné d'un pourpre velouté presque noir, bordé de verd.

*Cyrus*, bizarre cramoisi foncé très-velouté, bordé de verd & blanc, œil citron ; c'est une grande fleur fort rare.

*Persée*, bizarre pourpre noir, velouté, tracé de pourpre clair, œil chamois ; fleur magnifique & fort rare.

*Passe-dominant*, œil blanc couronné de caffé, traçant dans un verd de mer brun & clair ; très-grande fleur.

*Le Brillant*, œil blanc très-écla-

Digitized by Google

tant, couronné de caffé clair velouté, panaché de jaune & bordé de blanc.

*Bizarre ſuprême*, éleve de la *merveille du monde*, œil blanc d'argent & fariné, couronné de violet pourpre velouté, traçant de même couleur & de blanc dans un verd de mer vif & brillant; cette fleur eſt très-grande & très-rare, quand elle remplit toutes ſes qualités.

La difficulté de donner une liſte d'Oreilles-d'Ours eſt d'autant plus grande, que pluſieurs raiſons la rendent de plus en plus inſurmontable; ces liſtes ordinairement ne ſont ſeulement pas regardées, à moins qu'on ne décrive chaque fleur, & qu'on ne faſſe connoître ſes qualités & ſon mérite; les noms ne ſont que de fantaiſie; ſouvent même il y a pluſieurs Oreilles-



Digitized by Google

d'Ours sous le même nom : quoique ancienne, une belle fleur est toujours belle ; il y a pourtant des Fleuristes inconstans qui préferent une nouvelle médiocre à une ancienne rare & parfaite. Mettez sur un théâtre rempli des plus belles Oreilles-d'Ours & nouvelles un pot bien fleuri & bien conditionné du *Bizarre violet*, quiconque verra ce théâtre sera d'abord étonné de cette fleur. Qu'on lui dise qu'elle est ancienne & commune, elle plaît & flatte plus que toute autre ; on regarde vingt autres, & on revient au bizarre violet, malgré les instances du Fleuriste qui veut vous faire admirer pour merveille ce qui n'a d'autre mérite que la nouveauté, & qui souvent est fâché d'avoir laissé voir des fleurs qu'il regarde avec vénération, à des gens qui n'estiment que ce qui leur plaît.

Digitized by Google

Le plaiſir néanmoins de voir un beau parterre eſt bien grand quand il eſt procuré par des Fleuriſtes connoiſſeurs qui ne refuſent pas leurs éloges aux plantes qui les méritent. Que ces Fleuriſtes ſont rares ! La culture des fleurs doit être un amuſement & non une affaire. Les Amateurs d'Oreilles-d'Ours ont actuellement le plus grand nombre d'approbateurs, ſi ceux qui cultivent de toutes ſortes de fleurs veulent donner leurs ſentimens ſans aucune précaution.

La Tulipe ſans contredit eſt une belle fleur ; elle a certainement tenu pendant long-tems le premier rang. Elle le mérite par ſon panache, ſes varietés & le brillant dont elle eſt ornée. Mais l'Oreille-d'Ours n'a-t'elle pas les mêmes qualités ? N'eſt-elle pas



Digitized by Google

égale en cela à la Tulipe ? Elle a au-dessus d'elle, d'être en verd toute l'année, de fleurir deux fois par an. Son progrès réjouit le Fleuriſte ; il remedie à ſa décadence, ou à ſon infirmité ; il ſe délecte à ſon odeur douce & charmante ; il en offre les plus beaux bouquets, toujours ſûr d'être accepté. La Tulipe, huit mois enſevelie dans la terre ou dans des tiroirs ; quand elle brille, elle eſt ſans odeur ; ou ſi elle en a une, elle eſt inſupportable. Des bouquets de cette fleur ſont ridicules ; enfin, elle ne paroît pas en dix ans deux fois dans les regles de ſa perfection.

Parlerai-je des autres fleurs cultivées par les Curieux ? L'Anemone eſt foible dans ſa tige ; plus elle eſt groſſe & pommée, plus ce défaut eſt choquant. La Renoncule périt en un clin d'œil ; quand

Digitized by Google

elle évite la pourriture, elle diminue & devient à rien. L'Œillet exige des soins au-dessus de toute patience, une attention continuelle, des veilles, des précautions sans relâche, sans repos. Il dégénere malgré tout, il est sujet à mille maladies & à tant d'inconveniens, qu'après une année de culture, il ne vous reste que le regret du tems perdu. La jonquille, la jacinthe, le narcisse varient-ils assez, pour vous récompenser de la peine de former des élévations si foibles & si délicates ? Voir une de ces fleurs, c'est en voir mille. Ce que je dirai de l'Oreille-d'Ours se peut voir sur le champ. La décence, l'ordre, la symétrie sont sa parure ; sa poudre argentée éblouit & étonne : tournez-la dans tous les sens & examinez-la ; son lustre, son étoffe, son bouquet,



Digitized by Google

ſon œil, ſa taille, ſon piſtile, qui raſſemblé au milieu forme le plus beau diadême. Parlerai-je de ſes couleurs, de leur mélange, de ſon odeur, de ſon air fin ? Deux mots ſont ſon éloge; elle fleurit deux fois par an, & ſon feuillage eſt toujours verd.

Digitized by Google

# TRAITÉ
## DES
# TULIPES.

JE crois de mon devoir à préſent de partager mes ſoins & l'attention du Lecteur ſur la culture de la Tulipe. Cette fleur ſi recherchée mérite bien autant d'attention pour elle, qu'elle a d'agrémens pour nous. Cette plante eſt appellée, dit-on, *Tulipe*, parce qu'elle reſſemble au Turban (ou *Tulbent*) des Turcs, qui lui ont donné parmi eux le nom de *Tulipan*. Elle eſt très-commune dans

Digitized by Google

ces pays & ſur-tout en Tartarie, où les Originaires la connoiſſent par le mot de *Lale*.

Cette plante a une tige ronde, moëleuſe, que quelques feuilles longues, aſſez larges, épaiſſes & dures accompagnent. On voit avec étonnement croître & s'épanouir en ſa ſommité une ſeule fleur, qui a ſix feuilles : elles ſont peu évaſées & ont le ventre ſouvent plus large que l'ouverture. Cette ouverture eſt grande, enrichie des plus belles couleurs jaune, ou purpurine, ou rouge, ou blanche ou variée. Cette fleur à peine paſſée, on lui voit ſuccéder un fruit d'une forme oblongue, relevé de trois coins, & diviſé en trois loges remplies de graines fort applaties. La racine de la Tulipe eſt un gros oignon jaunâtre ou noirâtre,

Digitized by Google

composé de plusieurs tuniques emboitées les unes dans les autres. Cet oignon est garni dans sa partie inferieure, des fibres qui ressemblent assez à une chevelure de petites racines. Les Tulipes de graines sont celles qu'on seme pour avoir de belles couleurs & fantasques. Celles qui viennent d'un cayeu, ou d'un morceau d'oignon qui se sépare, deviennent panachées. Les étamines, sont des petites parties de la fleur, posées de travers sur la pointe des petits brins, qui partent du fond de la Tulipe. Voilà à peu près la description de la Tulipe en général. Chez les Fleuristes on voit une varieté infinie de Tulipes. Dans le dernier siecle, l'amour des Tulipes étoit une manie, une espece de fureur; on voyoit souvent des familles ruinées par la passion

Digitized by Google

d'un pere pour cette fleur. Des Carreaux de Tulipes se prisoient des quinze ou vingt mille francs. Le caprice seul a enfanté les différens noms que les Amateurs ont distribués aux Tulipes, tant en général qu'en particuliers. En général les *Bolsuels*, les *Veuves*, les *Paltos*, les *Suisses*, &c. En particulier, l'*Amidor de la belle espece*, l'*Erimanthe*, l'*Hercule*, &c.

Les Tulipes sont d'une seule espece, il est vrai; il y en a néanmoins plusieurs sortes. Les sortes les plus communes sont les blanches, les jaunes & les rouges, qui ne changent jamais; elles ne sont pas remarquables & d'aucune valeur. Parmi les rouges, les unes sont foncées, les autres claires; les unes éclatantes, les autres foibles. Dans ces nuances, quand

Digitized by Google

quelques-unes ſont ſelon le goût & la connoiſſance du Fleuriſte, il la fait grainer; & ces graines lui donnent des productions des meilleures couleurs.

Les Tulipes ſont ou printanieres ou tardives, ou médionelles; celles-ci ſont moins précoces que les premieres, moins lentes que les dernieres, & ſont diverſement colorées. Les printanieres ſont ſouvent de pluſieurs couleurs; on en voit de parfaitement belles en panachées, ou en bordées, c'eſt-à-dire d'une couleur fort éclatante, le bord grand & coupé net. Ces printanieres fleuriſſent un mois avant les autres. Les tardives, auſſi-bien que les intermédiaires ou médionelles, ont pluſieurs couleurs; les tardives ſont ſimplement bordées, & plus eſtimées

que les blanches, jaunes & rouges; quelques-unes ſont rouges bordées de rouge, & la couronne de la fleur parfaitement ronde.

La ſeconde ſorte de Tulipes eſt des couleurs qui viennent par le moyen des graines, parmi leſquels il y en a de colorées d'une façon ſi variée, qu'il eſt impoſſible aux Peintres d'en imiter les nuances: le Fleuriſte, aidant par art la nature, tire les plus belles. Ces couleurs, quoique les plus communes, deviennent aux Curieux les plus eſſentielles, comme ſeules capables de changer en mieux, & meilleures pour les graines; quelquefois on en trouve de *glacées*, qui ont une ombre de moindre couleur que celle de la fleur; les panachées ſont la troiſieme ſorte: parmi elles il y a les *pakots* de

Digitized by Google

couleurs rouge & jaune, & de blanche & rouge, qui ſont peu eſtimés; entre ces paltots il y a les *Paltodys* qui ont les mêmes couleurs mais plus fines, dont le panache eſt plus net; leurs paillettes ſont noires ou brunes; ou quand ils ont le fond noir, leurs paillettes ſont jaunes. Une ſeconde claſſe de panachées ſont les *Morillons* : ils n'ont que deux couleurs; parmi eux il y a les *Morillonis* qui doivent avoir la même délicateſſe que les paltodis ont dans leur genre. Les *Agathes* ſont une troiſieme claſſe; il y a parmi elles les *Agathines*, qui ſans comparaiſon ſont au-deſſus des Agathes. La quatrieme claſſe eſt compoſée de *Marquetines* & *Marquetrines*. Ces Tulipes l'emportent ſur les trois autres eſpeces; elles ont quatre & cinq couleurs, ſouvent davantage.

Digitized by Google

Ce ſont elles que les Curieux recherchent, c'eſt le but de leurs ſoins, & ils ont raiſon ; l'experience ſeule apprend à bien diſcerner les plus belles & juger ſainement ſur leurs couleurs. La marquetrine plus eſtimée a des panaches détachés les uns des autres ſans diminution, nets dans leur couleur & arrêtés par un petit bord, comme un fil de ſoie ; voilà la marque des plus belles. Il y en a une ſorte encore qu'on appelle le *Monſtre* ; d'une forme extraordinaire, & d'une bizarrerie ſurprenante dans ſes nuances. Il y en a de diverſes couleurs ; & cette varieté dans cette fleur étonne toujours. On cultive encore des Tulipes qu'on nomme *jaſpées* ; elles ont diverſes couleurs confondues les unes dans les autres, comme fait le jaſpe.

Il

Il y a des Tulipes qu'on peut appeller doubles, puiſqu'elles ont plus de vingt feuilles. D'autres ont les feuilles de la fleur vertes de deux nuances; on les nomme *rayées :* rarement elles ſont belles.

Ne croyez pas que dans leurs ſortes mêmes ces Tulipes ne varient à l'infini. C'eſt-là qu'il eſt permis au Curieux qui voit une Tulipe panacher par ſon travail, & ſe rectifier en deux ans ſans changer, de la regarder comme ſon bien, & de lui donner le nom qu'il veut, mettant avant ce nom le genre dont elle eſt, ſoit Morillon, Agathe, &c. Il y a des Tulipes qui ſe parangonnent & deviennent plus belles; donnez-leur, quand vous les nommez, le premier titre de parangon; au reſte chacun ſuit là-deſſus ſon ca-



Digitized by Google

price ; les uns donnent leur nom, d'autres celui de leur ville natale ; ceux-ci le nom des grands hommes anciens ou modernes ; ceux-là des pays lointains & extraordinaires. En deux mots, c'eſt une étude capricieuſe qui permet des licences de fantaiſie. Ne vous imaginez pas non plus que la Tulipe ſoit eſtimable ſeulement par la quantité de ſes couleurs : la vivacité, la perfection, l'harmonie, les pieces détachées, le fond, les étamines, la beauté de la forme, voilà des motifs à rendre des Tulipes précieuſes chacune dans chaque eſpece.

Les couleurs doivent être unies & éclatantes, égales en-dedans comme en-dehors, bien aſſorties, bien placées, ne dominant pas les unes ſur les autres, ſe donnant au contraire un

Digitized by Google

luſtre & un éclat mutuel. Les panaches doivent être longs, commençant du fond & montant juſques au bord de la fleur en forme de coquille. Les pieces détachées doivent avoir des couleurs qui percent à travers la feuille de la fleur & paroiſſent également dehors & dedans, conſervant avec les panaches leurs nuances ſans mélange. Le fond, pour être beau, ſera bleu-céleſte; les étamines bleues, quoique paroiſſant noires, marques de la conſtante beauté d'une Tulipe. Pour la forme, elle ſera comme il faut, ſi la tige eſt haute & droite & la fleur raiſonnablement proportionnée, les feuilles renverſées endehors, en cloche, & l'empêchant d'avoir la figure globeuſe ni ronde.

Après cette deſcription de la Tuli-



Digitized by Google

pe, de ſes eſpeces, & des qualités qui la rendent recherchée, venons à ſa culture. Pour avoir des Tulipes qui n'ayent pas encore été vûes, ſemez; car les graines ſeules rempliront vos vœux; choiſiſſez dans vos couleurs, une ou pluſieurs Tulipes qui ayent le fond que tout Connoiſſeur exige. Laiſſez ces Tulipes grainer & venir en maturité, ce qui ſe connoît quand la coſſe s'ouvre d'elle-même comme à la graine de l'Oreille-d'Ours, ainſi que je l'ai expliqué dans le Traité de ſa culture; faites-la ſecher dans la coſſe à l'air dans votre cabinet. Les meilleures Tulipes à receuillir pour les graines ſont les cramoiſis tirant ſur violet-pourpre, ou vif incarnadin; ne prenez pas celles qui ont les étamines & le fond jaunâtres, mais un

Digitized by Google

fond bleu ou blanc ou des deux couleurs enſemble ; que les étamines ſoient d'un bleu Turc, violet, brun ou tanné. La graine de la veuve donne des Tulipes capables de contenter.

La terre convenable aux Tulipes eſt la médiocrement graſſe, fumée d'un an ou deux, pour éviter les vers que le trop de graiſſe engendreroit. Cette vermine feroit périr vos Tulipes les plus délicates & les plus rares, parce qu'elle s'y attache d'abord. La terre un peu ſablonneuſe ſera la meilleure pour les Tulipes. Semez vos graines au commencement de Septembre juſqu'à la fin d'Octobre en pleine lune ; & ne mettez qu'un demi-travers de doigt de terre par-deſſus ; parce que la ſemence s'enfonce d'elle-même.

Digitized by Google

Au mois de Mars, vous verrez lever vos graines. La premiere année, la feuille ſera comme la petite feuille de poreau & l'oignon gros comme un petit pois; mais la troiſieme, quelques-unes porteront fleur, & les tardives la quatrieme. Cerclez-les avec ſoin, & tenez les planches nettes; ſi vous remarquez que l'oignon ſort de terre, au mois de Juin ou Juillet, après les feuilles ſeches, criblez de bonne terre ſur vos planches pour les recouvrir, & les garantir du ſoleil; car ces petits oignons s'altereroient, quitteroient leur premiere peau qui ſe fendroit & prendroit une couleur tirant ſur châtaigne : votre eſperance périroit ſous vos yeux ſans aucune reſſource.

C'eſt au moment que vos planches

Digitized by Google

ſont couvertes de ces jeunes fleurs, que vous pouvez admirer le jeu merveilleux de la nature ; dans pluſieurs milliers de Tulipes, vous n'en trouverez pas une ſeule parfaitement ſemblable à une autre ; vous en verrez pluſieurs meilleures, beaucoup de moindres. Sur la diverſité des couleurs, il y a des opinions autant que d'Amateurs : quelques-uns prétendent que le plus ou le moins d'élément dans chaque graine décide de ſes couleurs. Ainſi s'il y a plus d'air, le bleu y dominera davantage : plus d'eau y donnera plus de blanc ; plus de feu, plus de rouge, le partage égal des élémens fera des Tulipes régulieres en couleur : je crois ce raiſonnement plus extravagant que raiſonnable.

Sitôt que vos Tulipes ont porté fleur,

Digitized by Google

vous ôterez celles que vous ne réſervez pas à grainer, vous romprez le chaton, où la ſemence eſt renfermée, pour conſerver l'oignon dans ſa vigueur, & lui faire garder une ſéve qu'il pouſſeroit inutilement en haut ; cette ſéve gardée lui donne plus d'activité pour la production de la fleur de l'année ſuivante. Laiſſez mûrir les oignons, en leur laiſſant prendre de la terre autant qu'ils en veulent ; vous remarquerez cette maturité, lorſque vous verrez la tige ſe ſecher peu-à-peu. Dès que la tige ſera en cet état, choiſiſſez un beau jour, après un tems ſans pluye. Levez les oignons avec un déplantoir ; mettez-les dans des caiſſes. Ne les levez pas pendant l'ardeur du ſoleil ; car un rayon à plomb ſur l'oignon le tue. Choiſiſſez un tems modéré,

Digitized by Google

déré, plutôt frais que brûlant; travaillez à cette transplantation dès le point du jour jusqu'à sept ou huit heures du matin, & depuis cinq heures après midi jusqu'au soir; par-là vous éviterez tous les inconveniens & vous ferez en garde contre tout danger. Tout bon Curieux remarque pendant la fleurison les fleurs qui lui sont venues de graine ou de cayeux: distinguez les meilleurs, & mettez des indications, comme je l'ai expliqué au Traité des Renoncules.

Quand vos oignons sont mis dans les caisses, transportez-les dans la serre, où ils perdront l'humidité qu'ils pourroient avoir gardée de la terre; visitez-les, tournez-les doucement, pour remedier aux taches & aux maladies, ou aux écorchures que vous



Digitized by Google

auriez pu leur faire en leur ôtant l'écorce ; ſi le mal vous paroît mériter attention, remettez le malade dans la terre, il y reprendra toute ſa force & ſa ſanté.

Il eſt eſſentiel de lever tous les ans des Tulipes ; faites cette operation vers la fin de Juin ou au commencement de Juillet, quand après leur fleuriſon, elles ont laiſſé ſecher leur tige. Vous éviterez les accidens qui peuvent arriver à l'oignon ; vous l'empêcherez de s'enfoncer & couler dans la terre. Qui les laiſſeroit ſans les lever chaque année, riſqueroit d'en perdre la plus grande partie. De plus il eſt viſible par experience que l'oignon s'en porte mieux ; raiſon qui prévaut ſur toutes les autres. Les Tulipes & même toutes les autres fleurs ne

Digitized by Google

dégénerent pour la plûpart que par la pareſſe & la nonchalance des fleuriſtes qui voudroient jouir ſans aucune peine.

La canicule a-t'elle terminée ſes terribles ardeurs? La terre commence-t'elle à ſe ſentir délivrée de ce funeſte tyran? Voilà l'inſtant d'y remettre vos Tulipes. Octobre eſt le mois où le véritable Curieux replante, laiſſant le commencement de Novembre aux pareſſeux, & la fin aux nonchalans. A peine aurez-vous levé votre Tulipe, fouiſſez & remuez la terre à trois ou quatre tours, ôtez-en les pierres, les racines & les herbes; ou plûtôt criblez-la de nouveau, c'eſt le mieux. Dreſſez vos planches, pour y mettre cinq rangs; cinq pouces d'intervale en tout ſens entre chaque oignon ſuf-



Digitized by Google

fiſent ; la longueur des planches eſt indéterminée. Que les extrêmités en ſoient de trois pouces ſans plante : plus vos Tulipes ſeront rangées par ſymétrie, plus le coup d'œil de vos planches ſera raviſſant & plaira aux Curieux.

Faites aux diſtances que vous aurez marquées des trous de cinq pouces de profondeur, avec un piquet de la groſſeur de vos oignons, afin que votre oignon entre en terre de la profondeur de trois pouces ; vous rejetterez de la terre, afin qu'il en ſoit exactement couvert en-dedans. C'eſt à vous à avoir l'attention dans votre arrangement de placer vos Tulipes par oppoſition de couleur ; mettre une brune près d'une claire ; ainſi elles ſe donneront de l'éclat & du

Digitized by Google

luſtre, & l'œil ſera plus ſatisfait. Quand vos oignons ſont recouverts de terre, paſſez doucement le rateau ſur la ſuperficie de la terre, pour alligner & unir la planche. Quant aux couleurs dont on eſpere transformation, faites-en une planche à part ; ôtez leur leurs cayeux, afin qu'ils employent toute leur ſéve à pouſſer en fleur ; elles ſe panacheront plus aiſément & deviendront plus belles. Ayez la même pratique pour les Tulipes panachées ; par-là vous n'aurez pas deux années de ſuite de Tulipes ſemblables ; & vous remplirez le deſſein de tout bon Fleuriſte, qui aime mieux avoir de belles fleurs, que de moindres en s'augmentant. Obſervez, après avoir mis vos oignons en terre, de mettre aux deux côtés de chaque oignon de petits pi-



Digitized by Google

quets ſortant ſeulement deux pouces de terre ; vous metterez un piquet double de cinq en cinq, pour pouvoir ſçavoir le nombre de vos plantes & les diſtinguer plus facilement; de plus c'eſt la ſatisfaction d'un Curieux de voir & connoître ſes Tulipes avant leurs fleurs.

La nature ſe ſert des cayeux comme d'un autre moyen de conſervation & d'augmentation de Tulipes, mais differente des graines ; car la graine ne produit pas toujours une Tulipe ſemblable, au lieu que le cayeu ne dégénere jamais. Pour conſerver une ſorte de Tulipe, plantez ; pour avoir des Tulipes nouvelles, ſemez. Plantez vos cayeux en pepiniere, près les uns des autres ; ils vous donneront beaucoup de Tulipes portantes. Com-

Digitized by Google

me les cayeux ſont foibles, il les faut replanter dès la fin d'Août, & quinze jours après les avoir tirés de terre : on peut les laiſſer deux ans en terre ; mais les bien farcler & tenir les planches nettes.

La Tulipe ſe perfectionne naturellement & par art. Quelques Phyſiciens ont prétendu que toute Tulipe panachée étoit une Tulipe foible, dont la ſéve délicate n'avoit pu porter la teinture des couleurs juſqu'à l'extrémité des feuilles de la fleur ; ainſi, ſelon leur opinion, cette Tulipe panachée ſeroit malade & viciée ; on devroit donc trouver l'oignon attaqué dans quelqu'une de ſes parties ; & cette découverte prouveroit, que ce panache, qu'on avoit cru une beauté, étoit un défaut. Je crois que peu de



Digitized by Google

gens seront de l'avis de ces Scrutateurs de la nature ; & restons d'accord que la perfection des Tulipes consiste en leurs couleurs & leur panache. D'autres prétendent que la perfection de la Tulipe ne vient que par la vieillesse de l'oignon, qui alors se rectifie, reçoit cet éclat de couleurs qui la parangonne, arrivée-là, reste constante & ne craint plus aucun changement. Cette opinion peut être plus raisonnable que la premiere ; car l'expérience nous montre que les Tulipes qui se perfectionnent naturellement ne le font que par le tems. Je ne confonds pas dans ce raisonnement celles qu'on avance par art & par effort de travail.

Il faut remarquer que l'oignon se change tous les ans ; celui qui se pa-

Digitized by Google

rangonne diminue beaucoup ; les feuilles s'étreciſſent, ſa tige s'amoindrit & ne produit preſque plus de cayeux ; ce qui prouveroit qu'ils ne parviennent à leur perfection qu'au moment de leur vieilleſſe.

Parmi les marquetrines, il s'en trouve tant de belles, qu'il ſeroit difficile de détailler leurs beautés ; je veux ſeulement expliquer ce que c'eſt que les larmes & pieces détachées qu'on y voit. Souvent la ſubſtance rouge, pourpre, violete, &c. voulant ſe mêler avec la ſubſtance blanche, il s'en ſépare quelques particules qui ſe mêlent dans ce blanc. Il y a d'autres couleurs qui paroiſſent aux Tulipes, comme le colombin aux *Agates romaines dentelées* ; le Triſtamin aux *jaſpées* ; la roſe ſeche en la *Gala-*

Digitized by Google

*tée & la Veuve.* Les jaſpées ſont encore un autre genre de Tulipes, dont il ſe voit pluſieurs ſortes : leurs couleurs ne ſont jamais diſtinctes, mais mélangées ; cependant parmi elles, il s'en trouve beaucoup de belles, comme *la Jaſpée Tudor* qui s'eſt parangonnée, *la Jaſpée de Harlan*, *la Jaſpée Angloiſe*, Tulipes très-rares & très-eſtimées parmi les Fleuriſtes & les Amateurs.

Il y a certaines Tulipes qu'on nomme *Fantaſques* ; chacune a ſon nom particulier ; leurs couleurs bizarres leur a mérité leur titre général. Elles ne valent pas les marquetrines à beaucoup près. La différence qu'il y a entre les unes & les autres, c'eſt que les marquetrines ont beaucoup de blanc à leurs feuilles, où s'éten-

Digitized by Google

dent les panaches de diverſes couleurs; & les fantaſques ont les feuilles jaunes & les panaches bruns, & quelquefois mêlés de pourpre; mais ces nuances ſont toujours ſales. Ils s'en trouve pourtant de parfaitement belles, qui peuvent ſatisfaire le goût du Curieux; entr'autres l'*Amidor printannier*, l'*Amidor tardif*, la *belle Fantaſque des Chartreux printanniere*, l'*Aminte*, l'*Amarillis*, l'*Erimante*, la *Genoiſe*, & quelques autres en grand crédit.

Les Tulipes rouges, jaunes & blanches ſont toujours conſtantes, ainſi que les panachées, quand elles ſe ſont rectifiées. Les paltots jaunes ſe ſont rendus ſi communs, par l'abondance des cayeux qu'ils produiſent, qu'on ſemble s'en être laſſé. Ces Tulipes ce-

Digitized by Google

pendant devroient être les plus estimées ; car ce sont celles qui ont le plus conservé l'odeur du pays d'où elles viennent, & dont l'éclat est plus vif & plus fort. Le coup d'œil qu'elles donnent, quand il y en a plusieurs ensemble, est éblouissant, & leur douce suavité remplit la planche où elle est plantée de l'odeur la plus agréable.

Tout habile Fleuriste, à la premiere inspection, connoît les Tulipes qui doivent panacher ou se parangonner ; c'est une connoissance d'experience ; il remarque leur sortie de la terre, & lorsqu'elles ont poussé deux feuilles. Celles qui ont forme d'argot ou deux petites cornes, & qui montrent des figures aux feuilles, sont absolument panachées ; les autres presque jamais. Ces figures se dissipent, lors-

Digitized by Google

que les feuilles en croissant prennent le verd.

Si la nature se suffit à elle-même pour perfectionner les Tulipes & lui donner des couleurs ; l'art, cet émule de la nature, entreprend aussi de les embellir & même de hâter le degré de perfection, qu'il faut souvent attendre long-tems dans la nature. Plusieurs Fleuristes doutent de la nécessité des opérations de l'art sur cette fleur ; quoiqu'ils en disent, il est certain qu'on les rend capables de se changer en mieux & d'avancer la transformation de plusieurs années, par des nourritures, qui augmentant la force de l'oignon & de la plante, font paroître les beautés que la nature avoit resserrées dans leur fond, en les faisant rapidement monter aux feuilles.

Digitized by Google

des fleurs. Il faut pourtant dire auſſi que cette merveilleuſe induſtrie ne ſe manifeſte pas ſur toutes les Tulipes ; il n'y en a que d'un ſeul genre propres à ſe perfectionner, qui ſont celles qu'on nomme *couleurs*, dont il en eſt un nombre infini de différentes ſortes, & dont la capacité n'eſt connue que par une experience conſommée. Ce n'eſt pas aſſez d'avoir des *couleurs* & ne les connoître pas, ce qui eſt aſſez difficile, il faut les bien diſcerner, d'autant mieux que vous verrez ſouvent deux Tulipes ſemblables en apparence, qui néanmoins en produiront de différentes en ſe perfectionnant ; d'autres couleurs ne ſont jamais de Tulipes différentes de celles où la nature les a déterminées. Telles couleurs ne feront que des *chapelles*, tel-

Digitized by Google

les autres des *veuves*, &c. quelque peine qu'on prenne après. Ce ſont des regles certaines, dont un coup d'œil inſtruit plus que cent volumes ne pourroient faire, & ſur quoi l'habitude & l'experience rendent invariable. Pour ſçavoir donc perfectionner les Tulipes, travaillez à la connoiſſance de leur fond; ne vous flattez pas de les faire changer également; c'eſt folie & impoſſibilité: mais prenez des Tulipes de bonnes couleurs, avec un fond capable de transformation, vous verrez ce que peut l'art pour perfectionner les ouvrages que la nature ſouvent ébauche, & n'acheve pas après les avoir commencés.

Comme la Tulipe a des beautés, elle a auſſi des infirmités; & ſi l'art du Fleuriſte vient à bout d'augmenter,

Digitized by Google

ſes attraits, il doit par prudence ſe tenir en garde contre les triſtes inconveniens que ces incommodités peuvent lui cauſer. La plûpart naiſſent de deffaut dans le principe nourricier, ou de changement ou de climat ou de terroir, qui lui donne un changement dans le temperament. Parlons donc de ces infirmités, & voyons les remedes qu'on y peut apporter ou pour les parer ou pour les guérir.

Les oignons de Tulipes qu'on éleve de graine étant foibles, n'ont pas la force de réſiſter à la rigueur du froid, à l'excès de la chaleur qui les tue par l'altération qu'elle leur cauſe. Couvrez-les donc durant l'hyver avec des ais ou des nattes, pour les garantir des gelées, des neiges & de la niéle; & même du ſoleil d'hyver qui les tue autant

autant que les froids les plus rigoureux. Ayez le même soin pour les petits cayeux ; si vous en avez une planche ou deux en pepiniere, couvrez-les avec la même attention que vos oignons.

Il arrive aux Tulipes, au commencement de l'hyver, une maladie contagieuse. L'oignon pousse ses feuilles hors de terre ; des eaux froides coulent entre leur peau, & descendant jusqu'au cœur les font pourrir. Une couleur rougeâtre & blafarde paroît au bout des feuilles ; tirez-les un peu, elles quittent l'oignon & montrent le centre déjà pourri. Levez l'oignon avec un déplantoir, de crainte que cette contagion ne gagne les voisins, ne les infecte d'une façon irrémédiable, & ne ravage toutes vos esperances.



Digitized by Google

Otez même beaucoup de la terre qui l'environne, afin que cette terre peut-être déja corrompue, ne faſſe le même effet que l'oignon s'il eut reſté.

L'excès du froid ou du chaud cauſe une altération ou une foibleſſe aux petits cayeux qui les dépouille de leur peau & leur cauſe un deſſechement mortel ; le remede eſt, ſitôt qu'on les aura levé de terre, de prendre les cayeux & les mettre dans du ſable ou en quelque terre à l'ombre, pour les conſerver par une douce fraîcheur, il faudra même les arroſer legerement, ſi les chaleurs deſſechent trop la terre ; continuez ce régime de prudence juſqu'au mois de Septembre, que vous les planterez ailleurs. Le dépouillement de peau, qui vient aux oignons, eſt cauſé de ce qu'on ne les plante pas

Digitized by Google

assez avant dans la terre; ils grossissent beaucoup & crevent cette peau qui est fort tendre. De-là viennent des chancres qui se changent en une gangrêne irrémédiable. Sitôt qu'on apperçoit ce chancre, coupez-le au vif; pourvû que le bon de l'oignon soit entier il se peut garantir en le remettant en terre.

Si vous ne couvrez pas vos Tulipes pendant Février & Mars, il leur surviendroit un mal qu'on appelle tache de Mars; c'est une pourriture qui attaque la premiere feuille à fleur de terre. Les coups de grêle & les froidures causent cette maladie. Dès que vous vous en appercevez, ôtez exactement la pourriture; pour cela, dégradez & ôtez la terre aussi bas que vous le jugerez nécessaire, pour racler &



Digitized by Google

couper au vif le chancre que ce mal peut y causer : s'il croupissoit trop de tems sur la Tulipe, il gagneroit le cœur & le feroit mourir.

Quand en tirant les Tulipes de terre, vous trouvez vos oignons dures & leur peau d'une couleur rougeâtre tirant sur châtaigne, ils sont bons ; s'ils sont molasses & leur peau blaffarde ou noire, il y aura sans doute quelque altération. Il y a moyen de conserver les Tulipes blessées & les oignons offensés : c'est quand elles sont levées de les arranger sur terre à l'ombre ; comme si vous vouliez les replanter, & de laisser un travers de doigt de distance entre chacune. Ces oignons alors reçoivent de l'air, cette nourriture si salutaire à tout ce qui vegete dans la nature ; ils reprennent leurs forces ; & leur point

Digitized by Google

de perfection. Il faut se mettre en garde dans cette opération contre les mulots, les limaçons, les araignées & autres insectes avides de plantes. Je renvoye sur ces précautions, à ce que j'ai déja dit dans les Traités des Renoncules & des Œillets. Voilà à peu-près ce que je peux dire pour l'instruction de ceux qui veulent cultiver des Tulipes. Qu'en les élevant, ils ayent une grande attention & une grande prudence dans ces détails que je leur enseigne, & ils auront l'avantage de retirer dès la premiere année le fruit de vingt ans de recherches & d'épreuves. C'est le sort des Amateurs & des véritables Fleuristes, de travailler beaucoup à la connoissance d'une fleur, d'approfondir les difficultés qui se rencontrent à sa culture, les maladies

Digitized by Google

qui la détruiſent, les remedes qui la garantiſſent, de veiller nuit & jour pour attendre les moindres opérations de la nature, pour donner tout à la fois & ſans réſerve le but de tant de travaux & de tant de peines. Hélas! heureux encore, quand ils ne les donnent pas à des ingrats.

*Noms de différentes Tulipes anciennes; avec la quantité & diſtinction de leurs couleurs.*

*Agate Royale*, elle n'a que trois couleurs, mais qui ſont parfaitement diſtinctes & ſéparées les unes des autres : elle a un pourpre clair avec du rouge, qui s'étendent en panaches dans beaucoup de blanc. C'eſt une des plus belles Tulipes.

*Agate chapelle*, c'eſt un rouge, un colombin avec un blanc fin & pur.

Digitized by Google

*Agate Saint-Marc*, eſt gris de lin, incarnat & blanc de lait pur.

*Agate brune*, elle eſt en rouge brun, & colombin très-clair : elle eſt eſtimée par l'effet de ſes couleurs, quand elle vient à ſa perfection : elle demande des ſoins plus que tout autre.

*Agate dentelée*, elle eſt de colombin chargé de rouge, avec beaucoup de blanc.

*Agate coſte*, gris de lin chargé, rouge vif & blanc, tirant ſur le brillant du ſatin ; elle eſt fort eſtimée quand elle vient bien.

*Agate du Vaſſeur*, eſt d'un gris violet, avec beaucoup de blanc & fort peu d'incarnat.

*Agate Brabançonne*, elle eſt en rouge obſcur, colombin clair & blanc obſcur.

Digitized by Google

*Agate Romaine*, elle eſt colombine, avec un peu de lacque & paſſablement blanc.

*Agate la piemande*, elle eſt gris de lin, colombin, rouge & très-grand blanc.

*Agate Robin*, a du pourpre, du rouge & du blanc; mais quoiqu'elle aye les couleurs de l'*Agate Royale*, néanmoins elle eſt beaucoup différente; cette dernière a bien plus de blanc, & les panaches ne ſont pas ſemblables à beaucoup près pour les nuances ni pour les coupures.

*Agate du mont Iſabelle*, elle a la couleur de chair, de rouge & couleur de citron.

*Agate Minime*, elle a quatre couleurs aſſez diſtinctes, le gris de lin, le jaune, l'amarante & le rouge.

*Agate*

Digitized by Google

*Agate Guerin*, feuille morte & blanc.

*Agate Gobelet*, ſes couleurs ſont le rouge cramoiſi, le colombin, le blanc & le jaune.

*Agate la deſerte*, printanniere, eſt colombin & peu de blanc.

*Agate Goblin*, elle eſt ornée de cinq couleurs, qui ſont l'incarnat, le rouge, le jaune, le lacque, eſt chargé de chamois.

*Agare de Quibly*, gris de lin, colombin obſcur, colombin clair, & blanc d'entrée.

*Agate Saint-Denis.*

*Agate Ferrari*, ſes couleurs ſont pourpre enfoncée, couleur du *Vice-roi*, & peu de blanc.

*Agate Morin*, a du pourpre & du gris ſale, beaucoup de blanc forme le fond.



Digitized by Google

*Agate de Mare*, gris cendré, gris violet, peu de blanc.

*Agate Liante*, amarante & blanc, non d'entrée.

*Agate Ochée*, triſtamin, rouge & chamois.

*Agate Friol*, ſes couleurs ſont gris de lin très-enfumé, triſtamin & couleur de citron brouillé.

*Agate Proſerpine*, minime brûlé, jaune & citron terni.

*Agate Lyonnoiſe*, ſa couleur eſt de brique, colombin & blanc; toutes les couleurs en ſont brouillées.

*Agate Amirale*, gris de lin, fiamette, rouge vif & blanc.

*Agate ſans pareille*, ſes couleurs ſont rouge cramoiſi, colombin & blanc d'entrée.

*Agate Satin*, eſt couleur de roſe

Digitized by Google

avec colombin, & le fond blanc, non d'entrée.

*Agate de trois couleurs*, elles ſont rouge brûlé, minime & couleur de citron, le tout brouillé.

*Agate Broſſet*, rouge fort en-cée, colombin clair & blanc d'entrée.

*Agate le Cointe*, ſes couleurs ſont colombin clair, dans un blanc fort terni.

*Agate de Lorney*, colombin & blanc, non d'entrée.

*Agate du Saunier*, ſes couleurs ſont gris de lin clair, colombin & blanc, d'entrée.

*Agate Rouſy*, rouge brun, colombin & blanc d'entrée.

*Agate du Chon*, colombin, minime & citron terni.



Digitized by Google

*Agate riviere*, ſes couleurs ſont du rouge brûlé, du colombin obſcur & un peu de blanc terni.

*Agate magnin*, ſes couleurs ſont colombin obſcur, colombin clair & blanc.

*Agate d'Arquelaine*, colombin obſcur, colombin clair & blanc.

*Agate de Savoye*, violet, pourpre enfoncé & blanc.

*Agate Gorle*, rouge ſang de bœuf & blanc.

*Agate d'Aſt*, rouge pourpre, roſe ſeche & blanc.

*Agate d'Ath*, gris lavendé & pourpre cramoiſi.

*Agate de Monſieur de Chartres*, ſes couleurs ſont colombin obſcur, gris lavendé & blanc.

*Agate moſe*, colombin obſcur, colombin clair & blanc.

Digitized by Google

*Agate Billet*, colombin & blanc, printanniere.

*Agate Govion*, rouge obſcur, colombin & citron.

*Agate d'Eſpine*, ſa couleur eſt du blanc de lait, & elle eſt tachetée de rouge cramoiſi clair.

*Agate Armand*, gris de lin ſale, colombin & blanc.

*Agate Picot*, ſes couleurs ſont colombin obſcur, colombin clair & blanc terni.

*Agate Mollard*, colombin obſcur, gris lavandé & blanc.

*Agate du Dru*, ſes couleurs ſont couleur de roſe mêlé d'incarnat, colombin, couleur citron & blanc terni.

*Agate de Monſieur de Metz.*

*Agate de cinq couleurs.*

*Amarillis*, roſe ſeche, pourpre en-

foncé & blanc d'entrée.

*Amiral Caſtelin*, eſt colombin, rouge pâle & blanc.

*Amiral de France*, ſes couleurs ſont pourpre obſcur, colombin clair & blanc, non d'entrée.

*Amiral du Mans*, rouge de ſang & blanc.

*Amiral de Delft*, roſe rouge & blanc.

*Amiral Venitien.*

*Amiral de Boiſſiere*, ſes couleurs ſont du rouge brun, du colombin & blanc d'entrée.

*Amiral Fray*, gris lavendé, minime brûlé & blanc.

*Amiral du Villers*, pourpre colombin & blanc d'entrée.

*Amiral Vallier*, ſes couleurs ſont orangé, couleur de roſe, citron & blanc ſale.

Digitized by Google

*Amiral Catelin*, eſt printanniere; ſes couleurs ſont colombin, rouge pâle & blanc pour le fond.

*Amiral de Veſnes*, ſes couleurs ſont d'un rouge triſte, roſe & chamois blanchiſſant.

*Amiral Chrétien*, ſes couleurs ſont colombin pâle, mélangé d'un colombin obſcur & blanc d'entrée, printanniere.

*Amiral Triverman*, ſes couleurs ſont couleur de roſe, colombin & blanc, non d'entrée.

*Amiral d'Heverte*, pourpre obſcur, violet clair & blanc d'entrée, printanniere.

*Amiral d'Angleterre*, rouge brun, colombin vif & blanc.

*Amiral Poncet*, gris de lin, colombin & blanc d'entrée.



Digitized by Google

*Amiral de Hollande*, rouge & blanc.

*Amiral Fournier*, triſtamin rouge, & jaune blanchiſſant.

*Amiral Peregrin.*

*Amiral de Lief.*

*Amiral de Villan.*

*Alidore*, ſes couleurs ſont couleur de feu avec un gris de lin enfoncé, ſur du chamois blanchiſſant.

*Albertine*, cette Tulipe a de petits traits pourprés par menus panaches, avec gris de lin clair & blanc.

*Audenarde*, ſes couleurs ſont d'un colombin chargé de rouge avec des panaches blanches.

*Amarante*, cette Tulipe a pour couleurs un fond blanc ſur lequel s'étendent des panaches amarantes.

*Aurore*, elle a des panaches menus d'un beau lacque ſur beaucoup de blanc.

Digitized by Google

*Aminte*, cette Tulipe eſt de couleur de gorge de pigeon, rouge, jaune doré & blanc.

*Amarantine*, panachée de pourpre ſur blanc.

*Adimion*, amarante avec un peu de rouge, blanc de lait.

*Ambriſe*, eſt colombin, rouge & blanc.

*Amidor*, cette Tulipe eſt une des plus belles; ſes couleurs ſont couleur fauve clair, avec un peu de rouge, de l'iſabelle jaunâtre & amarante.

*Amiable*, blanc de lait, rouge brun velouté.

*Argentier*, pourpre colombin, & blanc; printanniere.

*Argus*, couleur de feu, gris de lin & blanc de lait.

Digitized by Google

*Auguſte le Grand*, cette Tulipe eſt de couleur de roſe éclatante & blanc, non d'entrée.

*Auguſte*, colombin, blanc & rouge. *Agréable printanniere.*

*Belle Morine*, ſes couleurs ſont rouge cramoiſi & beaucoup de blanc d'entrée.

*Belle Helene*, les couleurs de cette Tulipe ſont rouge enfoncé ou ſang de bœuf & blanc d'entrée.

*Belliſſime*, Tulipe très-eſtimée; ſes couleurs ſont couleur de pêcher, fleur de lin & blanc d'entrée.

*Belle d'Anvers*, gris de lin, pourpre & blanc.

*Belin ordinaire*, rouge, colombin & blanc.

*Belin Trelon*, cette Tulipe a pour couleurs du violet, peu de rouge & beaucoup de blanc.

Digitized by Google

*Brabançonne*, eſt blanc de lait, pourpre & un peu de rouge.

*Beau courroy*, pourpre obſcur, violet, clair & blanc terni.

*Boſuel*, eſt rouge de ſang & jaune.

*Belle perlée*, cette Tulipe eſt incarnadin éclatant & beaucoup de blanc d'entrée.

*Beaupré*, eſt rouge & blanc.

*Boulonnoiſe*, rouge pâle & blanc.

*Bourgeoiſe*, rouge vif tirant ſur l'orangé & blanc.

*Bizarre du cadet*, ſes couleurs ſont feuille morte, rouge brûlé & jaune enfumé.

*Barre*, tirant ſur le rouge, colombin clair & blanc.

*Bruxelles*, ſes couleurs ſont rouge obſcur, colombin clair, & blanc.

*Bolhuert*, incarnat & blanc.

Digitized by Google

*Branſion*, nacarat & blanc.

*Bourboury*, cette Tulipe a pour couleurs du gris lavandé, colombin obſcur, colombin clair & blanc.

*Belle de la Barre*, elle a les couleurs de la Brabançonne, qui ſont pourpre, rouge & blanc; mais il y a des difficultés & de la confuſion aux panaches.

*Bellincourt*, eſt couleur de feu & blanc.

*Branſion Morin*, ſes couleurs ſont rouge, colombin & blanc, printanniere.

*Brandebourg*, cette Tulipe a pour couleur du rouge pâle, tirant ſur le colombin & blanc terni.

*Beauté de Chartres.*

*Belle mignonne.*

*Belle calite.*

Digitized by Google

*Belle troyenne.*
*Belle mariniere.*
*Blanche printanniere.*
*Blanche tardive.*
*Bordée & rebordée.*
*Branſion de Boh.*
*Branſion de l'Aubepine.*
*Beauté d'Amiens.*
*Beauté de Flandres.*
*Belle Pariſienne*, tardive.
*Belle bruſque.*
*Bizarre jolie*, printanniere.
*Blanche medionelle.*
*Baſquinette*; hâtive.
*Beauté ſoucy*, printanniere.
*Branſion d'Anvers.*
*Branſion Ruiter triomphant.*
*Cedanulle*, cette Tulipe a un nom fort convenable à ſa grande beauté, puiſqu'elle ne cede à nulle autre, ſoit

Digitized by Google

en la forme de fleur, où agréable disposition & assortiment de couleurs; elles sont pourpre violet, avec peu de rouge & beaucoup de blanc.

*Caillarde*, colombin chamois, incarnat & jaune doré.

*Camusette*, incarnat rougissant, & blanc de lait,

*Charite*, gris lavandé, incarnat & blanc.

*Cermoise*, tirant au colombin, avec du blanc de lait.

*Carlite*, pourpre & blanc.

*Canette*, beau violet & blanc.

*Chinoise*, colombin, grisâtre, rouge & chamois.

*Carmelie*, jaune paille & incarnat fort éclatant.

*Columelle*, rose rouge & blanche.

*Coquille marbrée*, fleur de prunier, pourpre & blanc.

Digitized by Google

*Cadette*, pourpre & beaucoup de blanc.

*Canelée*, gris, incarnat & jaune.

*Caliſte*, pourpre & blanc.

*Ceſar*, lacque chargé & beaucoup de blanc d'entrée.

*Concubine*, colombin & blanc.

*Cupidon*, violet d'Evêque, pourpre clair & blanc.

*Celeſte*, gris lavandé, un peu de rouge & blanc de lait.

*Chanceliere*, violet & blanc.

*Ceſarée*, blanc d'entrée, avec lacque chargé.

*Chartreuſe*, gris de lin, peu de pourpre & blanc de lait & d'entrée.

*Cartié*, gris rougeâtre & chamois.

*Couronne ardente*, blanche, & par les milieux couleur d'agriotte, printanniere.

Digitized by Google

*Chesneau*, rouge gris de lin & blanc.

*Curé printannier*, gris de lin fort pâle & blanc.

*Citadelle*, pourpre, gris de lin fort pâle & blanc.

*Colombin & grand à grand bord*, printanniere..

*Colombin & blanc à grands bords*, tardive.

*Confident.*

*Cardinal.*

*Couronne Royale.*

*Chamois* bordée d'écarlate.

*Colombin d'ambrise*, colombin, rouge & blanc

*Châtelin rectifié*, blanc, rouge, clair & colombin.

*Comtesse alquise*, panachée de jaune & rouge; très-belle.

*Costa parangonnée*, blanche, panachée

Digitized by Google

chée de pourpre & & gris de lin.

*Celeſte Auguſtine*, panachée de violet, de blanc, fond bleu.

*Colombine Baſloiſe*, de trois couleurs, rouge, colombin & blanc.

*Chef-d'œuvre Beaupré*, rouge, colombin & blanc d'entrée.

*Colombine Beſançonne*, chamois blanchiſſant & colombin.

*Colombin Bellincourt*, couleur de feu, colombin & blanc.

*Corinthie*, jaune doré, blanc & rouge.

*Citadelle* ou *paſſe-citadelle*, gris de lin, pourpre & blanc.

*Celeſtine*, blanc de lait & violet pourpré.

*Carite*, fiamette & blanc.

*Ducheſne*, peu de rouge, pourpre & blanc de lait d'entrée.



Digitized by Google

*Dolincourt*, pourpre, rouge & blanc de lait.

*Dulcine*, blanc de lait, & lacque.

*Dorade*, chamois blanchiſſant & rouge; printanniere.

*Dorilée*, violet & blanc de lait.

*Drap d'argent* panaché, printanniere.

*Drap d'argent de Valenciennes.*

*Drap d'argent de Paſteur.*

*Drap d'argent de Berger.*

*Du Pouſſin.*

*Duc à grand bord*, tardive.

*Droleſſe.*

*Duc à petit bord*, tardive.

*Dom Federic.*

*Dom Jerôme.*

*Dom François.*

*Dom Petre.*

*De Clermont.*

Digitized by Google

*De Malines.*

*Deviſée*, blanc & rouge.

*Ducale*, d'un beau rouge & blanc.

*Dupont*, colombin chargé de rouge & jaune blanchiſſant.

*Doris*, rouge très-vif, & piece emportée de blanc de lait.

*Doramie*, pourpre, gorge de pigeon & jaune blanchiſſant.

*Diligente*, rouge, colombin & blanc de lait, printanniere.

*Dom Château*, violet cramoiſi, pourpre & blanc.

*Dorimene*, lacque, violet & blanc.

*Delaunay*, pourpre, gris de lin & blanc.

*Denelée*, rouge pâle & blanc ſale.

*Druide*, rouge terni, colombin obſcur & blanc.

*Doblan*, fiamette & blanc, printanniere.



Digitized by Google

*Dorinde*, colombin, rouge & jaune blanchiſſant.

*Dalepou*, couleur de brique, fond noir.

*Duleſme*, lacque, blanc très-net & rouge.

*Eſtoilée*, ſemblable à la Dorilée, beau violet & blanc.

*Eſtivale.*

*Eliſée*, pourpre violet, & blanc dès ſon entrée.

*Erimante*, rouge, feuille morte & jaune ; fort belle.

*Eminente.*

*Eriſtée*, pourpre & blanc.

*Eſperance*, triſtamin rouge & jaune.

*Enfraſque*, rouge & blanc de ſatin, priatanniere.

*Eſtampe*, colombin, blanc & incarnat.

Digitized by Google

*Euriſtée*, colombin mêlée de blanc, eſt de fin panache.

*Euſebe*, colombin, rouge & chamois.

*Eugene*, rouge, brun & blanc, printanniere.

*Frontevale*, couleur de roſe, rouge & blanc; très-belle.

*Fauſtine*, colombin rougeâtre, blanc ſatiné, fond bleu; elle eſt très-bien panachée.

*Frigienne*, panachée d'un rouge écarlate, avec blanc de lait; elle eſt printanniere.

*Fleuriſette*, gris incarnat & chamois.

*Felicité*, rouge mort & bordé d'un filet rouge.

*Flamboyante colombine*, colom-

Digitized by Google

bin, panachée de blanc.

*Fleurimont*, gris de lin, pourpre & blanc.

*Fleurincourt*, panachée d'un haut pourpre, avec un blanc de lait & peu de rouge; c'eſt une des plus belles fleurs pourprés.

*Feuille d'Eſdine*, beau nacarat & rouge fort brun.

*Fénix*, panachée d'un beau rouge brun ſur un blanc ſatin.

*Flamboyante de Tunis*, rouge brûlé, jaune brouillé tirant ſur citron.

*Flamboyante de Tuder*, rouge & jaune, réguliere.

*Flamboyante Maximis*, minime brûlé, feuille-morte & citron; mais toutes ces couleurs ſont brouillées.

*Flamboyante*, colombin & blanc.

Digitized by Google

*Flamboyante du Sautier*, rouge & jaune fort vif.

*Flamboyante blanche*, panachée d'un beau rouge brun, sur fin blanc.

*Flamande riante*, jaspée, rouge brun brouillée de blanc.

*Flamme de Lille*, panachée de rouge tendre & rouge de feu.

*Fleurdelisée*, couleur de rose tirant sur le colombin & blanc.

*Filandre*, panaché fin, beau pourpre sur du blanc.

*Fleurimont*, haut pourpre & blanc.

*Fronteval*, printanniere, minime brûlé & blanc sale.

*Florentine*; colombin clair, & beaucoup de blanc.

*Florentine jaspée*, blanc & pourpre brouillé.

*Frigienne*, panachée d'un beau rouge

Digitized by Google

d'écarlate ſur du blanc de lait.

*Forte à connoître*, rouge & blanc.

*Frangée*, chamois blanchiſſant & rouge brun.

*Frere André*, rouge obſcur, mêlé de blanc, printanniere.

*Frere Claude*, couleur de roſe, rouge & blanc, brouillé.

*Frere Jean*, couleur de lacque vif & blanc.

*Georgienne*, panachée blanc & pourpre foncé.

*Général Picot*, haut pourpre, blanc de lait.

*Grace du ſerrail*, jaune citron, minime brûlé & blanc.

*Gentille*, colombin changeant & chamois.

*Géande*, colombin, rouge & blanc.

*Galatée*, panachée iſabelle blanchiſſant

Digitized by Google

chiſſant & jaune doré.

*Grand Cornard*, rouge tirant ſur colombin & jaune citron.

*Grand étendard*, tané, roſe & jaune blanchiſſant.

*Grande Brabançonne*, rouge cramoiſi, colombin & blanc.

*Genevoiſe*, colombin obſcur, colombin clair & blanc.

*Gentilly*, rouge, flamette & blanç.

*Geant*, couleur d'agriotte tirant ſur le colombin, blanc terni.

*Général Gonda*, incarnat fort éclatant & blanc.

*Glorieuſe*, iſabelle tirant ſur le jaune, & rouge doré.

*Genoiſe*, triſtamin rougeâtre & jaune.

*Griſe Orientale*, ou *Agate Orientale*, gris de lin & lacque.

*Griſe Orientale ſecond*, gris de lin,

lacque obſcur & blanc.

*Général Beaulieu*, printanniere, blanc de lait, rouge brun.

*Grinſec*, incarnat & blanc, printanniere.

*Holopherne jaſpée*, pourpre & blanc de lait brouillé.

*Hazard robin premier*, rouge cramoiſi & blanc.

*Hazard robin ſecond*, colombin, gris de lin & blanc.

*Hazard dru*, incarnat, roſe, nacarat, colombin & blanc d'entrée.

*Hercule*, rouge de ſang, blanc de lait.

*Hardy la belle*, jaune tirant ſur citron, rouge ſafran & blanc.

*Herque*, rouge, brun, blanc de lait non d'entrée.

*Herian*, panachée rouge brun &

Digitized by Google

chamois qui blanchit.

*Heron*, violet & blanc de lait.

*Heliodore*, orangé jaune, gris de lin & rouge, rare ; cette Tulipe eſt une des médionelles.

*Helene*, colombin, rouge & blanc.

*Ignace*, rouge mort ſur fond chamois, d'un fin panache.

*Joſeph*, iſabelle rougeâtre, panachée de jaune & un peu de rouge.

*Juliane*, de trois couleurs, colombin, blanc & gris.

*Juſtine*, panachée de deux rouges ſur un fond ſatin.

*Jaſpée Tuder*, triſtamin, rouge mort & jaune blanchiſſant.

*Jaſpée premiere*, rouge mort & chamois.

*Jaſpée de Ravaſcot*, rouge pâle, gris de lin & blanc.



Digitized by Google

*Jaſpée de Harlem*, triſtamin couvert, ſemé de larmes rouges.

*Jaſpée Saint-Marceau*, gris lavandé, colombin & blanc.

*Jaſpée Angloiſe*, triſtamin rouge & jaune blanchiſſant.

*Jaſpée Saint-Jean*, colombin minime & blanc.

*Incomparable.*

*Infante*, Iſabelle vergetée de blanc.

*Incarnadin* & *blanc* de *Traverſy.*

*Jolicourt*, couleur de tuile, rouge & jaune.

*Incarnadin* & *blanc de Bachelier.*

*Incarnadin* & *blanc laterine.*

*Jean Gueret*, beau violet blanc.

*Iris*, triſtamin, rouge & jaune.

*Jean le Fevre*, rouge & jaune.

*Jacobée*, rouge, brun & chamois blanchiſſant.

Digitized by Google

*Jean Guerche*, jaune & rouge fort clair.

*Imperiale*, pourpre brun, un peu de rouge & blanc de lait.

*Lactance*, couleur fiamette, blanc & rouge.

*Lapponie*, colombin, blanc & rouge.

*Liſa*, rouge, orangé & jaune par menues panaches.

*Leandre*, colombin, rouge & chamois.

*Lyonnoiſe aimable.*

*La Ducheſſe*, blanc, pourpre & rouge; reſſemble à la *Brabançonne.*

*Liante*, amarante tirant ſur le violet & blanc.

*L'Amie* ou *Agate Peruchot*, gris de lin & blanc.

*Lorette*, rouge, tirant ſur le couleur de roſe & blanc.



Digitized by Google

*Larmoye*, gris de lin, & blanc de larmes

*Lindot*, rouge brun & blanc.

*Lionne*, incarnat rouge & blanc.

*Livie* ou *Livia*, beaux panaches violets ſur du blanc.

*L'œuf de Pâque*, rouge enfoncé & blanc d'entrée.

*Lacque*, panachée de gris de lin ſur un beau blanc.

*Leblin*, beau violet, ſéparée d'un blanc naiſſant, par du rouge.

*L'Hyppy*, rouge brûlé & jaune terni.

*L'Oriane.*

*L'Aſtrée.*

*Montfort*, printanniere, incarnat rouge & chamois ſur blanc.

*Mayenne*, commence incarnat & chamois, paroît enſuite colombin & rouge.

*Melicée*, incarnat, blanc & couleur de roſe.

Digitized by Google

*Modele parfait pourpre double.*

*Modele parfait pourpre ſimple.*

*Morillon brun Robin*, rouge d'agriotte & bleu.

*Morillon ſuperlatif*, incarnadin & beaucoup de blanc, non d'entrée.

*Morillon de fleurs*, incarnat & beaucoup de blanc.

*Morillon chirat*, incarnat tirant ſur roſe & blanc.

*Morillon Madame*, rouge & blanc, non d'entrée.

*Morillon de Tournay*, violet & colombin obſcurs & peu de blanc.

*Morillon d'Anapes*, chamois blanchiſſant & incarnat brouillé.

*Morillon Zuret*, rouge, couleur de roſe & citron terni.

*Morillon Paſcal*, colombin obſcur, tirant ſur rouge & blanc.



Digitized by Google

*Morillon parfait*, rouge cramoisi & blanc.

*Morillon d'Aquin*, couleur d'agriotte clair & blanc.

*Morillon ſang de bœuf*, rouge cramoiſi obſcur & blanc.

*Morillon Dondy*, rouge obſcur, & blanc, non d'entrée.

*Morillon Deſchamps*, couleur de grenade & blanc.

*Morillon Jacquet*, couleur de roſe & blanc.

*Morillon Picard*, rouge ſur incarnat & beaucoup de blanc.

*Morillon Studer*, couleur de roſe obſcur & beaucoup de blanc.

*Morillon brun*, d'un beau rouge brun & blanc.

*Morillon Dru*, couleur de grenade, jaune, citron & blanc.

Digitized by Google

*Morillon Cloutier*, panaché d'un beau nacarat & incarnat & blanc.

*Morillon Dry*, incarnat tirant ſur roſe, & blanc non d'entrée.

*Morillon nacarat*, nacarat & blanc.

*Morillon ſur brun*, rouge cramoiſi, ſang de bœuf, blanc vif.

*Morillon medionel*, rouge cramoiſi, colombin & blanc.

*Morillon de Flien*, gris lavandé, colombin obſcur, & colombin clair blanc.

*Morillon roſan*, agriotte clair, tirant ſur orangé & blanc.

*Morillon Monfort*, panachée d'un gris de lin, & rouge ſur un beau blanc.

*Marbrée Saint-Germain*, gris mourant incarnat & rouge.

*Maniſſiere*, rouge ferme, rouge couvert & un très-beau blanc.

Digitized by Google

*Marbrée Grenier*, rouge colombin & blanc.

*Melidor*, printanniere, panachée d'incarnat ſur blanc de lait.

*Monſtereulle*, panachée d'un violet cramoiſi ſur beaucoup de blanc.

*Mercure*, rouge incarnat & chamois.

*Merveille de Harlem*, colombin obſcur & colombin clair terni.

*Morine*, incarnat chargé, bien panaché ſur un beau blanc.

*Morinote*, incarnat vif & blanc.

*Marbrée de Bôtre*, gris de lin mourant, beau rouge, & incarnat vif.

*Moulette*, pritanniere, orangé tirant ſur brique & blanc.

*Monſtre double*, rouge, orangé & jaune ; quoiqu'elle ait plus de cent vingt feuilles, elle eſt peu ſatisfaiſante, par la difficulté de la voir avec

Digitized by Google

quelque perfection ; elle eſt toujours extrêmement brouillé.

*Monſtre ſimple*, rouge & jaune, ſa fleur reſſemble à un drap d'or, & eſt appellée ainſi par ſa grandeur.

*Marquiſe*, rouge, roſe ſeche & jaune blanchiſſant.

*Medionelle*, pourpre d'Evêque & non d'entrée, printanniere.

*Meſtre de Camp*, printanniere, colombin, agriotte & blanc.

*Merveille d'Amſterdam*, gris de lin vif & blanc.

*Melinde*, beau pourpre rouge, & blanc de lait.

*Miroir de beauté*, jaune ſoufre & pourpre foncé.

*Merveille printanniere*, blanc de lait & pourpre vif.

*Niéce*, rouge ſur fond blanc ſatiné.

Digitized by Google

*Noiron*, rouge ſang de bœuf & colombin, chargé ſur chamois.

*Nantoiſe*, gris de lin ſur du beau blanc.

*Noirlis*, rouge, gris de lin & très-beau blanc.

*Nevers*, de couleurs ſemblables à celles de la *Nantoiſe*, mais panaches & figures différentes.

*Nouvelle d'Hollande*, blanche de lait & picotée indiſtinctement de pourpre clair.

*Oeil de beauté*, printanniere, couleur de blanc de perle, incarnat vif & pourpre foncé, ſe panachant bien.

*Oculus*, beau rouge brun ſur blanc de lait.

*Olympe*, mêlée de chamois & gorge de pigeon ſur du blanc.

*Orlée*, beau rouge ſur blanc.

Digitized by Google

*Orlée rectifiée*, rouge brun tirant sur cramoisi & blanc d'entrée.

*Oriane*, panachée d'un beau gris de lin sur beau blanc.

*Olinde*, panaches menues de rouge & incarnat sur le bord des feuilles qui sont entierement blanches.

*Ondée*, Tulipe rare pour son verd & sa perfection; la fleur est blanche.

*Opale*, colombin chargé, jaune doré, rouge & blanc; mais brouillée.

*Orientale parfaite*, tardive, pourpre vif, incarnat & gris de brique.

*Periandre*, paltot rouge brun, panaché de jaune doré.

*Passezaiblon*, beau violet, pourpre & blanc de lait.

*Pamfilie*, beau gris de lin bordé de pourpre, panachée de blanc de lait, à grandes pieces comme appliquées,

Digitized by Google

*Palamede*, colombin, rouge & blanc, ſa fleur eſt ample & haute.

*Paſſe roſée*, rouge & blanc.

*Paſſe Citadelle*, gris de lin, pourpre & blanc, plus vive que la *citadelle*.

*Paſſe Tuilloiſe*, colombin clair, colombin obſcur & blanc ſale.

*Papillonne*, iſabelle jauniſſant, rouge doré, panaches fins.

*Perroquette de trois couleurs*, feuille morte, colombin & verd.

*Perroquette de trois couleurs*, printanniere, feuille morte blanc & verd.

*Perroquette de deux couleurs*, ſix ſortes; l'une jaune & verd; la ſeconde rouge & verd; la troiſieme blanc & verd; la quatrieme citron & verd; la cinquieme rouge brûlé & verd fantaſque; la ſixieme feuille morte & colombin.

Digitized by Google

*Penſée* ou *belle penſée*, couleur de penſée & blanc de lait.

*Prétendue*, panaché d'un beau laque ſur du blanc.

*Pommée*, incarnat & blanc.

*Plumerolle*, rouge mort & chamois.

*Pallas*, pourpre & blanc.

*Proſerpine*, rouge, chamois & beau jaune doré.

*Prévôtale d'Abbeville*, colombin incarnat chargé & blanc ſale.

*Payſanne*, rouge ſang de bœuf, colombin & blanc.

*Peintre*, printannière, colombin vif & blanc.

*Petit Alexandre*, colombin clair & blanc d'entrée.

*Petit Auguſte*, fiamette, incarnadin vif & blanc d'entrée.

*Petit Suiſſe*, rouge, brun & jaune.

Digitized by Google

*Panachée de Paris*, rouge éclatant & beau blanc d'entrée.

*Panachée de Caën*, rouge éclatant & blanc à grands panaches.

*Panachée Robert*, incarnat & blanc, non d'entrée.

*Panachée de l'Aube*, roſe, rouge & blanc non d'entrée.

*Panachée de Lief*, rouge brun tirant ſur le colombin & blanc.

*Picarde*, panachée de rouge, peu de gris de lin ſur du blanc.

*Paltot Robin*, fautif & à rejetter.

*Paltot Saint-Joſeph*, printanniere, rouge & jaune.

*Paltot Cadory*, printanniere, rouge & jaune obſcur.

*Paltot Saint-Pierre*, rouge enfumé, colombin & jaune citron, mais brouillé.

*Paltot*

Digitized by Google

*Paltot Quetor*, minime brûlé, feuille morte, brouillée.

*Paltot Ledanus*, rouge très-vif & jaune clair, printanniere.

*Paltot Robin*, beau rouge brun & jaune pâle.

*Paltot Saint-Philbert*, roſe obſcur, rouge & citron, brouillée.

*Paltot Saint-Paul*, rouge tirant ſur incarnat & jaune ſoufre.

*Paltot de trois couleurs*, colombin pâle, couleur de ſoufre & rouge.

*Paltot Pluton*, rouge brûlé & jaune.

*Paltot tenebreux*, rouge brûlé & jaune tirant ſur chamois.

*Paltot Laydene*, rouge brûlé, citron & couleur de ſuif, le tout brouillé.

*Perſe*, incarnat vif & blanc de lait.

*Peruvienne*, incarnadin vif, & blanc.

*Princeſſe*, incarnadin, feuille mor-



Digitized by Google

te, citron & blanc, non d'entrée.

*Pucelle Nichon*, rouge d'écarlate, colombin & blanc, non d'entrée.

*Préſidente*, couleur de roſe tirant ſur incarnat & blanc d'entrée.

*Parangon Saint-Mandé*, incarnat & blanc.

*Parangon d'Acoſta*, pourpre, rouge cramoiſi, gris & blanc.

*Parangon Viltory*, rouge tirant ſur colombin & blanc vif.

*Petite Brabançonne.*

*Parangon Simile.*

*Prothée.*

*Poliante.*

*Quatricolor*, feu, colombin chargé, chamois & blanc de lait.

*Quirinus*, rouge velouté, colombin & blanc de lait.

*Roſée*, incarnat chargé & blanc.

Digitized by Google

*Raimonde*, blanche & rouge.

*Raphaelle*, rouge, orangé & jaune.

*Ramoneuſe*, colombin obſcur, colombin clair, peu de blanc.

*Robine*, amarante & peu de blanc.

*Rochefort*, rouge, iſabelle & gris.

*Royennoiſe numero 1.* ou *Chapelle*, rouge, colombin blanc.

*Richemont*, belles panaches de gris de lin & rouge ſur blanc.

*Robinette*, amarante, rouge, pourpre & blanc non d'entrée.

*Richeval*, bien panachée de violet lavé ſur du blanc.

*Retrocedée*, panachée de colombin ſur du blanc.

*Reguliere*, colombin clair, rouge ſur beaucoup de blanc.

*Reine*, amarante, pourpre & blanc d'entrée.



Digitized by Google

*Sultane*, ou *Agate Royale rectifiée*, pourpre, rouge & blanc pâle.

*Sultane simple*, rouge brûlé, gris lavandé obscur & blanc.

*Scipion*, rouge vif & jaune blanchissant.

*Suisse du Château*, rouge brun, jaune & pâle.

*Suisse de Portugal*, rouge brun, peu de colombin & blanc terni.

*Sabine*, panachée de beau gris sur du blanc.

*Solimene*, peu haute, elle est beau pourpre & blanc.

*Savoyarde*, isabelle couvert, rouge mort & jaune.

*Sergent*, jaune & rouge, fort tardif.

*Satinée*, blanc de satin panaché d'un beau rouge.

*Spécieuse d'Huart*, pourpre, rouge

Digitized by Google

clair, colombin & blanc, printanniere.

*Spécieuſe*, beau pourpre violet, avec panaches blanches, & les étamines d'un bleu ſi brun, qu'elles paroiſſent noires.

*Tenebreuſe*, eſpece de Paltot panaché rouge & blanc; elle eſt printanniere.

*Tarante*, printanniere, blanche panachée de rouge.

*Tarante* tardive, blanc de perle, panaché de rouge vif.

*Tamiſe*, printanniere, panachée de pourpre, violet & blanc.

*Tulipe de Candie*, colombin clair, & fait ſa fleur en forme de *Colchique Troyenne*.

*Tantre*, roſe ſeche, couleur de roſe & beaucoup de blanc.

*Traverſi*, gris lavandé pâle, rouge obſcur & blanc brouillée.

Digitized by Google

*Tuilloiſe*, colombin, rouge & blanc.

*Triomphante*.

*Toujours belle*, blanc naiſſant, & rouge pâle, elle ne change pas.

*Vallée*, pourpre blanc.

*Vigny*, colombin clair rouge & jaune.

*Villemarets*, violet clair, peu de pourpre & blanc vif.

*Villeneuve*, rouge terni, colombin & blanc.

*Unique de Caën*, grands panaches d'un rouge éclatant ſur blanc.

*Unique d'Albin*, panaché d'un beau pourpre tirant ſur violet, roſe ſeche & blanc.

*Unique de Delphes*, beau violet & blanc, partagé par un peu de rouge.

*Veuve commune*, roſe ſeche & blanc.

*Veuve des vignes*, pourpre, roſe & blanc.

Digitized by Google

*Venus*, couleur de soufre, colombin vif & rouge.

*Venitienne*, rouge en panaches, beau chamois blanchissant.

*Vernois*, colombin clair, couleur de rose & blanc terni.

*Viceroi*, pourpre violet, beaucoup de blanc.

*Virginie*, panachée d'incarnadin sur blanc, avec des pieces détachées, semblables à des gouttes de sang.

*Zaiblon commun*, violet commun, peu de rouge & de blanc.

*Zaiblon rectifié*, violet, pourpre & blanc de lait.

*Zamet*, colombin tirant sur rose, chamois & rose clair.

*Zeilande*, grands panaches, violet d'Evêque, bordées de couleur de feu, sur un très-beau blanc.

Digitized by Google

*Zurandale commune*, panaches rouges, séparées régulierement avec du blanc sur lequel elles s'étendent.

*Zurandale rectifiée*, rouge clair, beaucoup de blanc, non d'entrée.

*Zurandale de Goa*, colombin & blanc.

*Zephirine pourprée*, panachée pourpre, gris de lin, sur blanc.

*Zephirine commune*, panachée rouge de sang & blanc terni.

*Zurich la merveilleuse*, pourpre fin, gris de perle, minime brûlé sur blanc fin, par panaches fins & détachés.

La Tulipe est une des plus belles fleurs, & une des plus délicates à élever; mille soins, mille attentions de la part du Fleuriste; mille conditions dans la terre qui la nourrit; mille dangers à éviter & à craindre. Chaque

Digitized by Google

que mois de l'année doit vous prescrire des devoirs & des veilles.

En Mars, prenez garde aux gelées de nuit, qui fondent aux premiers rayons du soleil ; ces gelées durent quelques jours ; préservez vos belles Tulipes des taches blanches, dont j'ai expliqué le pernicieux ravage ; vous les couvrirez. En Avril, garantissez vos panaches des pluyes, des vents, de la grêle & du soleil ardent, par les couvertures que vous aurez préparées. En Mai, vous déplanterez les Tulipes les plus hâtives qui se sont desséchées ; en Juin, vous déplantez vos Tulipes, & replantez celles qui se trouvent dépouillées, ou qui semblent se dessecher ; mettez-les fort avant en terre, les arrosant prudemment pour tenir la terre fraîche sans trop d'humidité. En

Septembre, on peut commencer à planter. En Novembre, vous planterez vos belles panachées, sur-tout dans les petits jardins dont la hauteur des murailles interrompt la chaleur du soleil. Vous semerez vos graines en automne, comme je l'ai expliqué précedemment. Avec ces soins, si tout vous réussit, vous verrez votre parterre s'embellir des fleurs de vos planches, en Mars par les printannieres, en Avril par les médionelles, en Mai par les tardives. Respectez ces paresseuses; car elles viennent plus tard, parce qu'elles ont plus travaillé à s'embellir des couleurs les plus vives & les plus éclatantes, & à vous donner un coup d'œil plus séducteur.

Je me crois obligé, avant de finir ce Traité, de faire quelques remar-

ques sur la culture de la Tulipe & sur ce que peut l'art pour aider la nature dans sa production & dans sa perfection. Je regarde d'abord comme un raisonnement hazardé, celui de certains Physiciens, qui prétendent que les nuances des fleurs dépendent de la quantité de particules de chaque élement, chacun plus ou moins dans chaque graine. Ont-ils oublié que les élemens ne sont qu'Agens dans la Végétation, & ne peuvent laisser aucune teinture, n'ayant en eux aucune propriété de couleurs? En second lieu, ceux qui assurent que les Œillets parangonnés & perfectionnés ne passent plus cette borne se trompent; l'experience tous les jours prouvent le contraire. On voit des Tulipes se parangonner, reprendre leur état précédent au bout de

deux ans, & ensuite se parangonner une seconde fois, & souvent mieux que la premiere. Enfin, je regarde comme enthousiastes certains Amateurs de Tulipes, qui sans doute avant cette passion, avoient travaillé aux secrets les plus occultes de la nature & à la pierre philosophale, je les regarde, dis-je, comme des enthousiastes, lorsqu'ils prétendent conduire une fleur, comme on conduit la cuisson de la premiere matiere dans un fourneau avec toutes les conditions alchymiques. Ils assurent qu'avec des soins, des operations, l'art surpasse la nature; & comme leur recette est peut-être un être de raison, ils employent les termes hieroglifiques & les paraboles. Voici la recette d'un de ces mystérieux Fanatiques. „ Si tu multiplies la verru

» de ta mere, la nourrissant de la cen-
» dre de ses os & de la substance de
» son pere ; tu auras la terre promi-
» se, où sera un étang de lait, des
» fleuves de vin, des liqueurs de tou-
» tes couleurs ; tu y trouveras des ro-
» chers d'or ; son fond sera rempli
» de coquilles, qui développant leur
» rouge cramoisi sur le sable produi-
» ront le beau pourpre : si tu suis la
» mode, le lait de l'étang se changera
» en liqueur de saffran, qui te donnera
» du souci. » C'est après une si belle recette qu'il faut dire, *qui habet virtutem audiendi, audiat.* Je regarde ces Amateurs ou comme des fourbes d'en imposer par de faux secrets qu'ils ne possedent pas, ou comme des inhumains de refuser la communication de découvertes, que sans doute le ha-

zard plus que leurs travaux leur a fait trouver. Ils sont semblables à ces tyrans, qui, oubliant que la premiere Loi de la nature est l'égalité des conditions & le partage de ses bienfaits, ont envahi toute l'autorité, se sont saisi de tous les trésors de cette nature généralement bienfaisante, & n'ont laissé au reste de l'Univers que l'esclavage & la pauvreté. Ces curieux Fleuristes vous disent que communiquer sans réserve ces secrets, ce seroit se priver de la douceur de la société & de l'avantage de la choisir selon son goût: ce motif est trop dénaturé, pour mériter une réponse.

Les Tulipes venues de graine se nomment Tulipes de couleur; elles en ont une toute unie, sale & ordinairement fantasque. Pour en former

des panachées, on unit des couleurs enſemble, qui outre leurs nuances, prennent des traits blancs ou jaunes, plus ou moins conſidérables & ſéparés par des filets blancs. Quand une eſpece revient tous les ans avec un panache net, on l'appelle parangonnée.

Souvent il arrive que les graines de Tulipes printannieres produiront des tardives, comme l'experience le prouve : demandez la raiſon de ce caprice ; il n'y en a pas de ſolide à donner, non plus que ſur le caprice de donner des couleurs oppoſées à celles de la graine qu'on a ſemée. Ainſi quand vous ſemez des Tulipes, ne formez aucun projet, n'ayez aucune attente décidée ; car ce que vous aurez calculé, n'arrivera pas ; & vous verrez un



Digitized by Google

ſpectacle tout oppoſé à votre eſpoir.

Il eſt permis à ceux qui ne ſuivent pas une culture ſi réguliere & un coup d'œil d'uniformité, de planter des Tulipes avec des jacintes, ſur-tout dans de grands jardins, où on n'a pas tant d'égard à la beauté d'une eſpece de fleur qu'à la riante diverſité de mille couleurs différentes.

Une Tulipe, régulierement belle, doit avoir ſix feuilles, trois *dehors*, trois dedans; la forme camuſe & montant en s'evaſant; le verd médiocrement grand & friſé avec de petites rayures; le calice avec peu de dos; nulle diſpoſition à ſe renverſer en dedans ou en-dehors; le coloris luſtré & ſatiné ſans être brouillé ſur la plaque; le panache bien partagé, & les étamines de couleur brune.

Digitized by Google

Il eſt important que la feuille de la Tulipe ſoit épaiſſe & étoffée, ſans quoi elle dureroit fort peu de tems en fleur. Toute Tulipe qui dure peu eſt peu conſiderée, quelque ſoit ſa beauté; & lorſque ſes feuilles ſont minces, l'ardeur du ſoleil les grille, avant d'être fleuries.

Remarquez encore, qu'en matiere de perfection de Tulipes, plus elles s'éloignent du rouge, plus elles ſont eſtimées; elles font de plus grands effets: ne rejettez point pourtant les rouges à fond blanc. Les couleurs de feu & de grenade ſont les plus belles parmi les rouges. Les bizarres à fond tout blanc, les griſes à fond tout jaune ſont rares. Les Tulipes, qui conſervent leurs nuances juſqu'à la fin de la fleur, ſont plus eſtimées que celles qui

Digitized by Google

les perdent au bout de dix ou douze jours. Les plus petits fonds ſont les meilleurs pour les beaux panaches : ceux qui panachent bien, ſont d'une même couleur dedans & dehors. Le dehors du fond ſont les plaques étoilées, qui ſont au bas des feuilles dans le vaſe ; le dedans, c'eſt l'épaiſſeur du bas de la feuille. Les plaques qui couvrent le dedans du fond de la fleur ne montent jamais dans le panache, mais les autres couleurs qui y ſont contenues ; par exemple, la *ſolitaire* panache de pieces emportées & ſéparées par de grands traits noirs, quoique le dehors & le dedans du fond ſoient blancs. Quand le panache & la couleur s'imbibent avec la plaque, c'eſt un ſoupçon aſſez ſûre que la Tulipe ne parangonnera point. Remarquez

Digitized by Google

encore que les étamines soient brunes & non jaunes. Certaines Tulipes qui se ressemblent, se distinguent par ces étamines ou par leurs pivots. Cette connoissance est essentielle, pour distinguer celles qui panachent bien de celles qui panachent mal. La grosseur ou la longueur du pivot, le plus clair ou le plus jaune, couleur entiere, ou bruni à demi, toutes ces remarques vous serviront à faire cette importante distinction. On pourroit encore reconnoître ces especes qui ont si peu de différence par l'odeur; mais cette épreuve n'est pas si sûre que celle que je propose. Les Tulipes panachées, pour être belles, doivent avoir les mêmes qualités que les simples couleurs, pour le verd, la tige, la forme & le fond. Le premier panache vient

Digitized by Google

par grands traits, de différentes figures, bien coupées & séparées de leurs couleurs, & ne prend point de fond. Le second panache est à yeux; il est par grandes pieces emportées nettement, & ne vient point du fond. Le troisieme vient en grande broderie détachée de ses couleurs, & ne prend point de fond. Le quatrieme est de petite broderie; il est agréable quand il est net, & perce bien ses couleurs sur les bizarres qui ont plusieurs nuances; quand il vient sur d'autres couleurs, il ressemble trop au drap d'or ou d'argent. Les autres panachées, pour être belles, doivent être nettes & partagées de leurs couleurs: les entrecoupées de panaches & de couleurs sont les plus agréables dans leur espece. Plus de panache que de couleur

gâte une Tulipe, & la fait dégénérer en blanc ou en jaune; la couleur dominante fait espérer une belle Tulipe, quand elle prendra plus de panaches. Gardez les panachées, dont les couleurs s'imbibent, quand elles sont belles, à cause des graines. Préférez les Tulipes panachées de riches couleurs, quoique mal panachées, pourvû qu'elles soient de belle forme & bien taillées; elles peuvent produire de plus rares & de plus belles. Les panachées bizarres, dont les couleurs sont plus distinctes & plus éloignées les unes des autres, sont les plus belles. Tout panache brouillé ne vaut rien: ne rejettez pas pour cela la Tulipe; souvent elle se nettoye; voilà ce qu'on appelle Tulipe rectifiée. Mettez-les *bizarres* un peu brouillés, pour les

examiner l'année ſuivante ; ôtez-les, s'ils ne ſe rectifient pas. Par hazard, on entend toute Tulipe qu'on trouve panachée, & qui ne l'étoit pas l'année précédente.

Gardez-vous de mettre vos oignons déplantés en tas ; le feu s'y mettroit & les feroit perir. Mettez-les plutôt dans des paniers que dans des boëtes, parce qu'ils y auront plus d'air ; en déplantant vos belles panachées, *ſuivez le* même ordre que vous avez tenu en les plantant ; & remettez dans chaque carré de vos tiroirs l'oignon, ſelon ſon rang & ſon eſpece.

La commodité qu'il y a dans la culture des Tulipes, c'eſt qu'elles viennent partout : néanmoins les terres légeres & ſablonneuſes les conſervent mieux que les terres fortes, qu'il faut

ſoulager par du terreau de cheval, conſommé de deux ans. Je vous recommande ſur tout de les couvrir à plat pendant les gelées avec du fumier éteint, particulierement les panachées; & les oignons de reſerve dans des pots. Ayez ſoin auſſi de commencer à arroſer fortement vos Tulipes, quand les boutons ſortent au printems, à moins qu'il ne pleuve. Arroſez d'abord dans le déclin de la Lune, ou dans un tems doux, & quand vous croirez qu'il en ſera beſoin. L'oignon de Tulipe s'altere par la ſoif, comme toute autre fleur. Voilà les remarques que j'avois à faire, & que je me ſuis cru obligé de ne point négliger.

FIN.

Digitized by Google

Digitized by Google

J'AI lû par ordre de Monseigneur le Chancelier, un Livre intitulé : *Traité des Renoncules, &c.* Je n'y ai rien trouvé qui puisse en empêcher l'impression. Ce 14 Mars 1754.

GUETTARD.

---

LOUIS par la grace de Dieu, Roi de France & de Navarre, à nos Amés & féaux Conseillers, les Gens tenant nos Cours de Parlement, Maîtres des Requêtes ordinaires de notre Hôtel, Grand Conseil, Prévôt de Paris, Baillifs Sénéchaux, leurs Lieutenans Civils & autres nos Justiciers qu'il appartiendra. SALUT : notre Amé *Antoine-Claude Saugrain fils Libraire à Paris*, nous a fait exposer qu'il desireroit faire imprimer & donner au Public un Ouvrage qui a pour titre *Traité des Renoncules, &c.* S'il nous plaisoit lui accorder nos Lettres de privilege pour ce nécessaires. A ces causes, voulant favorablement traiter l'Exposant, nous lui avons permis & permettons par ces Présentes de faire imprimer ledit Ouvrage autant de fois que bon lui semblera & de le vendre, faire vendre & débiter par tout notre Royaume pendant le tems de *six années consécutives*, à compter du jour de la date des Présentes. Faisons défenses à tous Libraires, Im-

Digitized by Google

primeurs & autres perſonnes de quelque qualité & condition qu'elles ſoient d'en introduire d'impreſſion étrangere dans aucun lieu de notre obéiſſance; comme auſſi d'imprimer, faire imprimer, vendre, faire vendre, débiter, contrefaire ledit Ouvrage, ni d'en faire aucun extrait ſous quelque prétexte que ce puiſſe être, ſans la permiſſion expreſſe & par écrit dud. Expoſant, ou de ceux qui auront droit de lui, à peine de confiſcation des exemplaires contrefaits, de trois mille livres d'amende contre chacun des contrevenans, dont un tiers à nous, un tiers à l'Hôtel-Dieu de Paris, & l'autre tiers audit Expoſant ou à celui qui aura droit de lui, & de tous dépens, dommages & intérêts : à la charge que ces Préſentes ſeront enregiſtrées tout au long ſur le Regiſtre de la Communauté des Imprimeurs & Libraires de Paris dans trois mois de la datte d'icelles que l'impreſſion dudit Ouvrage ſera faite dans notre Royaume & non ailleurs, en bon papier & beaux caracteres, conformément à la feuille imprimée, attachée pour modele ſous le contre ſcel des Préſentes; que l'Impétrant ſe conformera en tout aux Reglemens de la Librairie, & notamment à celui du 10 Avril 1725. qu'avant de l'expoſer en vente, le Manuſcrit qui aura ſervi de copie l'impreſſion dudit Ouvrage, ſera remis dans le même état où l'Approbation y aura été donnée ès mains de notre très-

Digitized by Google

cher & féal Chevalier Chancelier de France le Sieur de la Moignon, & qu'il en ſera enſuite remis deux Exemplaires dans notre Bibliotheque publique, un dans celle de notre Château du Louvre, un dans celle de notre très-cher & féal Chevalier Chancelier de France le Sieur de la Moignou, & un dans celle de notre très-cher & féal Chevalier Garde des Sceaux de France le Sieur de Machault, Commandeur de nos Ordres; le tout à peine de nullité des Préſentes. Du contenu deſquelles vous mandons & enjoignons de faire jouir ledit Expoſant & ſes ayant cauſes pleinement & paiſiblement, ſans ſouffrir qu'il leur ſoit fait aucun trouble ou empêchement: voulons que la copie des Préſentes ſera imprimée tout au long au commencement ou à la fin dudit Ouvrage, ſoit tenue pour duement ſignifiée, & qu'aux copies collationnée par l'un de nos Amés & féaux Conſeiller-Sécretaires, foi ſoit ajoutée comme à l'original. Commandons au premier notre Huiſſier ou Sergent ſur ce requis de faire pour l'exécution d'icelles tous actes requis & néceſſaires, ſans demander autre Permiſſion, & nonobſtant clameur de Haro, Charte Normande & Lettres à ce contraire. Car tel eſt notre plaiſir. Donné à Verſailles le vingt-unieme jour du mois de Mars, l'an de grace mil ſept cent cinquante-quatre, & de nôtre regne le trente-unieme.

Par le Roi en ſon Conſeil, PERRIN.

Digitized by Google

*Regiſtré ſur le Regiſtre treize de la Chambre Royale des Libraire & Imcprimeurs de Paris, N°. 333. fol. 266. conformément aux anciens Reglemens confirmés par celui du 28 Février 1723. A Paris, le 9 Avril 1754.*

DIDOT, Syndic.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google